

INTRODUCTION

”L’Eglise selon le cœur de Dieu” est un recueil de messages prêchés au cours de l’émission télévisée hebdomadaire *“Light in the Evening Time”*¹.

Pour bien appréhender ces séries d’enseignement, il importe de garder à l’esprit qu’elles ont été livrées par le moyen de la prédication. Chaque chapitre est en fait une transcription de la demi-heure d’émission hebdomadaire.

Nous prions le lecteur d’avoir la bonté de simuler le cadre d’une église en parcourant ces pages.

Deux ouvrages ont précédemment été publiés sous le titre commun de *“Light in the Evening Time”*, indiquant le ministère auquel ils se rattachent. Ils posent un fondement de certains aspects de l’œuvre de restauration qui est une caractéristique essentielle du ministère actuel du Seigneur Jésus-Christ en faveur des églises.

L’Eglise selon le cœur de Dieu traite en substance de questions relatives à l’ordre divin pour l’église de Jésus-Christ. Dans le même esprit, il dénonce les doctrines pernicieuses et les pratiques erronées qui infectent les dénominations aujourd’hui.

Le dernier chapitre aborde le défi auquel l’église émergente est confrontée dans son fonctionnement conformément à l’ordre divin.

Que le Seigneur miséricordieux vous bénisse richement alors que vous lisez et éprouvez dans votre expérience les vérités proclamées dans ce livre.

Amen.

Hope Ovwah

Mars 2002

1

LA COURONNE SUPERBE

Notre première lecture sera tirée d'Apocalypse 19. Il nous sera nécessaire d'établir le rapport entre ce message et les choses qui ont été partagées dans les éditions précédentes, en particulier au cours des six derniers mois. Nous lisons les versets 1-3 :

comme une voix

Alléluia !

à notre Dieu,

véritables et justes ;

corrompait la

le sang

sa main.

Alléluia !...

siècles.

¹Après cela, j'entendis dans le ciel

forte d'une foule nombreuse qui disait :

Le salut, la gloire, et la puissance sont

² Parce que ses jugements sont

car il a jugé la grande prostituée qui

terre par son impudicité, et il a vengé

de ses serviteurs en le redemandant de

³ Et ils dirent une seconde fois :

Et sa fumée monte aux siècles des

Le premier verset du passage dit :
« *Après cela...* ». « Après quoi ? », interrogeons-nous. D'après ce que nous lisons au second verset concernant le jugement de la prostituée, nous savons qu'il est fait référence aux deux derniers chapitres qui précèdent Apocalypse 19, c'est-à-dire, Apocalypse 17 et 18. Au chapitre 17, la révélation du jugement de Babylone est donnée et au chapitre 18, le jugement lui-même est décrit. Ainsi, nous trouvons ici un peuple se réjouissant de la chute de Babylone et avec elle, de toutes les marques d'infidélité telles que nous les trouvons aujourd'hui dans les systèmes des églises visibles.

Il faut rappeler que dans le message intitulé '*Le langage de la prophétie*', nous avons observé que le mot « *ciel* » dans ce contexte désignait les personnes qui ont la pensée du ciel. Ainsi, ce n'est pas simplement qu'il y avait des réjouissances dans la gloire céleste... Bien évidemment, nous savons que le ciel se réjouit de voir le plan de Dieu avancer sur la terre... mais il s'agit ici de la catégorie des fidèles, ceux du peuple du Seigneur qui marchent sur les traces du Seigneur Jésus-Christ, qui ont la pensée du ciel, qui sont influencés dans tout ce qu'ils font par les principes de la Parole de Dieu.

Nous en venons donc sans détours à un principe fondamental dans la manière d'agir de Dieu : quoi qu'il décide de faire, il le fait d'abord au milieu de son peuple puis il se charge du reste du monde. Pierre nous dit en 1 Pierre 4 : 17 que le jugement commencera par la maison du Seigneur. Il commencera par nous, pour employer les mots de Pierre. Dans le plan de Dieu, il utilise la maison pour juger la maison. Il est clair pour tous que le jugement commencera par la maison de Dieu. Mais ce que nous voulons souligner dans ce message est que l'instrument du jugement sera tiré de l'intérieur de la maison.

Rappelez-vous que les sept lettres au sept églises étaient le sujet central de la méditation précédente. Et nous avons promis que dans la nouvelle série, nous étudierions l'Eglise selon le cœur de Dieu. C'est parce que nous savons que bien avant que les jugements de Dieu ne s'abattent sur un peuple, il le sensibilise, dans sa compassion, aux choses concernant le jugement. Il énonce toujours clairement par avance les choses qui lui sont agréables et celles qu'il désapprouve. Il fait cela à travers le ministère de la Parole. Ceux qui ont une crainte respectueuse de Dieu se séparent alors des choses que Dieu condamne. D'autres qui n'ont pas de bonnes dispositions à l'égard des choses de Dieu ignorent très souvent les signaux d'avertissement. Pire encore, ils tendent à contester toute parole qui les interpelle à une repentance profonde. Assurément, l'heure du jugement est près d'être révélée. Il est temps pour tous ceux qui recherchent véritablement Dieu de prêter l'oreille à ce que déclare l'Esprit de prophétie. Dans les prochaines éditions, nous nous intéresserons aux questions sur lesquelles va porter le jugement de Dieu.

Veillez prendre avec moi Esaïe 28. Notre sujet est '*La couronne superbe*'. Il traitera des principes du jugement divin à l'aide d'une prophétie qui s'applique à notre époque. Il est à noter que Dieu s'occupera d'une façon décisive, cela est certain, des choses qui éclipsent son plan et s'attaquent à ses projets. Esaïe 28 : 1-8 :

ivrognes d'Ephraïm,
parure,
qui s'enivrent !
homme fort
un ouragan
précipite des
terre avec violence.

¹Malheur à la couronne superbe des
à la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa
sur la cime de la fertile vallée de ceux
²Voici venir, de par le Seigneur, un
et puissant, comme un orage de grêle,
destructeur, comme une tempête qui
torrents d'eaux ; il la fait tomber en

parure,
comme une
récolte, et
avalée.
une
magnifique
assis au
ses portes.
vin,
vertiges ;
dans
par le vin,
fortes ;
vacillent en rendant la justice.
vomissements, d'ordures ;

³Elle sera foulée aux pieds, la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm ;

⁴Et la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa

sur la cime de la fertile vallée, sera

figue hâtive qu'on aperçoit avant la

qui, à peine dans la main, est aussitôt

⁵En ce jour, l'Eternel des armées sera

couronne éclatante et une parure

pour le reste de son peuple,

⁶un esprit de justice pour celui qui est

siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à

⁷Mais eux aussi, ils chancellent dans le

et les boissons fortes leur donnent des

sacrificateurs et prophètes chancellent

les boissons fortes, ils sont absorbés

ils ont des vertiges à cause des boissons

ils chancellent en prophétisant, ils

⁸Toutes les tables sont pleines de

il n'y a plus de places.

Il y a plusieurs expressions métaphoriques ici et nous ferions bien de les examiner une à une. Cela nous permettra d'entrer pleinement dans cette prophétie qui a une incidence directe sur les événements de la dernière heure.

Nous commencerons avec « *la couronne superbe* ». Qu'est ce que cela signifie ? Revenons un moment à Apocalypse 19. Quelque chose est dit du Seigneur Jésus-Christ au verset 12. Il est dit : « *Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même* ». Il nous est dit ici que le Seigneur Jésus-Christ portait plusieurs diadèmes [*couronnes* selon la traduction littérale de l'anglais]. Nous savons qu'il n'est pas possible à un individu de porter littéralement plusieurs couronnes à la fois. Que représente donc ceci ? Ceci représente les grandes victoires que le Seigneur Jésus-Christ a remportées et les grandes vertus de sagesse, de connaissance,

d'intelligence, de puissance, de grâce qui sont si pleinement développées chez le Seigneur Jésus-Christ. Les couronnes sur sa tête révèlent ses œuvres, le caractère de sa majesté.

Et maintenant, si vous voulez bien prendre 1Thessaloniens 2 : 19, il y a une autre référence à l'emploi métaphorique du mot « *couronne* ». Paul écrivait aux chrétiens thessaloniens au milieu desquels il avait travaillé. Il avait vu la grande puissance de Dieu descendre sur cette ville, unissant les gens au Seigneur Jésus-Christ dans le salut, les constituant en assemblée locale et les conduisant dans la connaissance de la volonté de Dieu. C'est à ces gens qu'il écrivait. Et au verset 19 du second chapitre il dit certaines choses qui ont une portée directe sur notre sujet. Nous lisons les versets 19 et 20.

notre joie,
pas vous aussi,
son avènement ?
joie.

¹⁹Qui est, en effet, notre espérance, ou
ou notre couronne de gloire ? N'est-ce
devant notre Seigneur Jésus, lors de
²⁰Oui, vous êtes notre gloire et notre

Ici Paul disait que ces chrétiens étaient une couronne de gloire pour lui et ses compagnons d'œuvre. Lorsque la Bible parle donc de couronne de gloire que porteront les fidèles, il ne s'agit pas de quelque couronne physique mais de la gloire qui sera manifestée dans le croyant en raison de l'onction de fécondité qui a couronné son labeur. La couronne de gloire de 1Thessaloniens 2 : 19 est une image des résultats éternels qui revenaient à Paul et ses co-ouvriers.

Revenons à Esaïe 28. Qu'est ce que la couronne superbe ? Une caractéristique troublante dans plusieurs des systèmes des églises aujourd'hui est le recours à une vaine fierté pour les succès enregistrés dans le ministère. Bien souvent, ce qui est compté comme marques de succès est loin d'avoir l'approbation de Dieu. Il est plus détestable encore qu'à cause d'une telle mesure de succès, réel ou imaginaire, ils entraînent le peuple du Seigneur à adorer à l'autel de leur présumée grandeur. Dans l'image employée pour dépeindre cette triste condition, - « *la couronne superbe* »-, Dieu le dénonce. Babylone la Grande, la grande cité se vantant toujours de ses œuvres. Voilà pour la première figure de style employée dans ce passage.

La suivante est « *ivrognes d'Ephraïm* ». Rappelez-vous que Joseph eut deux fils que son père, Israël, adopta. Aussi, lorsque nous parlons des douze tribus d'Israël incluent-elles ces deux fils :

Manassé et Ephraïm. Rappelez-vous également que quand Israël les bénit, bien que Manassé fût l'aîné, il posa sur Ephraïm la main droite et lui donna le droit d'aînesse. Ephraïm signifie fécondité. Manassé et Ephraïm nous donnent ensemble deux images opposées de l'Eglise du Seigneur. Manassé est la partie de l'Eglise qui s'est enfoncée depuis longtemps dans l'apostasie et une orthodoxie morte tandis qu'Ephraïm incarne l'église Pentecôtiste, la branche de l'Eglise qui connaît Jésus-Christ comme Sauveur et Celui qui baptise du Saint-Esprit.

Mais lorsque nous prenons de nouveau l'image d'Ephraïm, Dieu emploie encore une autre image pour faire une distinction entre deux catégories en présence : les infidèles et les fidèles. En Jérémie 31, nous trouvons l'expression « *montagne d'Ephraïm* ». Il s'agit là des fidèles qui servent dans la volonté de Dieu. Mais lorsque le mot « Ephraïm » est employé sans qualificatif, il se réfère prophétiquement à ceux d'entre le peuple du Seigneur qui l'ont connu dans le salut et le baptême ainsi que l'opération du Saint-Esprit mais qui marchent néanmoins dans une certaine mesure dans la désobéissance à la volonté révélée de Dieu. Ceci s'applique particulièrement aux mouvements spirituels (dénominations) qui présentent cette caractéristique.

Les ivrognes d'Ephraïm désignent donc des personnes qui ont des postes d'enseignants, de prédicateurs, de dirigeants mais qui cependant sont gagnés par le vin enivrant de ce siècle méchant. Souvenez-vous qu'en Apocalypse 17, il nous est dit que la femme impie, cette femme des rois, cette prostituée tient dans sa main droite une coupe d'or remplie du « *vin de son impudicité* ».

Or, un ivrogne est très souvent hors de sens. Ceux qui ont une position de leaders dans la maison de Dieu doivent être des exemples dans la vie et dans le service, entièrement consacrés au plan de Dieu. Mais lorsque en fait ils conduisent le troupeau de Dieu loin de la volonté de Dieu, c'est triste à voir. La poursuite d'un programme personnel et le vin du plaisir illicite émoussent les sens spirituels et dressent l'âme contre Dieu.

L'image que nous voulons ensuite examiner est celle de la « *fertile vallée* ». Présentons premièrement un principe vital qui apparaît dans chaque manifestation du jugement divin contre un système rebelle. Il nous est montré en plusieurs endroits dans les Ecritures que l'une des choses que fait Dieu en envoyant un jugement sévère contre un système d'église qui ne représente son intérêt sur la terre ni d'une façon vitale ni d'une façon adéquate est d'assécher ses ressources. Souvenez-vous qu'avant que le royaume médo-perse ne renverse le royaume de Babylone (qui est un type), la première chose qu'il fit a été d'assécher ses eaux – le fleuve de l'Euphrate qui était le principal fleuve approvisionnant l'empire—. Nous lisons en Apocalypse 16 :12

que tout comme il fut de l'antique Babylone, ainsi de même l'Euphrate sera asséché dans le cas de la Babylone spirituelle. Cela se retrouve dans une image. L'image est que le système d'approvisionnement qui soutient les systèmes visibles des dénominations dans leur infidélité sera fatalement attaqué par Dieu.

Les vallées fertiles désignent les personnes possédant une grande fortune dont le soutien financier fait fonctionner les systèmes des églises. Il nous est dit qu'il y aura un jugement contre ces vallées fertiles. Ceux qui soutiennent des systèmes opposés à Dieu sont des ennemis directs de Dieu. Ils seront les premiers à essuyer le divin courroux. Que Dieu assèche ces ressources dont l'emploi est dirigé contre son plan de rédemption.

Esaïe 28 :1 parle de « *la fleur fanée qui fait l'éclat de sa parure* », c'est-à-dire, les espérances des systèmes des églises visibles qui sont infidèles à Dieu, perpétuant leurs empires religieux, étendant leurs frontières et dominant sur les gens comme des despotes, seront estompées. Ce sera tout comme une fleur se fane. Et ces espérances reposent sur les vallées fertiles, sur ceux qui fournissent aux systèmes les fonds. Il est dit que l'éclat de la parure qui est sur la cime de la fertile vallée sera comme une fleur fanée. En Esaïe 40, les princes parmi les hommes sont désignés comme des fleurs tandis que les gens ordinaires sont désignés comme l'herbe. Le verset 7 dit : « *l'herbe sèche, la fleur tombe...* ». L'une des choses que Dieu fera sûrement en cette dernière heure est de dessécher les fertiles vallées. La base financière des grands empires dénominationnels semble hors d'atteinte. Mais Dieu les ébranlera par la force de ses justes jugements.

Nous allons encore faire deux ou trois observations supplémentaires et conclure la méditation. Il nous est dit que ces fertiles vallées sont ivres. Les enseignements des ivrognes d'Ephraïm ont eu pour effet de gagner ces génies financiers, ces personnes aux grosses fortunes. Leurs sens ont été conquis. Aussi pensent-ils servir Dieu quand ils mettent leurs ressources à la disposition des programmes des systèmes des églises. Ils sont gagnés par le vin. Et il nous est dit que l'éclat de la parure qui est sur leur tête sera comme une fleur fanée.

Au verset 3, il nous est dit clairement que la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm sera foulée aux pieds. Mais à quels pieds ? Le verset 2 apporte la réponse. C'est une chose que tous doivent prendre très au sérieux. Dans un message antérieur, nous avons parlé de la puissance de la justification et montré que le travail dans lequel est impliqué le Seigneur à tout moment est ce qui devrait préoccuper ses serviteurs. Quand nous coopérons ou collaborons avec le Seigneur dans ce qu'il fait à tout moment, alors nos services sont comptés comme œuvres de justification. Nous avons utilisé

l'image de Rahab pour illustrer cette vérité. Tandis que dans l'image d'Abraham, l'on voit qu'il faut que nous donnions tout de nous dans la quête de l'avancement des plans et des objectifs de Dieu, en Rahab il nous est montré que quel qu'en soit le coût, quelle que soit l'interprétation que les hommes peuvent faire de nos actions, nous devons être engagés dans ce que Dieu fait à tout moment. Nous ne devons pas être à l'avant-garde de ceux dont les œuvres sont contraires à la volonté de Dieu.

Retournons au verset 2 d'Esaië 28.

Il dit « *Voici venir, de par le Seigneur, un homme fort et puissant, comme un orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux ; il la fait tomber en terre avec violence* ». La main dans le symbolisme spirituel désigne les œuvres d'un homme. Elle pourrait désigner le service de personnes comptant parmi les cinq dons de ministère. Il nous est donc dit ici que le Seigneur a une main puissante et forte. L'individu auquel il est fait référence est en fait un corps composé de plusieurs membres. Dieu se suscite autant de personnes qu'il y en a qui lui prêtent l'oreille. Premièrement, il les purifie (parce que nous sommes tous, dans une certaine mesure, souillés par la pollution de l'époque et l'infidélité des dénominations). Ainsi, lorsque le Seigneur nous appelle à lui, il éclaire tout d'abord nos vies de son projecteur. Nous sommes alors à même de voir les horreurs de nos vies dont nous n'étions pas conscients. Ceci est suivi d'un cri de repentance à l'Eternel. Il commence dès lors à nous purifier et à nous fortifier pour que nous soyons ses hommes vaillants.

Voyons l' « *orage de grêle* » et l' « *ouragan destructeur* ». A travers le ministère de la Parole, comme nous le verrons ultérieurement, Dieu manifeste les choses qui sont selon sa volonté afin que ceux qui sont trouvés en elles se réjouissent de la bonté de Dieu à leur égard. Dans le même temps, il manifestera les choses qui sont contraires à sa volonté. Ceci amènera ceux qui ont l'esprit de la crainte de Dieu à implorer l'aide et la délivrance du Seigneur. Par les prières et le ministère de la Parole ainsi que par les décrets prophétiques, l'infidélité actuelle des systèmes des églises visibles sera jugée. Environ sept cents ans avant que le Seigneur Jésus-Christ ne vînt, Esaïe avait fait cette prophétie et nous en verrons l'accomplissement dans notre époque. Dans les années à venir, dans quelques années encore, nous verrons dans les milieux de l'Eglise des choses qui correspondent à des actes de jugement de Dieu.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Qu'il suscite dans vos cœurs un grand désir de continuer de vous soumettre à la transformation qu'il opère. Seuls ceux qui rendent à Dieu l'honneur qui lui est dû subsisteront au jour du jugement à venir.

2

L'ÉGLISE SELON LE CŒUR DE DIEU

Nous allons entamer dans cette méditation une série sous-titrée "*L'Église selon le cœur de Dieu*". Il s'agit précisément d'adresser la Parole du Seigneur à son peuple telle qu'il nous l'a révélée. Nous avons montré dans les vingt-deux éditions passées (qui sont consignées dans le livre *Living Letters from the Book of Revelation*) que de la même sainte origine de l'Église, deux histoires se sont développées : l'une dans l'infidélité suivant une voie terrestre et l'autre dans la fidélité suivant une voie

céleste. Nous avons vu dans cet ensemble d'enseignements les avantages de la fidélité et la ruine de l'infidélité.

Alors, en recevant ce ministère, nous recommandons à tous une ouverture d'esprit. Nous savons que quoi que Dieu fasse, il l'achève. Nous espérons qu'à mesure que Dieu fait briller sa lumière de plus en plus sur sa Parole, seuls ceux qui se soumettent à son autorité seront utiles dans l'ordre divin des choses dans les années à venir.

Nous commençons par une lecture tirée d'Apocalypse 21:22. Le passage dans son contexte parle de la nouvelle Jérusalem. Nous avons vu que c'est l'Eglise dans sa perfection ou, plus exactement, l'Eglise en marche vers la perfection. L'image finale nous est également présentée : ce que l'Eglise sera lorsqu'elle parviendra à la plénitude de l'image de Christ. Et parlant encore de cette cité céleste, le verset 22 déclare :

ville ;

²²Je ne vis point de temple dans la

car le Seigneur Dieu tout-puissant
est son temple, ainsi que l'agneau.

Ceci est important. Il nous est dit que dans la cité de Dieu, la cité sainte, cette nouvelle Jérusalem, il n'y a pas de temple. Puis il est encore dit que son temple est le Seigneur Dieu tout-puissant ainsi que l'agneau. Le temple (et non « *les temples* ») a deux expressions majeures : le Seigneur Dieu tout-puissant dans sa puissance et dans sa gloire infinie fait de l'Eglise un organisme surnaturel. L'aspect relatif à l'Agneau indique que ceux qui sont appelés à servir dans la cité de Dieu doivent avoir ce caractère pleinement achevé en Jésus-Christ : la compassion, le service désintéressé, le ministère dans l'intérêt de Dieu, le fait de ne pas se servir de l'appel et des grâces de Dieu pour exploiter les gens. Le temple est donc une description à deux aspects : l'Agneau et le Seigneur Dieu tout-puissant. Le service du temple dans la cité de Dieu n'est pas fait d'après le modèle de l'ordre lévitique de l'assemblée de l'Ancien Testament.

Ceci devrait nous arrêter avec force parce que nous vivons des jours qui voient une prolifération de rituels et de cérémonies vides de sens, même dans des assemblées pentecôtistes. Lorsque nous lisons Apocalypse 21 : 22 à la lumière de ce que Jésus a dit en Jean 2, notre compréhension devient plus féconde. Il parlait aux pharisiens et leur dit : « *détruisez ce temple et je le rebâtirai en trois jours* ». Et il est dit plus tard qu'il parlait du temple de son corps. Faisons la différence entre la « *maison de Dieu* » et le « *temple de Dieu* », deux termes employés pour désigner l'Eglise de Dieu.

L'Eglise du Seigneur Jésus Christ peut être décrite comme la maison de Dieu lorsque l'accent est mis sur les services que l'Eglise accomplit en faveur du monde visible bien que cela inclue l'idée de ses dévotions à Dieu. Mais quand nous l'appelons temple, l'accent est mis sur les dévotions de l'Eglise à Dieu. C'est une chose qui devient caractéristique de tous ses services alors qu'elle évolue vers la stature adulte dans le Seigneur. Même en servant les hommes, il y a un reflet continu de l'honneur rendu au caractère et à la gloire de Dieu. Que ce soit donc dans l'adoration ou l'enseignement et la prédication, c'est toujours dans le même esprit ; elle sert le caractère et la gloire de Dieu.

« *La maison de Dieu* » est donc l'Eglise dans les premiers stades de sa croissance et « *le temple de Dieu* » est l'Eglise parvenue à la pleine mesure des choses telles que Dieu les a conçues.

Prenons à présent Exode 25 :8. Rappelez-vous que lorsque la puissance de Dieu s'est déployée à travers le ministère de Moïse et d'Aaron pour délivrer les enfants d'Israël du pays d'Égypte, ils furent conduits dans le désert du Sinaï. Là, Dieu se manifesta à eux. En Exode nous voyons Dieu venir habiter au milieu de son peuple. Dans Lévitique, Dieu montre comment l'homme, en qui il habite, peut recevoir encore et davantage encore de la gloire de sa vie. Dans le livre des Nombres, nous voyons comment Dieu juge son peuple à la lumière de la révélation qu'il lui fait de sa propre personne.

En exode 25 : 8, nous lisons quelque chose d'intéressant. Il y est dit : « *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux* ». Dieu ordonna à Moïse de lui bâtir un tabernacle, un sanctuaire car il désirait habiter au milieu du peuple. Et d'Exode 25 à Exode 40, ces seize chapitres donnent les détails de cette grande structure que Dieu avait commandé à Moïse de bâtir.

Il nous est dit que Dieu ne peut habiter et n'habite pas des maisons bâties de mains d'homme bien qu'il ait demandé par le passé à Salomon de lui bâtir un temple (Actes 7 : 48). Il demeure dans des maisons faites par la puissance de son Esprit. Jésus était le temple de Dieu et l'Eglise aujourd'hui, le peuple de l'Eternel est le temple du Dieu vivant. Si ceci est clair dès le départ, nous pourrions nous délivrer et en délivrer d'autres de tant d'erreurs et de déviations par rapport au modèle de Dieu pour son Eglise.

Vous savez qu'en 1Corinthiens 6, Paul écrivait à des Chrétiens et il leur dit : « *Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ?* ». Un peu plus loin, il dit : « *ne savez-vous pas que votre*

corps est le temple du Dieu vivant ? ». Dieu met donc l'accent sur l'Eglise. Son peuple, ces pierres vivantes par lesquelles il élève un sanctuaire invincible, mystique pour la bénédiction de l'humanité. Ceci est important. C'est la première pensée dont notre esprit doit se pénétrer alors que nous abordons ces séries d'enseignements.

Allons maintenant à 1Pierre 2 qui cite Esaïe 28. L'on voit aisément sous la plume inspirée de Pierre que la prophétie d'Esaïe que nous avons commencé d'examiner dans l'édition dernière parle de l'Eglise et des événements de cette dernière heure. En 1Pierre 2, à partir du verset 1 et considérant les versets 4 à 6 en particulier, nous lisons.

ruse,	¹ Rejetant donc toute malice et toute
médiance,	la dissimulation, l'envie, et toute
nés,	² désirez comme des enfants nouveau-
	le lait spirituel et pur, afin que par lui
	vous croissiez pour le salut,
bon.	³ si vous avez goûté que le Seigneur est
et	⁴ Approchez-vous de lui, pierre vivante,
	rejetée par les hommes, mais choisie
	précieuse devant Dieu ;
vivantes,	⁵ et vous-mêmes, comme des pierres
spirituelle,	édifiez-vous pour former une maison
victimes	un saint sacerdoce, afin d'offrir des
Christ.	spirituelles agréables à Dieu par Jésus-
confus.	⁶ Car il est dit dans l'Ecriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point

« Eglise » est un mot employé pour traduire le mot grec « *ekklesia* ». Il indique que les Chrétiens sont appelés hors du monde et invités à prendre possession de l'héritage dont parlent les Ecritures. Le sens d'*ekklesia* est « *appelé hors* ». En Philippiens 3, Paul nous parle de la vocation céleste que Dieu nous adresse en Christ Jésus. L'Eglise est appelée hors du monde, appelée d'entre les hommes pour devenir divine en son état final. Et ici, dans cette image de maison, il nous est dit que l'Eglise en tant que maison de Dieu a Christ pour pierre angulaire. Toutes les parties de l'édifice tirent leurs caractéristiques de lui. Ainsi donc, la maison doit être bâtie toujours

par rapport à Christ. Mais si les bâtisseurs rejettent Christ, quelle maison peuvent-ils être en train de bâtir ? Mais la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale de l'angle, la pierre angulaire.

Nous savons qu'en ces temps de la fin le Seigneur purifiera son Eglise et posera de nouveau le fondement dans la révélation de sa personne pour que toutes choses soient accomplies selon sa volonté.

Il est clair qu'il y a une confusion au sujet de ce que l'Eglise est censée être... parce qu'il n'y a qu'à jeter les regards sur dix, vingt dénominations pour voir de grandes contradictions et des signaux opposés. Mais Dieu ne nous a pas laissé tâtonner dans le noir à la recherche de la lumière à essayer de faire les choses au mieux de nos connaissances humaines. Le modèle de Dieu pour son Eglise est clairement révélé dans les Ecritures. Dieu exige un retour au modèle que sa sagesse a gracieusement offert pour l'Eglise.

Lorsque Dieu juge les différentes assemblées de son peuple, il n'en trouve aucune fonctionnant dans une conformité intégrale à sa pensée. Mais celles qui choisissent de se repentir et se disposent à ses instructions et à ses corrections et conduisent leurs affaires selon ce qui est révélé reçoivent davantage d'aide. Le changement est une obligation pour obtenir la transformation qui mène à la perfection et à la gloire.

Le fait que Dieu désire constituer un peuple selon sa volonté au milieu de la confusion religieuse actuelle est clairement indiqué dans la lettre qu'il a ordonné à Jean d'écrire à l'église de Philadelphie (Apocalypse 3 :7-13). Nous n'en ferons pas un commentaire complet maintenant mais il est important que nous l'examinions.

Sur sept églises, seules deux portaient la marque de l'approbation divine. Rien n'a été condamné dans ces deux types de l'Eglise: l'église de Smyrne et l'église de Philadelphie. La lettre adressée à l'église de Philadelphie contient l'essentiel de ce qui va nous aider à comprendre les choses que Dieu veut voir reproduites dans son Eglise. Lorsque cela est lu et considéré en parallèle à l'histoire de l'Eglise primitive telle que relatée dans les Actes des Apôtres et dans les enseignements des apôtres, les épîtres, nous avons une image claire de la façon dont Dieu désire voir son Eglise opérer. Nous voyons alors les choses qui concourent à la croissance céleste du corps et combien l'héritage de l'Eglise est glorieux.

Passons à présent à Apocalypse 3:7. Nous sommes interpellés sur le fait que nous pouvons faire l'expérience de

Philadelphie aujourd'hui. Au milieu de la confusion religieuse d'aujourd'hui, une église locale peut fonctionner en harmonie avec la volonté de Dieu. Aucune assemblée à l'esprit ouvert ne devrait dire : « *Nous opérons déjà ainsi* ». Cependant, si nous cherchons de plus en plus à nous conformer à ce qui est révélé sans prétendre être cette église mais en cherchant plus que jamais Dieu dans l'humilité et en nous attachant à lui, il est possible que les glorieuses promesses faites à ces sept églises se réalisent pleinement en nous. Et grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il se passe déjà des choses qui sont la preuve de l'engagement de Dieu à susciter un grand réveil de l'Eglise en ces temps de la fin. Nous allons simplement lire le passage avant de terminer ce message.

Philadelphie :

ouvre,

et personne n'ouvrira :

que tu as

parole,

mis

personne ne peut fermer.

synagogue de Satan,

mais qui mentent ;

tes pieds,

persévérance en moi,

tentation qui va venir

habitants de la terre.

afin que

colonne

sortira plus ;

le nom

Jérusalem

⁷Ecris à l'ange de l'Eglise de

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui

et personne ne fermera, celui qui ferme

⁸Je connais tes œuvres. Voici, parce

peu de puissance, et que tu as gardé ma

et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai

devant toi une porte ouverte, que

⁹Voici, je te donne de ceux de la

qui se disent Juifs et ne le sont pas,

voici, je les ferai venir, se prosterner à

et connaître que je t'ai aimé.

¹⁰Parce que tu as gardé la parole de la

je te garderai aussi à l'heure de la

sur le monde entier, pour éprouver les

¹¹Je viens bientôt. Retiens ce que tu as,

personne ne prenne ta couronne.

¹²Celui qui vaincra, je ferai de lui une

dans le temple de mon Dieu, et il n'en

j'écirai sur lui le nom de mon Dieu et

de la ville de mon Dieu, de la nouvelle

Dieu, et mon nom nouveau.
ce que l'Esprit dit aux Eglises

qui descend du ciel d'après de mon
¹³Que celui qui a des oreilles entende

Dans la prochaine édition, nous commenterons ce passage et nous identifierons certaines choses essentielles qui sont en accord avec la pensée de l'Eternel et qu'il approuve. Que le Seigneur vous bénisse, vous fortifie et élève son Fils en vous. Il emportera ce que l'on appelle le refuge de la fausseté. Et nous ferions bien de nous préparer à un grand bouleversement car cela doit arriver au nom de Jésus. Amen.

3 L'EGLISE DE PHILADELPHIE -1^{ère} Partie-

Nous sommes très reconnaissants pour cette autre opportunité que nous avons de venir à vous par la prédication de l'Evangile du Seigneur Jésus-Christ. Nous poursuivons notre série sur l'Eglise selon le cœur de Dieu. Dans cette édition, nous examinerons ce qui, dans les Ecritures, est une expression de ce modèle. Prenez avec moi Apocalypse 3 pour étudier la lettre adressée à l'église de Philadelphie. Pour rappel, souvenez-vous qu'il y a sept types d'églises qui représentent toutes les églises pour tous les temps. Cela signifie qu'il n'existe pas d'assemblée du peuple du Seigneur digne de ce nom et connue de Dieu comme lui appartenant qui n'incarne l'un ou l'autre de ces types.

Lisons Apocalypse 3 :7-13

Philadelphie :

⁷Ecris à l'ange de l'Eglise de

ouvre,

Voici ce que dit le Saint, le Véritable,
celui qui a la clef de David, celui qui

et personne n'ouvrira :
que tu as
parole,
mis
personne ne peut fermer.
synagogue de Satan,
mais qui mentent ;
tes pieds,

persévérance en moi,
tentation qui va venir
habitants de la terre.
afin que

colonne
sortira plus ;
le nom
Jérusalem
Dieu, et mon nom nouveau.
ce que l'Esprit dit aux Eglises

et personne ne fermera, celui qui ferme
⁸Je connais tes œuvres. Voici, parce
peu de puissance, et que tu as gardé ma
et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai
devant toi une porte ouverte, que
⁹Voici, je te donne de ceux de la
qui se disent Juifs et ne le sont pas,
voici, je les ferai venir, se prosterner à
et connaître que je t'ai aimé.
¹⁰Parce que tu as gardé la parole de la
je te garderai aussi à l'heure de la
sur le monde entier, pour éprouver les
¹¹Je viens bientôt. Retiens ce que tu as,
personne ne prenne ta couronne.
¹²Celui qui vaincra, je ferai de lui une
dans le temple de mon Dieu, et il n'en
j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et
de la ville de mon Dieu, de la nouvelle
qui descend du ciel d'après de mon
¹³Que celui qui a des oreilles entende

Nous commencerons par faire deux remarques significatives. Premièrement, le concept central de toute la révélation du Nouveau Testament est le corps de Christ. En d'autres termes, toute la révélation de Dieu exposant le détail de la façon dont Dieu entend réaliser son programme sur la terre est liée au corps de Christ. C'est le thème central de toutes les Ecritures. Le corps est un instrument qui sert à l'expression de la vie. Le bon fonctionnement du corps dans son expression locale est l'une des caractéristiques marquantes de l'accomplissement du dessein de Dieu. Si l'Eglise ne fonctionne pas bien selon la pensée de Dieu, alors des résultats divins ne peuvent être obtenus. Il est important de savoir pourquoi toutes ces sept lettres sont adressées à l'Eglise, aux anges des sept églises tandis que l'appel à vaincre est adressé individuellement au croyant de l'église locale. L'individu ne peut vaincre que s'il

est élevé dans un environnement qui est selon la volonté de Dieu. Ceci est important.

A présent, quel est le modèle de Dieu pour l'Eglise ? Ou encore, qui est le modèle de Dieu pour l'Eglise ? Car nous savons que l'Eglise est un peuple. Nous répondons de la façon suivante : le Seigneur Jésus-Christ lui-même est le modèle de Dieu pour l'Eglise et l'église de Philadelphie est une expression de ce modèle dans une assemblée locale. Cela signifie que lorsque nous parlons de modèle, nous parlons du Seigneur Jésus-Christ. Il est le temple du Dieu vivant, il est la maison du Dieu vivant, il est l'Eglise du Dieu vivant. Et quand nous parlons d'une expression pratique de ce que tous cela signifie parmi les hommes, l'église de Philadelphie nous fournit ce modèle.

Dans notre étude des caractéristiques que nous trouvons ici dans la lettre adressée à l'église de Philadelphie, nous considérerons quatre choses. Naturellement, nous les verrons l'une après l'autre en les abordant de façon aussi détaillée que possible dans les limites du temps imparti.

La première chose sur laquelle nous voulons porter notre attention dans cette lettre est la façon dont le Seigneur se présente à l'église. Deuxièmement, nous nous intéresserons à ce que Christ approuve dans l'église de Philadelphie. Troisièmement, un avertissement est donné. Cela veut dire que même lorsque l'on opère selon la pensée de Dieu, il est nécessaire de veiller à ne pas aller à la dérive. Il faut toujours tenir ferme aux choses que le Seigneur a révélées. C'est alors seulement que l'on peut demeurer dans le chemin. Aussi, un avertissement est-il inclus et c'est là la troisième caractéristique de la lettre. Quatrièmement, une promesse est faite à cette église: une promesse à celui qui vaincra.

Commençons avec la présentation que Christ fait de lui-même à cette église. Il déclare au verset 7 : « *Voici ce que dit le saint, le véritable* » et pour finir, « *celui qui a la clé de David* ». Et ayant la clé de David, il ouvre et personne ne peut fermer. Il ferme et personne ne peut ouvrir.

Examinons maintenant ces trois éléments d'Apocalypse 3 à la lumière de la façon dont Dieu révèle Jésus-Christ en Esaïe 28. Il existe en l'occurrence un parallèle entre ces deux passages. Rappelez-vous que nous avons utilisé ce passage en rapport avec '*La couronne superbe*'. Notre but à présent est de voir les choses mentionnées en Apocalypse 3 :7 telles que également traitées en Esaïe 28:16. Notez que nous parlons de

l'Eglise, l'Eglise qui est bâtie par Christ, l'Eglise qui bâtie est Christ et qui doit être mesurée au moyen choses qui sont en Christ. Christ est donc l'image finale de l'Eglise lorsqu'elle aura atteint la perfection de son image et de sa ressemblance. Dès lors, dans la construction l'Eglise, l'image finale est toujours en vue. Christ est le plan de construction. Christ est le bâtisseur. Il bâtit au moyen de Christ et ce qui est bâti est Christ. Ceci est extrêmement important.

Prenez maintenant avec moi Esaïe 28:16. Nous lisons là : « *C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura pas hâte de fuir* ». A présent, prenons rapidement le verset 17. Il dit : « *Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge* ».

Premièrement, nous observons que Christ est celui qui est saint. Il est fait référence ici à la gloire morale de Christ. L'humanité de Jésus est en vue. Christ est celui qui est saint, éprouvé et tenté parmi les hommes et trouvé absolument uni au Seigneur Dieu tout-puissant dans toutes ses œuvres. Christ est donc celui qui est saint. En Esaïe 28, il est dit qu'il est la pierre éprouvée. Le passage dit : « *Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix* ». Sion est un type de l'Eglise. Hébreux 12 :22 dit : « *vous vous êtes approchés de la montagne de Sion* » ; le Psaume 48: « *L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa sainte montagne. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion ; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi* ».

J'ai mis en Sion, j'ai mis dans l'Eglise, pour la construction de l'Eglise, un fondement, une pierre, une pierre éprouvée. La pierre éprouvée d'Esaïe 28 :16 correspond à la présentation que Christ fait de lui-même à l'Eglise de Philadelphie comme celui qui est saint.

Ensuite, deuxièmement, en Apocalypse 3 :7 il est présenté comme le véritable. Cela correspond à l'expression « *un fondement sûr* » d'Esaïe 28 :16. Alors donc que le mot « *saint* » désigne le fait qu'il soit séparé des pécheurs, sans souillures, saint dans sa vie et dans sa conduite, le fait qu'il soit le véritable signifie qu'il accomplit toutes ses œuvres en harmonie avec la volonté de Dieu. Le Père parle, il reçoit et va pour accomplir la volonté de Dieu. Il est fidèle. Tandis que le mot « *véritable* » fait référence au caractère du ministère qu'il vient accomplir, le mot « *saint* » est relatif à la nature de sa personne. Ce sont deux sujets importants et nous les aborderons lorsque nous examinerons le dix-septième verset d'Esaïe 28.

Nous allons passer sans détours au troisième élément. Il est dit qu'il a la clé de David. La référence est liée au fait qu'il est l'élu. C'est sur lui que le Père a mis le sceau. Ce qu'il décide est irrévocable. Il a le premier mot, le dernier mot et l'unique décision pour tout sujet se rapportant au royaume. Il est une pierre élue. Notez que cette image de celui qui possède la clé de David est tirée d'Ésaïe 22. Nous ne pourrions pas entrer dans le détail de tout cela mais le fait que Christ soit l'élu est ce qu'exprime Apocalypse 3 :7 par « *celui qui a la clé de David* ». Il est saint, il est véritable, il est élu. Et au verset 16 d'Ésaïe 28, le fait de son élection est imagée par sa présentation comme « *une pierre angulaire de prix* », élue de Dieu. 1 Pierre 2 le confirme également. Il est l'élu ; celui sur qui le Père a mis le sceau. Pas un autre ! Absolument aucun autre !!

La première chose qu'il dit dans sa lettre à l'église de Philadelphie lorsqu'il s'adresse directement à elle est à noter soigneusement. Prenez avec moi la première partie d'Apocalypse 3 :8. Elle dit : « *je connais tes œuvres* ». Il est d'une importance capitale que nous sachions que toutes nos œuvres se font sous son regard. Il bénira celles qui sont selon les buts qu'il a fixés.

Que nos œuvres soient faites en secret ou en public, nonobstant ce que nous pensons de nous-mêmes, la vérité est que le Seigneur connaît ceux qui sont fidèles. Le Seigneur connaît nos œuvres. Nous pouvons demander : « *Comment ça se fait qu'il connaît nos œuvres ?* »

Qu'il connaisse nos œuvres est dû au fait qu'il les mesure à leur nature. Quoique nous puissions dire de nous-mêmes, quoi que nous puissions dire de notre assemblée, il en est un qui connaît nos œuvres. Il y a un élu, la pierre angulaire de prix qui vient juger nos œuvres. Et il a avec nous une relation qui est selon l'état de nos œuvres. Considérons attentivement Ésaïe 28 :17

la justice un niveau ¹⁷Je ferai de la droiture une règle, et de

Ces images sont empruntées à l'industrie du bâtiment. Le mot « *droiture* » est employé en relation au caractère moral de son peuple. Il le jugera. Le mot « *règle* » indique un mètre à ruban avec lequel les dimensions d'un bâtiment sont établies. Il est celui qui est saint ; il est la pierre angulaire de prix. Tout le bâtiment doit tirer son allure de la pierre angulaire. Il jugera le caractère de son peuple. Notre caractère doit se conformer au sien puisqu'il a le pouvoir de nous sauver parfaitement. Les choses bonnes de nos vies sont le résultat de son œuvre en nous. Par conséquent, s'il y a quelque

chose qui est en dehors du chemin, c'est parce que nous refusons de le faire Seigneur dans ce domaine. Etant donné qu'il sait ce qu'il veut, il ne peut pas se contenter de moins. En parlant de droiture faite règle, il est fait référence au test du caractère du peuple du Seigneur.

Il dit ensuite « *de la justice un niveau* ». Alors que la droiture faite règle est comme une mesure horizontale, le niveau est vertical, dénotant la conformité à la volonté du Père. Il parle de la structure de la foi du peuple de Dieu, c'est-à-dire, du contenu de sa confession de foi. Ce qui est cru et enseigné et ce qui influence ses pratiques doit être inspecté et jugé. Remarquez, dans les travaux de construction, lorsqu'on pose un pilier on veut s'assurer qu'il est droit. Le niveau est utilisé pour vérifier la position verticale. Il s'agit dans cet aspect du jugement de notre relation au Père, de l'obéissance à sa volonté. Ainsi, la structure de notre foi, ce que nous croyons et enseignons, les choses qui informent nos pratiques seront jugées. Souvenez-vous qu'il connaît nos œuvres car il juge nos œuvres. Il est dit : « *[Je ferai] de la justice un niveau* ».

Retournons à Apocalypse 3. Nous trouvons d'autres choses que le Seigneur dit au sujet de cette église. A la fin du verset 8, il déclare : « *tu as gardé ma parole, (...) tu n'as pas renié mon nom* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Au verset 10, il dit : « *tu as gardé la parole de la persévérance en moi* ». Quelle est donc cette chose qu'il a trouvée dans l'église de Philadelphie ?

Si vous lisez toutes les sept lettres aux sept églises, Il ne parle à aucune autre église de la même manière. Lorsqu'il dit tu as gardé ma « *parole* », le mot grec ainsi traduit est « *logos* ». Il se rapporte à la somme totale de la révélation de sa personne à son peuple. Dieu, l'invisible se rend visible par sa Parole. Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.

Le *logos* est Dieu révélé aux hommes de sorte que les hommes puissent le voir, le toucher et le porter. Le mot maintenu en Apocalypse 3 :8 est le *logos*. Cela est différent du *rhema* qui est un aspect de la révélation communiquée à l'intelligence du croyant. « *Tu as gardé ma parole* ». Et nous pouvons montrer, comme nous le ferons plus tard, que le champ de vérité désigné par le terme *logos* couvre tout ce que contient la rédemption.

Si vous lisez Jean 14, Matthieu 7, vous rencontrerez le même mot. Il est dit : « *quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. (...) Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable* ». Christ est soit le roc ou le sable selon que la Parole est reçue et mise en pratique ou entendue et rejetée.

En termes pratiques, quel est ce logos que Dieu nous a commandé de garder ? Prenez avec moi 1Thessaloniens 1:1-3.

l'Eglise des Thessaloniens,
Christ le Seigneur :
données !
à Dieu
vous dans nos prières,
votre foi,
de votre espérance
Dieu notre Père.

¹Paul et Sylvain, et Timothée, à
qui est en Dieu le Père et en Jésus-
que la grâce et la paix vous soient
²Nous rendons continuellement grâces
pour vous tous, faisant mention de
³nous rappelant sans cesse l'œuvre de
le travail de votre charité, et la fermeté
en notre Seigneur Jésus-Christ, devant

« *L'œuvre de votre foi* » est la première division du *logos*. La parole de foi se révèle dans des œuvres accomplies dans la foi. Nous rappelant sans cesse *l'œuvre de votre foi* : un tiers de l'héritage des saints est constitué par la foi. Le second tiers est *le travail de l'amour*. Le troisième enfin est *la fermeté de l'espérance*. En ces trois se trouvent toutes les choses que Dieu recherche lorsqu'il juge son peuple.

En lisant Apocalypse 2 et 3 à propos des choses adressées aux sept églises, l'on trouve que sont ces éléments qui ont été choisis : la foi, l'espérance, l'amour. Maintenant donc ces trois choses demeurent (1Corinthiens 13 :13). Ces trois choses demeurent dans les temps présents. Ces trois choses demeureront dans les temps à venir : la foi, l'espérance et l'amour. Ces trois choses exposées constituent le *logos*.

Remarquez cependant la façon dont elles sont présentées en 1Thessaloniens 1:3 : l'œuvre de la foi, le travail de l'amour et la fermeté de l'espérance. C'est pourquoi nous trouvons un peu plus loin en Apocalypse 3 :10 « *parce que tu as gardé la parole de la persévérance en*

moi ». « *L'œuvre de la foi* » et « *le travail de l'amour* » impliquent les efforts du peuple de Dieu pour gagner le monde tandis que « *la fermeté de l'espérance* » est liée à la relation avec le ciel. Elle a trait à la bienheureuse espérance de l'union totale avec Christ dans la gloire, l'honneur et la puissance.

En Esaïe 28, il est dit que lorsque le Seigneur jugera son peuple, il emportera le refuge de la fausseté. L'une des caractéristiques des systèmes infidèles de dénominations est que la parole prophétique est presque entièrement absente. C'est la parole prophétique qui stabilise un peuple et garde ses regards fixés sur Christ. La prophétie des Ecritures offre la seule voie sûre pour délivrer l'homme de lui-même et d'oeuvres qui n'ont rien à voir avec le dessein de Dieu.

La plupart des choses enseignées et présentées aux gens comme l'espérance du croyant sont de simples mensonges. Mais en cette dernière heure, Christ emportera le refuge de la fausseté. Alors qu'il jugera sa maison, il suscitera plusieurs de ses serviteurs de par le monde qui se lèveront et prendront la verge pour mesurer la maison (Apocalypse 11 :1). Car il équipera ses serviteurs pour qu'ils montrent à l'Eglise les choses qui ne sont pas en harmonie avec sa volonté révélée. Le refuge de fausseté sera emporté. C'est le vin de l'impudicité de la prostituée. Toutes ces choses commandent la séparation et l'espérance continuelle en Dieu. Esaïe 28 :16 déclare : « *Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir* ». Il existe un facteur temps dans la connaissance de Dieu. Nous devons regarder à Jésus, nous inspirer de lui et gérer toutes nos affaires en harmonie avec sa volonté.

Ceci n'est qu'un aperçu de la lettre soumise à l'étude. Nous croyons que vous vous réjouirez de voir le refuge de la fausseté emporté et le véritable et sûr fondement de l'espérance du croyant clairement établi. Que le Seigneur vous bénisse au nom de Jésus. Amen.

4
L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE
-2^{ème} Partie -

Soyez les bienvenus à cette édition de '*Light in the Evening Time*'. Nous avons observé que dans la dernière édition, la prédication de la Parole était plutôt rapide. Aussi voulons-nous dans cette édition revenir sur certaines des choses enseignées et les réviser. Nous sommes conscients de l'importance d'avoir une compréhension claire de ces principes de la Parole de Dieu. Cela nous aidera à prendre de grandes décisions qui affecteront nos vies dans les jours à venir.

Nous avons commencé par dire que Christ est l'Eglise modèle. Nous parlons du Seigneur Jésus-Christ comme le modèle de Dieu. Le mot modèle est utilisé en référence à un édifice. Le Seigneur Jésus-Christ est la pierre principale de l'angle. Toutes les parties de l'édifice tiennent leurs lignes caractéristiques de la pierre principale de l'angle. Christ est l'Eglise modèle. Et nous avons dit en outre qu'il existe une expression de ce modèle dans l'église locale. Le fait que cela soit une possibilité est exprimé dans la lettre adressée à l'église de Philadelphie. Vous comprenez qu'il y a sept lettres en tout et ces sept églises sont typiques ou représentatives. Les sept églises révèlent des caractéristiques qui peuvent se retrouver dans n'importe quelle assemblée locale du peuple de Dieu tout au long de la période de l'Eglise. Au milieu de la confusion religieuse, il existe cette Eglise en laquelle Dieu prend plaisir. L'église de Philadelphie typifie cette Eglise.

Par ailleurs, nous trouvons que Christ bâtit l'Eglise à sa propre image et à sa ressemblance. L'édifice, comme nous l'avons vu, est Christ ; le bâtisseur est Christ. A la finition, ce qui est vu est

Christ dans sa plénitude ; Christ dans la plénitude de son image et de sa ressemblance. Cela est important.

Ce que nous voyons dans la lettre à l'église de Philadelphie est un ensemble de caractéristiques que nous pouvons nous appliquer. Quelles sont les choses que le Seigneur recherche dans son Eglise ? Comment l'Eglise doit-elle fonctionner convenablement ? Comment des résultats divins, des résultats agréables à Dieu peuvent-ils couronner le travail du peuple de Dieu ? Et nous répondons que le Seigneur ne nous a pas laissés ignorants. Ces choses nous sont suffisamment révélées dans la lettre à l'église de Philadelphie. Et c'est pourquoi nous mettrons du temps à examiner cette lettre.

Prenons Apocalypse 3 :7,8. Nous allons commenter les caractéristiques de cette église qui nous intéresse.

Philadelphie :	⁷ Ecris à l'ange de l'Eglise de
ouvre,	Voici ce que dit le Saint, le Véritable,
et personne n'ouvrira :	celui qui a la clef de David, celui qui
que tu as	et personne ne fermera, celui qui ferme
parole,	⁸ Je connais tes œuvres. Voici, parce
mis	peu de puissance, et que tu as gardé ma
personne ne peut fermer.	et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai
	devant toi une porte ouverte, que

Nous avons vu dans la dernière édition que la première chose importante que le Seigneur fait ici est de se présenter. Il est celui qui est saint. Cela indique la beauté et la gloire morales du Christ. Il est le véritable dont les œuvres sont en parfaite harmonie avec la volonté du Père. Il ne travaille pas de lui-même mais il travaille selon ce que le Père conseille et révèle. Il est le véritable. Et puis, il est l' élu. Il est celui qui a la clé de David. Il est celui qui exerce le jugement. Le Père ne juge personne mais il a remis tout jugement au Fils afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père (Jean 5: 22).

Il dit encore à l'église de Philadelphie : « *Je connais tes œuvres* ». Nous lisons en Esaïe 28 deux versets qui nous permettent de bien comprendre ce passage. Et si l'on demandait pourquoi un passage se lirait en Apocalypse et le commentaire afférent serait tiré d'Esaïe 28,

nous répondrions qu'une seule pensée sous-tend toutes les Ecritures. Toutes les Ecritures parlent de Christ, du Seigneur Jésus-Christ et de son Eglise. « *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (Jean 5:39). Alors prenez avec moi Esaïe 28 :16

Seigneur, l'Eternel :
une pierre,
angulaire de prix,
pour appui

¹⁶C'est pourquoi ainsi parle le
Voici j'ai mis pour fondement en Sion
une pierre éprouvée, une pierre
solidement posée ; celui qui la prendra
n'aura pas hâte de fuir.

Il existe un facteur temps dans la connaissance de Dieu. Ne vous précipitez pas hors de la présence de Dieu. Car la prière et la communion sont un système à double sens. Nous lui parlons et Il nous parle. Et nous lui parlons de plus en plus par les choses qu'il nous dit. C'est la véritable communion. Ne nous précipitons pas hors de la présence de Dieu. Il dit donc au verset 17 :

fausseté,
mensonge.

¹⁷Je ferai de la droiture une règle,
et de la justice un niveau ;
et la grêle emportera le refuge de la
et les eaux inonderont l'abri du

Il est fait mention dans ce verset d'un double jugement des œuvres des croyants : le caractère et le service. Et qui plus est, il est prédit qu'une grande part du travail du peuple de Dieu contient ce qui a été décrit comme un refuge de la fausseté.

Le même verset prédit que la « *grêle* » et les « *eaux* » de décret divin charrieront le refuge de la fausseté. Au 16ème verset, tout ce qui est dit au sujet de Christ vise à montrer sa qualification comme celui qui a le droit d'exécuter le jugement. Ceci est très significatif comme nous allons le voir plus tard. Pour l'instant, faisons quelques commentaires sur le 16ème verset.

Premièrement, Christ est présenté comme la pierre éprouvée. Aux jours de son humanité, en particulier au cours des trois ans et demi de ministère, Christ a été cruellement éprouvé, tenté en toutes choses mais trouvé parfait, séparé des pécheurs, sans souillures. Il sied dès lors à

ce glorieux personnage d'être fait la pierre angulaire, le solide fondement sur lequel le temple humain du Dieu vivant est bâti.

Christ est en effet le premier en toutes choses. Ses différentes fonctions intègrent tout ce qui a une valeur suprême dans l'exécution du plan de Dieu. Il a les clés de David et accorde l'accès à la pleine jouissance des droits de la vie et des honneurs de la rédemption à ceux dont il approuve les « *œuvres* ».

Mais nous mettrons dans cette méditation l'accent sur les choses qu'il dit concernant l'église de Philadelphie. Après avoir dit qu'il connaît leurs œuvres, il déclare : « *parce que vous avez gardé la parole...* ». Rappelez-vous que le mot grec employé ici est « *logos* ». Et il désigne les pensées et les desseins de Dieu tels qu'ils peuvent être concrètement manifestés. La Parole a été faite chair. Au commencement était le *Logos* et le *Logos* était avec Dieu et le *Logos* était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par le *Logos* et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans le *Logos*. Tel qu'il était au commencement, ainsi il est à présent. Le *Logos* est à nouveau à l'œuvre, bâtissant une nouvelle création.

Il dit : « *Tu as gardé la parole* ». Cette déclaration n'est faite à aucune autre église que l'église de Philadelphie. Et cela est important. Il ne s'agit pas du « *rhema* ». Le « *rhema* » est un aspect de la parole révélée communiqué à l'intelligence du croyant pour l'aider à savoir comment gérer une situation donnée. Mais le *logos* est la dimension intégrale du dessein et du plan de Dieu dans la rédemption. Alors il dit : « *tu as gardé la parole* ».

Nous avons observé que relativement au salut, il y a trois divisions dans la Parole de vérité. Et ce sont elles que Dieu recherche lorsqu'il vient juger son peuple. 1Thessaloniens 1: 3 révèle ces trois choses. Elles doivent être vues comme l'héritage du croyant à la fois pour le temps présent et pour les temps à venir. Souvenez-vous de 1Corinthiens 13: 13. « *Maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour* ». Chacune de ces trois demeure maintenant et demeurera jusqu'à la fin. Ainsi, dans les trois aspects du *logos* se trouvent tous les trésors de l'héritage du peuple de Dieu.

Prenez avec moi
1Thessaloniens1: 3. Paul, priant sans cesse pour les frères, se souvient de « *l'œuvre de leur foi* ». Il mentionne également « *le travail de leur amour* » et « *la fermeté de leur espérance* ».

Si vous voulez bien retourner avec moi à Apocalypse 3: 10, quelque chose vous frappera dans ce passage. Ce verset montre que le travail dominant du Seigneur au milieu de son peuple dans les temps de la fin est de mettre en exergue ce que l'on pourrait appeler la fermeté de l'espérance. Cette grâce présente chez le croyant le qualifie pour être délivré de la cruelle tribulation qui doit survenir sur le monde. Apocalypse 3: 10 :

persévérance en moi,
tentation qui va venir
habitants de la terre.

¹⁰ Parce que tu as gardé la parole de la
je te garderai aussi à l'heure de la
sur le monde entier, pour éprouver les

En Apocalypse 1: 9, Jean a écrit ceci : « *Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé* ».

Nous réalisons que quand Dieu mesure les œuvres du croyant, il les répartit selon qu'elles sont en harmonie soit avec les œuvres de la foi, le travail de l'amour ou la fermeté de l'espérance. Il fut un temps où l'Eglise avait complètement perdu le *logos*. Les paraboles du royaume relatées en matthieu 13 parlent de cela. Le verset 33 dit : « *Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée* ». C'est là une perte complète de la vérité de la Parole de Dieu, du *Logos*, dans ce qu'il est convenu d'appeler l'âge de l'ignorance. Puis il y a eu à partir de là une résurgence progressive de la vérité perdue. Le trésor qui était caché dans le champ (Matthieu 13: 44) est « *l'œuvre de la foi* ». Le marchand en quête de belles perles (verset 45) parle de « *la fermeté de l'espérance* ». Le royaume des cieux comparé à un filet (verset 47) désigne « *le travail de l'amour* ». Et il nous est montré que toutes ces choses seront reconquises.

L'ordre de restauration prévu tel que présenté en 1 Thessaloniens 1: 3 est « *l'œuvre de la foi* », ensuite « *le travail de l'amour* » et enfin « *la fermeté de l'espérance* ». La fermeté de l'espérance est l'aspect qui vient en dernier. Et elle parle de la bienheureuse espérance. Tandis que l'œuvre de la foi et le travail de l'amour parlent de la relation de l'église au monde, la fermeté de l'espérance concerne entièrement la relation à Dieu. Dans les deux premiers, les besoins de l'homme sont satisfaits. Dans le troisième, les besoins de Dieu sont satisfaits. La rédemption consiste toute entière en la satisfaction des besoins de Dieu et des besoins des hommes. Car lorsque l'homme est tel que Dieu a voulu qu'il soit en le créant et selon la vocation céleste qui est

en Christ Jésus, alors les besoins de Dieu sont satisfaits. Notre Dieu se repose quand un corps de croyants parvient à la plénitude de la divinité.

Revenons à l'examen du premier des trois aspects du *logos*. Le Seigneur dit à cette église, « *tu as gardé le logos* » et nous avons dit que la première partie du *logos* est « *l'œuvre de la foi* ». En Romains 10, Actes 10, « *logos* » et « *rhema* » se trouvent employés conjointement. Alors que le *logos* désigne l'ensemble de la Parole révélée de Dieu, le *rhema*, comme nous l'avons noté, désigne un aspect de la Parole révélée donnant une direction précise permettant de réagir dans une situation donnée. En Romains 10: 8-9, Paul dit : « *La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est le **rhema** de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* ».

Le premier aspect de l'œuvre de la foi qui est le *rhema* de la foi est présenté en Romains 10: 8-9 et le moyen d'en jouir est également révélé. Il s'agit d'une attitude du cœur et d'une confession active et conquérante de la bouche.

Le premier aspect de la rédemption s'intéresse à la restauration de l'homme par rapport à ce qui a été perdu lors de la chute : délivrance de la maladie, des maux, de la stérilité, de l'insécurité de la vie et des biens, de l'amnésie, du vieillissement, etc. Toutes ces choses sont survenues avec la chute. Le premier aspect de l'œuvre de rédemption est de montrer que dans la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, le croyant est élevé à la position qu'avait Adam avant la chute. Ainsi, le *rhema* de la foi se préoccupe de dire au peuple du Seigneur comment jouir des trésors salutaires du Seigneur Jésus-Christ. Les croyants sont déjà considérés comme ayant la position qui était celle d'Adam avant la chute.

Mais les œuvres de la foi vont au delà du *rhema* de la foi parce qu'elles incluent le plus, plus, plus de la rédemption. En Christ, quelque chose nous est ajouté bien au-delà de ce qu'Adam a perdu dans la chute. En Philippiens 3, cela est appelé « *la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus* ». En Hébreux 3, cela est appelé « *La vocation céleste* ». Ainsi, cet homme de poussière, Adam, une âme vivante, fait de la poussière de la terre, avait une certaine gloire. Dans les premières expériences du salut, nous sommes considérés comme nous tenant dans cette gloire. Mais l'œuvre de rédemption ne s'achève pas dans la satisfaction des besoins de l'homme. Il y a donc un appel complémentaire. Nous sommes appelés à participer à la nature divine. Il en est de cet aspect secondaire comme de la jouissance première des choses de la

rédemption : la vie de foi est nécessaire. Et alors, à travers l'œuvre de la foi, nous partageons les bénédictions de la rédemption. Nous pouvons, à cet égard, identifier et distinguer deux phases : le salut commun et le grand salut (une vocation céleste de Dieu en Christ Jésus).

Le ministère du Saint-Esprit en faisant croître le croyant en Christ l'amène au delà de la simple restauration de la gloire qu'Adam a perdue. Le grand salut inspire une plus grande consécration à Dieu alors que le Saint-Esprit communique efficacement à l'âme les trésors liés à l'héritage de la plénitude de l'image et de la ressemblance de Christ, l'offre suprême du plan de rédemption de Dieu. Le sens en est qu'une dépendance délibérée vis-à-vis du Saint-Esprit doit être cultivée et maintenue si l'on désire voir Christ pleinement révélé en soi. Et cela est d'autant plus impératif pour ceux qui disent avoir un appel du Seigneur pour le ministère au service du corps de Christ.

Traiter partie d'une chose comme si elle en était le tout conduit nécessairement à des déductions erronées concernant cette chose. Etre aveugle à la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus rendra impossible la compréhension du dessein intégral qu'avait Dieu en nous donnant le Nouveau Testament. Cette incapacité jettera un voile de ténèbres sur la croissance spirituelle et le service de l'individu.

C'est ici la cause d'une croissance retardée : un accent incorrect dans l'enseignement, un enseignement complètement faux même sur des sujets doctrinaux fondamentaux. La foi et sa place dans la marche avec Dieu semblent être le sujet le plus mal traité de tous. C'est le sujet favori de plusieurs prédicateurs mais il est à peine présenté comme l'instrument de cette marche de consécration avec Dieu qui produit progressivement l'incorruptibilité et une nature vivifiante. La « *foi* » a été presque littéralement prise en otage pour servir le ventre et servir de couverture à des convoitises honteuses et à des pratiques indécentes dans les cultes des églises. De beaux passages des Ecritures sont arrachés à leur contexte et transformés en instruments de manipulation et de marchandage.

A présent, nous allons parler du travail de l'amour. Le meilleur moyen d'expliquer le travail de l'amour est d'examiner la septième parabole du royaume des cieux (Matthieu 13 : 47). En résumé, c'est celle qui parle du fait d'amener d'autres personnes à la jouissance de ce que nous avons dans l'œuvre de la foi. Ainsi, « *Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer* ». Le travail du peuple du Seigneur pour le partage des bénédictions avec les autres est ici mis en évidence. Le filet jeté dans la mer désigne ces œuvres mues par l'amour pour nos semblables qui

les mènent à l'amour du Sauveur. Lorsqu'il s'agit d'un ministère destiné aux inconvertis, le « *travail de l'amour* » peut être décrit comme la conquête des âmes.

Nous en venons maintenant à la « *fermeté de l'espérance* ». La fermeté de l'espérance est liée à l'avènement du Seigneur Jésus-Christ et à la cristallisation en nous de la nature divine. L'image du marchand en quête de belles perles, qui est la substance de la sixième parabole de Matthieu 13, est employée pour dépeindre « *la fermeté de l'espérance* ». C'est le désir d'avoir pleinement part au royaume à venir qui dominera sur toute la terre (Daniel 7 : 27). Nous devons l'attendre. Nous devons vivre chaque jour à la lumière du royaume. Ceci exige de la patience et la fidélité à notre vocation sacrée. Nous approfondirons ce sujet dans une autre édition. Ceci n'est qu'un bref commentaire.

Maintenant, prenez avec moi Esaïe 28. Nous voyons que lorsque le Seigneur Jésus-Christ mesurera son Eglise, il est sûr qu'il emportera le refuge de la fausseté. L'espérance est un refuge ; l'espérance est une ancre. L'espérance d'être éternellement avec Christ est la bienheureuse espérance. 1Jean3 : 1-3 déclare :

témoigné,

de Dieu !

nous connaît pas,

enfants de Dieu,

manifesté ;

sera manifesté,

que nous le verrons tel qu'il est.

purifie, comme lui-même est pur.

¹Voyez quel amour le Père nous a

pour que nous soyons appelés enfants

Et nous le sommes. Si le monde ne

c'est qu'il ne l'a pas connu.

²Bien-aimés, nous sommes maintenant

et ce que nous serons n'a pas encore été

mais nous savons que, lorsque cela

nous serons semblables à lui, parce

³Quiconque a cette espérance en lui se

C'est là la bienheureuse espérance, l'espérance de vivre et de régner éternellement avec Christ, étant parfaitement unis à lui dans notre volonté, dans notre cœur et dans notre intelligence. Cette espérance purifie le cœur, le soumet à Dieu et affermit la marche dans l'amour. Il y a tant d'erreurs dans les enseignements des systèmes des églises visibles concernant ce sujet. Dieu vient corriger ceci en éclairant les Ecritures de sa lumière et par des actes de jugement.

Retournons au rhema de la foi pour conclure. Nous savons qu'en cette dernière heure la pression s'accroît. Des maladies inconnues, c'est-à-dire des maladies autrefois inconnues sont devenues des fléaux de la société aujourd'hui. Il y a de même un intérêt accru pour l'occultisme aujourd'hui. Et comment le croyant vivra-t-il au milieu de tout cela en se maintenant au dessus des eaux impures tout en jouissant de la rédemption qui est en Christ Jésus ? (Souvenez-vous que l'Évangile est appelé la bonne nouvelle, la bonne nouvelle que l'homme peut avoir la vie en abondance en Jésus-Christ). Premièrement, nous comprenons notre position de grande autorité en Christ. C'est la première domination restaurée au croyant ; cette domination qui avait été donnée à Adam au commencement lorsque Dieu le bénit et dit : « *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre* ».

Justifiés, nous nous tenons dans cette position et le trône de gloire, le trône de la puissance de Dieu nous soutient. En Christ, tout dans l'univers visible et invisible nous est soumis. C'est quelque chose dont le croyant doit avoir une connaissance complète en cette heure de crise. Cela consistera toujours en ces trois choses : croire de nos cœurs la Parole du Seigneur concernant la rédemption qui est en son Fils (du cœur l'on croit à justice) et sur cette base, confesser de notre bouche (par des paroles prophétiques, des prières prophétiques, des paroles de commandement remplies de l'Esprit) ce qui doit être. De la bouche nous nous proclamons la possession effective.

Nous croyons que lorsque Dieu enverra la pluie de l'arrière saison qui révèle les choses qui se rapportent à la fermeté de l'espérance, il enverra de nouveau la pluie de la première saison qui ouvrira l'intelligence du peuple du Seigneur en rouvrant les Écritures et donnera vie à la parole de foi au milieu de son peuple. Que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur vous garde. L'Église honore Dieu lorsqu'elle marche dans la victoire. Le croyant honore Dieu lorsqu'il marche dans la victoire. Et que le Seigneur vous amène à la compréhension de la foi dans ses aspects premiers et dans ses aspects secondaires. Je crois que Dieu nous aidera à aller plus loin dans cet aspect de l'œuvre de la foi qui nous permettra de savoir marcher avec Dieu par rapport au royaume qui attend d'être révélé. Que le Seigneur vous bénisse véritablement et vous garde au nom de Jésus. Amen.

LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON -1^{ère} Partie-

Soyez les bienvenus à cette édition de *“Light in the Evening Time”*. Dans cette méditation nous allons poursuivre la série sur l’Eglise selon le cœur de Dieu. Les deux dernières éditions tiennent essentiellement lieu d’introduction. Certains principes mis en lumière seront approfondis à mesure que nous avancerons. Commençons par observer sans détours que Dieu aime parler à son peuple. Ce faisant, il s’assure toujours que son message est compris. Par conséquent, lorsque Dieu parle, il n’est pas possible à son peuple de prétendre ignorer l’importance de son message.

Le défi de la vie chrétienne est exprimé dans les Ecritures à travers l’image de la construction d’une maison. La façon dont un homme vit en tant que chrétien se traduit par le caractère ou la nature de la maison qu’il élève. Il en est des assemblées locales comme des individus dans leur effort pour accomplir la mission du salut. Le caractère du travail qu’ils accomplissent et leur credo (ces choses qui sous-tendent leurs pratiques et leurs enseignements) sont tous exprimés par l’image de la construction d’une maison.

Maintenant, si vous voulez bien prendre avec moi Matthieu 7 à partir du verset 24 (un passage qui nous est tous familier), nous allons étudier un bon bout. Matthieu 7 : 24-27 :

paroles

semblable à un

sur le roc.

venus,

contre cette maison :

était fondée sur le roc.

que je dis et ne les

²⁴C’est pourquoi, quiconque entend ces

que je dis et les met en pratique, sera

homme prudent qui a bâti sa maison

²⁵La pluie est tombée, les torrents sont

les vents ont soufflés et se sont jetés

elle n’est point tombée, parce qu’elle

²⁶Mais quiconque entend ces paroles

un homme insensé

venus, les vents

met pas en pratique, sera semblable à

qui a bâti sa maison sur le sable.

²⁷La pluie est tombée, les torrents sont

ont soufflé et ont battu cette maison :
elle est tombée et sa ruine a été grande.

Le contexte est le sermon sur la montagne. Les chapitres 5, 6 et 7 de Matthieu couvrent l'essentiel de trois jours d'enseignements dispensés par le Seigneur à cette occasion. Ces enseignements présentent le mode de vie du royaume, le mode de vie du véritable croyant, ce à quoi nos vies devraient ressembler au quotidien. Nous pourrions les intituler "*Le mode de vie du royaume*". Le Seigneur a donné cette illustration à la fin du sermon. Et donc nous avons donné pour titre à cette méditation "*La construction d'une maison*".

Premièrement, nous devons comprendre que dans ces quatre versets des Ecritures le Seigneur s'adresse aux Chrétiens. Il ne peut être dit ni de l'homme prudent ni de l'insensé qu'ils ne soient pas Chrétiens. Souvenez-vous de la parabole des dix vierges (Matthieu 25 : 1). La Bible dit que cinq d'entre elles étaient insensées. Bien souvent, nous sommes prompts à appliquer une situation comme celle-ci aux inconvertis, à ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ comme sauveur. Mais Christ s'adresse ici à ses disciples.

Prêtez attention aux premiers versets de Matthieu 5. Il y est dit qu'il est monté sur une montagne et s'est assis, que ses disciples se sont approchés et qu'il s'est mis à les enseigner. L'insensé et l'homme prudent de ces quatre versets désignent donc des croyants. Remarquez, il est dit des deux catégories qu'elles ont entendu et compris les paroles de Christ. Et la Bible dit que si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut apprécier la vérité spirituelle, il ne peut voir le royaume de Dieu, il ne peut avoir accès aux choses spirituelles (Jean 3 : 3). L'insensé et l'homme prudent de cette parabole ont ceci en commun qu'ils sont en mesure de comprendre les paroles de Christ. Mais la différence réside en ce que tandis que l'un obéit, l'autre n'obéit pas. L'accent est mis dans le texte original grec sur l'obéissance authentique. C'est pour cette raison que le mot traduit ici par « *paroles* » est *logos*, le mot que nous avons étudié dans les deux dernières éditions. Il y a une différence, comme nous l'avons vu, entre le *logos* et le *rhema*. Au commencement était le *logos*. Le sens complet du mot « *rédemption* » est couvert par le mot grec *logos*. Les croyants insensés ne permettent pas aux principes de la Parole de Dieu d'influencer constamment leur mode de vie.

Maintenant, si vous voulez bien prendre avec moi le verset 21 du même chapitre, nous pourrons ensemble méditer quelque chose de très instructif et qui va nous fournir une clé pour renforcer notre compréhension de l'observation que nous venons de faire. Matthieu 7 : 21-23

Seigneur ! n'entreront pas tous

là seul

dans les cieux.

Seigneur, Seigneur,

nom ?

par ton nom ?

miracles par ton nom ?

vous de moi,

²¹Ceux qui me disent : Seigneur,

dans le royaume des cieux, mais celui-

qui fait la volonté de mon Père qui est

²²Plusieurs me diront en ce jour-là :

n'avons-nous pas prophétisé par ton

n'avons-nous pas chassé des démons

et n'avons-nous pas fait beaucoup de

²³Alors je leur dirai ouvertement :

je ne vous ai jamais connus, retirez-

vous qui commettez l'iniquité.

Cette parole ne s'oppose pas au fait de prophétiser par son nom ou de chasser les démons par son nom ou encore de faire beaucoup de miracles par le nom de Jésus-Christ. La foi chrétienne est tout entière surnaturelle et il n'est pas possible que quiconque est fidèle dans sa marche avec Christ ne soit pas introduit dans le surnaturel. Chasser les démons fait partie de la description des tâches. Prophétiser en son nom, y compris l'enseignement, la prédication et les formes primaires de la prophétie sont des choses dans lesquelles le croyant doit marcher au quotidien. Faire des miracles, relever les gens de l'oppression, de la maladie et de la confusion font partie de la mission de l'Eglise. Mais il s'agit ici du fait que certains accordent une attention sélective à la Parole de Dieu. Ils choisissent ce qui est spectaculaire, ce qui les attire et laissent le reste en espérant qu'ils se feront approuver de Dieu par ce qu'ils ont choisi de se donner. L'expression « *je ne vous ai jamais connus* » signifie « vous n'avez pas eu avec moi une relation intime, vous avez changé de direction, vous avez pris avec vous ce que vous vouliez ». Le mot traduit par « *connus* » est le même employé en Genèse lorsqu'il est dit qu'Adam connut sa femme Eve et il indique une relation intime. L'expression « je ne vous ai jamais connus » signifie donc « je ne vous ai jamais connus comme étant de ceux qui sont entrés en relation intime avec moi et m'ont suivi tout au long du chemin jusqu'à la fin ».

Marcher dans le surnaturel a fait l'objet d'abus considérables dans l'Eglise. Des gens ont-ils touché le rebord de la

puissance divine qu'ils commencent à traiter avec arrogance et à exploiter ceux qui les écoutent en l'utilisant à leur propre profit. Mais Dieu est en train de restaurer la plénitude de la puissance à son Eglise et avec elle, les dispositions de caractère qui s'accordent avec la nature de Christ.

Revenant à notre passage, nous voyons que l'homme prudent entend et fait la volonté de Dieu. Mais l'insensé entend et fait peut-être de façon sélective quelques aspects qui lui plaisent mais ne permet pas à la parole de Dieu de dominer complètement sa vie.

Le point suivant que nous voulons examiner ici est que Christ est soit roc ou sable ; c'est-à-dire qu'à l'homme prudent Christ se manifeste comme un roc mais à l'insensé, à ceux qui n'ont pas égard à sa Parole, Christ n'aura pas non plus égard à leur profession de foi en lui. Il leur sera sable. Il est un sable mouvant au rebelle.

Le fait que Christ soit au peuple de Dieu ce que celui-ci choisit d'être à Christ est indiqué par plusieurs passages. N'allez pas penser que c'est l'inconverti qui bâtit sa maison sur le sable mouvant. C'est plutôt le racheté qui entend la Parole de Dieu et ne prête pas une attention convenable à toutes ses ordonnances. Il laisse l'homme naturel en lui déterminer la façon dont il doit conduire sa vie. A de telles personnes, Christ est sable mouvant. Mais au croyant qui obéit et désire en savoir plus et davantage encore sur sa volonté, Christ est roc.

Prenez avec moi le Psaume 18. Nous voulons insister sur ce fait que Christ nous est ce que nous nous choisissons de lui être. Le Psaume 18 : 22-26 dit : « *Toutes ses ordonnances ont été devant moi...* ». Le texte original dit « *chacune de ses ordonnances* » et « *ordonnances* » signifie ici les enseignements doctrinaux, les principes de la Parole de Dieu... « *Et je ne me suis point écarté de ses lois. J'ai été sans reproche envers lui, et je me suis tenu en garde contre mon iniquité.* »

Aussi l'Eternel m'a rendu selon ma droiture, selon la pureté de mes mains devant ses yeux... ». Maintenant, suivez attentivement la lecture. « *Avec celui qui est bon tu te montres bon, avec l'homme droit tu agis selon la droiture, avec celui qui est pur tu te montres pur et avec le pervers tu agis avec perversité* ».

Le mot pervers signifie rebelle, présomptueux, obstiné ; quiconque vit dans l'insouciance est pervers ; quiconque porte atteinte aux droits de Dieu dans son Eglise en faisant à sa guise et en

s'écartant de la pensée de Dieu est pervers. Il est dit qu'avec le pervers le Seigneur Jésus-Christ agira selon sa perversité.

Maintenant prenez avec moi Esaïe

8. Ce que nous tentons de souligner par tout ceci est le fait que Christ est avec le peuple selon ce que le peuple choisit d'être avec Christ. Si nous obéissons à ses paroles, il obéira à nos paroles. Souvenez-vous de ce qui est dit de la relation entre Dieu et Moïse. Il nous est dit « *et l'Eternel fit selon la parole de Moïse* ». Mais Moïse avait commencé par faire selon la parole de l'Eternel. Ceci est important ; il est avec le peuple selon ce que le peuple choisit d'être avec lui. Esaïe 8 : 14 dit : « *Et il sera un sanctuaire, (c'est-à-dire un lieu de sécurité, un lieu d'assistance car dans un sanctuaire se trouvent les choses de Dieu) mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale... Il est donc soit un sanctuaire ou un rocher de scandale... pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Le Verset 15 dit que Plusieurs trébucheront ; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris.* »

Dieu est avec son peuple selon ce que son peuple choisit d'être avec lui. Il sait ce que nous disons être notre relation avec lui mais ce que nous sommes en réalité est plus important. « *...le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent* » (2Timothée 2 : 19). Et si vous pensez connaître le Seigneur et lui appartenir, il dit que vous devez vous séparer de l'iniquité. En ce qui concerne la partie céleste, Dieu connaît ceux qui lui appartiennent. Et en ce qui concerne la partie humaine, que ceux qui professent la foi en lui prennent le temps de s'assurer qu'ils vivent selon sa volonté.

Nous retournons à Matthieu 7. Il nous est indiqué ici qu'un certain nombre de choses sont arrivées à l'homme prudent et à l'insensé. Aux versets 25 et 27, nous sommes informés au sujet de la maison bâtie sur le roc et de la maison bâtie sur le sable. « *La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison* ». Qu'un croyant vive sa vie selon la pensée de Dieu ou non, il fera l'expérience des choses énoncées qui correspondent au jugement divin, à l'évaluation divine : les torrents, les vents et la pluie. Mais tandis que la maison bâtie sur le roc a résisté, celle qui est bâtie sur la désobéissance s'est écroulée et la Bible déclare : « *sa ruine a été grande* ».

Nous avons considéré le croyant individuel et nous pouvons appliquer la même image au cadre collectif d'une assemblée locale du peuple du Seigneur. Car de même que la façon dont un croyant vit sa vie est assimilée à la construction d'une maison, ainsi les croyants d'une assemblée locale construisent-ils une maison par leurs œuvres. Si vous lisez

Ephésiens 4 : 11-16 ; 2 : 19-22 à la lumière de 1 Pierre 2 : 4,5 vous verrez que l'église (l'assemblée locale) dans son fonctionnement quotidien est vue comme bâtissant une maison. Et le caractère de la maison qu'elle bâtit est déterminé par la mesure dans laquelle elle se conforme à la volonté de Dieu.

Nous passons à une autre étape. Je veux attirer notre attention sur des passages qui démontrent que le Seigneur Jésus-Christ est le fondement. Nous savons tous qu'il y a trois stades distincts dans la construction d'une maison. La première partie n'est pas visible à l'œil humain : le sous-bassement que nous appelons normalement le fondement. Ensuite nous avons le corps de l'édifice. Puis vient enfin la toiture. Nous avons donc trois stades distincts.

Les Ecritures nous montrent que Christ est le fondement de l'Eglise. J'aimerais vous lire quelques passages, d'abord tels qu'ils apparaissent dans le texte puis sous une forme légèrement amplifiée pour en ressortir le sens.

Aux Chrétiens d'Ephèse, Paul a écrit en Ephésiens 2 : 19-22

étrangers,
concitoyens des saints,
fondement des apôtres
même étant la pierre angulaire.
s'élève
Seigneur.
être une habitation de Dieu en Esprit.

¹⁹Ainsi donc, vous n'êtes plus des
ni des gens du dehors ; mais vous êtes
gens de la maison de Dieu.

²⁰Vous avez été édifiés sur le
et des prophètes, Jésus-Christ lui-

²¹En lui tout l'édifice, bien coordonné,
pour être un temple saint dans le

²²En lui vous êtes aussi édifiés pour

La pierre angulaire, le Seigneur Jésus-Christ est le fondement. Le ministère des apôtres et des prophètes est fondamental. Les apôtres et les prophètes eux-mêmes ne sont pas le fondement mais leur enseignement, leur prédication, leur présentation de Christ dans tous leurs enseignements et leur labeur spirituel nous amènent à être « édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ». Ceci est important.

En 1 Corinthiens 3, Paul s'adresse aux Chrétiens corinthiens. Il dit en 1 Corinthiens 3 : 10-11,

donnée, j'ai posé
architecte, et un autre bâtit dessus.
manière dont il bâtit dessus.
fondement
Christ.

¹⁰Selon la grâce de Dieu qui m'a été
le fondement comme un sage
Mais que chacun prenne garde à la
¹¹Car personne ne peut poser un autre
que celui qui a été posé, savoir Jésus-

Christ est le fondement. L'Eglise est bâtie sur le fondement de Christ, d'abord tel qu'il est révélé dans les Evangiles puis dans les écrits des apôtres à partir du livre des Actes jusqu'à l'Apocalypse. C'est pour cette raison qu'il nous est dit que les fondements de la cité de Dieu et de ses murs portent les noms des douze apôtres de l'Agneau. Dieu a fait en sorte que la réalité spirituelle du fondement paraisse dans les différents ministères des douze apôtres de Jésus-Christ pris collectivement.

Le sens de tout ce qui précède est que nous devons comprendre que Christ est le fondement. Et l'implication pratique en est que les enseignements de Christ, la révélation de la personne, de la puissance et du dessein de Christ dans l'édification de l'Eglise constituent le fondement. Et Christ qui est la pierre angulaire est aussi la pierre principale (Zacharie 4 : 7) et encore, l'édifice principal... l'édifice est tout entier Christ. Ceci est important. Et voici comment nous devons le comprendre en lisant Hébreux 6. Là, il nous est dit :

de la parole de Christ,
de nouveau
œuvres mortes,
baptêmes,
résurrection des morts et du jugement éternel.

¹C'est pourquoi, laissant les éléments
tendons à ce qui est parfait, sans poser
le fondement du renoncement aux
²de la foi en Dieu, de la doctrine des
de l'imposition des mains, de la

Il est dit de ces doctrines de Christ qu'elles sont « *le fondement* ». Ainsi, la façon dont l'Eglise doit fonctionner doit être inspirée de la Parole de Dieu et doit être en harmonie avec le plan de rédemption de Christ.

Veillez prendre avec moi Hébreux 8. Je lirai le verset 5. La référence est liée au type ou au symbole du tabernacle qu'il a été ordonné à Moïse de bâtir. Ce n'était pas la véritable maison de Dieu. Mais Dieu a démontré son absolue confiance en ses plans et ses projets en disant que même ce type de la maison, cette ombre de la maison, ce type de Christ devait être bâti selon le modèle révélé.

Au verset 5, il nous est dit que certaines choses accomplies dans l'Ancien Testament sont « *image et ombre des choses célestes selon que Moïse fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne* ».

Ceci est une citation directe d'Exode 25 : 40. Moïse avait à bâtir mais il devait bâtir ce type de la maison de Dieu selon le modèle qui lui avait été montré sur la montagne, la montagne de Dieu, la montagne de la révélation. Et en Exode 31, lorsque le peuple devait bâtir, une onction spéciale complémentaire est descendue sur lui. Ils avaient vu le modèle mais ils devaient être rendus capables de le comprendre et de bâtir de façon conforme. Ceci est important. Même dans le contexte naturel, un édifice est bâti selon le plan établi par l'architecte. Tout édifice peut être propre à habiter mais dès le départ, l'architecte sait exactement ce qu'il veut et il ne peut se satisfaire de moins. Il en va de l'architecte divin comme de l'architecte humain. Il dit : « *...je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16 :18).

Il nous est dit que l'homme peut être co-ouvrier avec Dieu (1Corinthiens 3 :9) mais les bâtisseurs eux-mêmes doivent avoir les regards fixés sur la pierre angulaire (Christ) et tirer leur inspiration des choses qui sont en lui. Matthieu 21 :42 dit : « *La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle* ». Cette situation est toujours actuelle car des hommes qui cherchent à bâtir la maison du Seigneur rejettent le Seigneur, ses instructions et ce qu'il a exprimé dans sa volonté. Cependant, tous ceux qui bâtissent doivent bâtir selon le modèle. Les Ecritures révèlent le modèle ; rien n'est laissé à la discrétion de l'intelligence humaine. Notez-le.

Nous avons travaillé à exposer ces principes de la Parole de Dieu afin qu'il puisse être vu, lorsque nous commencerons à entrer dans les détails de la déviation des systèmes des églises visibles par rapport aux desseins de Dieu, que les hommes pèchent parce qu'ils ne consultent pas la pensée de Dieu. Ceci exige que l'on espère en lui avec patience. Dieu ne peut être connu dans la précipitation. Il doit y avoir une relation intime avec Dieu. En fait, il peut être démontré que les principes de la Parole de

Dieu sont donnés « *un peu ici, un peu là* ». Dieu a adopté ce modèle pour se révéler afin qu'il y ait une dépendance continuelle à son égard.

Combien de temps les serviteurs de Dieu se donnent-ils pour espérer en l'Éternel ? Certains se limitent à des sujets favoris en supposant que d'une façon ou d'une autre, Dieu sera satisfait de leurs œuvres. Mais toutes choses doivent être bâties selon le modèle. Christ est le modèle et le modèle, en termes pratiques, est établi pour nous dans l'ensemble des Écritures. Que le Seigneur nous aide à nous concentrer sur ces choses au nom du Seigneur Jésus-Christ.

En conclusion, nous retournons à l'église représentative, cette église qui correspond à la pensée de Dieu, l'église qui contient les éléments que le Seigneur Jésus-Christ approuve : l'église de Philadelphie. Tandis que le Seigneur Jésus-Christ est l'Église modèle, l'église de Philadelphie est une expression de la façon dont une assemblée locale du peuple de Dieu peut opérer selon la volonté de Dieu. Apocalypse 3 : 7, 8

Philadelphie :

ouvre,

ferme et personne n'ouvrira :

⁷Ecris à l'ange de l'Église de

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui

et personne ne fermera, celui qui

⁸Je connais tes œuvres...

Il convient de noter cela. Ce que nous disons de nous peut être important mais ce que Dieu dit de nous est de la toute première importance. Et Dieu dit ici à l'assemblée locale de son peuple « *je connais tes œuvres* ». Il connaît nos œuvres parce qu'il les juge. Et d'après ce que nous lisons en Esaïe 28 : 17, après qu'il a jugé les œuvres, il dit : « *Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge* ».

Lorsque les choses ne sont pas faites selon la pensée de Dieu, les espérances afférentes d'un avenir avec Dieu sont vouées à la déception. L'espérance trompeuse est dévastatrice. Le prophète Esaïe appelle cela le refuge de la fausseté. Dans les éditions prochaines, nous allons montrer petit à petit ce qu'est le refuge de la fausseté. Nous verrons combien grande sera la ruine de ces systèmes bâtis sur la fausseté.

Que le Seigneur vous aide, que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur fasse luire sa face sur vous au nom de Jésus. Amen.

6
LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON
-2^{ème} Partie-

Nous commencerons notre méditation par quatre observations tirées de l'examen de la Parole de Dieu concernant notre sujet. Le nombre que nous en serons capables d'aborder reste à voir. Mais nous croyons que nous devrions garder ces quatre points sous les yeux alors que nous regardons au Seigneur pour qu'il nous parle.

La première de ces quatre choses que nous voulons observer pour commencer est que Moïse était à l'Eglise de l'Ancien Testament ce que Christ est à l'Eglise du Nouveau Testament. Ceci est une déclaration très importante.

Deuxièmement, le ministère des douze apôtres de l'Agneau (notamment les onze apôtres et Paul qui est venu après le départ de Judas en son lieu) et des autres ministères écrits du Nouveau Testament (c'est-à-dire tous ceux qui ont écrit le Nouveau Testament) – toutes ces personnes ont dans le royaume de Dieu une position supérieure à tous les ministères après elles. Nous devons noter cette supériorité. Les apôtres de l'Agneau ont, dans l'ordre général des choses, une place que personne (aucun croyant) ne peut affirmer avoir. En termes plus clairs, personne ne peut surpasser la gloire que le Seigneur a donnée à ceux-ci. Nous parlons de la place de leur ministère dans le fonctionnement de l'Eglise. C'est le second point. Les apôtres de l'Agneau occupent une position supérieure à tous les autres ministères que le Seigneur a suscité depuis la naissance de l'Eglise jusqu'au jour de la Pentecôte.

Troisièmement, le corps du Christ est le moyen par lequel Dieu exprime la vie. Nous verrons que puisqu'il en est ainsi, le corps de Christ occupera le centre de la scène en cette dernière heure. L'homme n'occupera plus le centre de la scène. Le corps de Christ est le centre d'intérêt et non un homme ou plusieurs hommes. Dieu va mettre un accent très marqué sur la place qu'occupe le corps de Christ dans l'expression du Christ sur la terre. Dieu n'est plus intéressé par la célébrité. Elle peut l'avoir servi par le passé mais en cette dernière heure, il désire susciter un corps de fils qui sera capable de le révéler dans toute sa gloire.

Ces quatre points doivent être notés convenablement. Et nous passons directement à la méditation en les prenant l'un après l'autre. Nous voulons établir le premier point. Ce faisant nous prenons Hébreux 3. Hébreux 3 : 1-6

part à la vocation céleste,
sacrificateur de la foi que nous professons.
établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.
d'autant supérieure à celle
maison a plus d'honneur
quelqu'un,
choses, c'est Dieu.
la maison de Dieu,
témoignage de ce qui devait être annoncé ;
maison ;
nous retenions
l'espérance dont nous nous glorifions.

¹C'est pourquoi, frères saints, qui avez
considérez l'apôtre et le souverain
²Jésus qui a été fidèle à celui qui l'a
³Car il a été jugé digne d'une gloire
de Moïse que celui qui a construit une
que la maison même.
⁴Chaque maison est construite par
mais celui qui a construit toutes
⁵Pour Moïse, il a été fidèle dans toute
comme serviteur, pour rendre
⁶mais Christ l'est comme Fils sur sa
et sa maison, c'est nous, pourvu que
jusqu'à la fin la ferme confiance et

Le verset 5 est une citation directe de Nombres 12. Ce qui est dit ici est simplement ceci : aucun homme n'a surpassé Moïse en gloire. Et tous les hommes qui ont travaillé et œuvré dans l'Ancien Testament l'ont fait selon les principes de la Parole de Dieu enseignés par Moïse. En ce sens, Moïse a posé le fondement de cette maison (l'Eglise de l'Ancien Testament) et d'autres ont bâti sur ce fondement. Prenez maintenant avec moi Nombres 12 et vous verrez le passage dont est tiré Hébreux 3 : 5.

Nombres 12 : 1-8. Le contexte est le voyage des enfants d'Israël à travers le désert en provenance de l'Égypte et en direction de la Terre Promise. Et cet événement eut lieu après deux années entières de voyage.

au sujet de la femme éthiopienne
femme éthiopienne.
que l'Eternel parle ?
parle ?
un homme fort patient,
terre.
et à Marie :
d'assignation. Et ils y allèrent tous les trois.
de nuée, et il se tint
et Marie, qui s'avancèrent tous les deux.
Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète,
l'Eternel, je me révélerai à lui,
Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison.
révèle à lui sans énigmes,
l'Eternel. Pourquoi donc n'avez-
serviteur, contre Moïse ?

¹Marie et Aaron parlèrent contre Moïse
qu'il avait prise, car il avait pris une
²Ils dirent : Est-ce seulement par Moïse
N'est-ce pas aussi par nous qu'il
³Et l'Eternel l'entendit. Or Moïse était
plus qu'aucun homme sur la face de la
⁴Soudain l'Eternel dit à Moïse, à Aaron
Allez, vous trois, à la tente
⁵L'Eternel descendit dans la colonne
à l'entrée de la tente. Il appela Aaron
⁶Et il dit : Ecoutez bien mes paroles !
c'est dans une vision que moi,
c'est dans un songe que je lui parlerai.
⁷Il n'en est pas ainsi de mon serviteur
⁸Je lui parle bouche à bouche, je me
et il voit une représentation de
vous pas craint de parler contre mon

La suprématie du ministère de Moïse sur tous les autres est ici démontrée. Dieu dit, « lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que Moi l'Eternel, je me révélerai à lui mais Moïse n'occupe pas une telle position sinon une bien meilleure ».

Maintenant, je veux commenter le verset 8. Dieu dit qu'à Moïse il parle bouche à bouche et sans énigmes. Ainsi, parler à un individu en vision ou en songe peut être considéré comme une énigme car cela doit être interprété avant d'être reçu comme la Parole de Dieu.

Le verset 7 révèle que Moïse était le père nourricier de l'Eglise de l'Ancien Testament ; c'est-à-dire qu'il a posé le fondement. Et toutes les autres prophéties et tous les autres ministères survenus après Moïse ont été inspirés des écrits de Moïse. Il n'y a aucune prophétie dans les Ecritures depuis le livre de Josué jusqu'à Malachie qui ne soit confirmée ou réfutée par les principes de la Parole de Dieu énoncés dans les écrits de Moïse. Moïse est supérieur à tous. C'est pourquoi il est dit en 1Corinthiens 10 que les pères d'Israël ont été baptisés en Moïse.

Moïse est en ce sens un type de Christ. Christ occupe la position suprême. La suprématie de Jésus-Christ est la première chose à considérer lorsque l'on parle du fonctionnement normal de l'Eglise. Si l'Eglise de Dieu doit être bâtie selon la pensée de Dieu, si Dieu a dit : « *Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux* » (Exode 25 : 9), si le dessein de Dieu en bâtissant la maison de Dieu est de l'habiter, alors la maison doit le satisfaire entièrement. Christ est l'Eglise modèle et il est celui qui supervise l'édification de cette Eglise qui est selon sa pensée.

Maintenant, prenez avec moi Ephésiens 1. Notre but dans tout ceci est de montrer que l'autorité de Christ s'exerce sur le corps. Toute exaltation de Christ vise à rendre le corps de Christ capable d'accomplir sa mission. Dès lors, faire fi de son autorité, soit entièrement ou en partie, équivaut à s'éloigner de ce qui rencontre l'approbation divine.

Ephésiens 1 : 15-23. Faites particulièrement attention aux trois derniers versets.

entendu parler de

charité pour tous les saints,

vous, faisant mention

Jésus-Christ,

de sagesse

cœur, pour que vous

s'attache à son appel,

héritage qu'il réserve aux saints,

l'infinie

¹⁵C'est pourquoi moi aussi, ayant

votre foi au Seigneur Jésus et de votre

¹⁶je ne cesse de rendre grâces pour

de vous dans mes prières,

¹⁷afin que le Dieu de notre Seigneur

le Père de gloire, vous donne un esprit

et de révélation, dans sa connaissance ;

¹⁸et qu'il illumine les yeux de votre

sachiez quelle est l'espérance qui

quelle est la richesse de la gloire de son

¹⁹et quelle est envers nous qui croyons

manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.
ressuscitant des morts,
les lieux célestes,
toute autorité, de toute puissance,
peut nommer,
mais encore dans le siècle à venir.
donné pour chef suprême à l'Eglise,
qui remplit tout en tous.

grandeur de sa puissance, se
²⁰Il l'a déployée en Christ, en le
et en le faisant asseoir à sa droite dans
²¹au-dessus de toute domination, de
de toute dignité, et de tout nom qui se
non seulement dans le siècle présent,
²²Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a
²³qui est son corps, la plénitude de celui

L'autorité de Jésus-Christ s'exerce sur le corps. L'exaltation de Jésus-Christ est liée au corps. Tout ce qui peut être dit du Seigneur Jésus-Christ dans sa prééminence l'est afin que nous puissions le voir comme le chef parfait du corps de Christ. Il réfléchit pour nous. La façon dont nous opérons doit être dictée par ce qu'il nous dit. Il est la tête. Or, dans le contexte naturel, c'est-à-dire dans le corps humain, notre tête réfléchit pour nous. Un corps sans tête est inconcevable. Mais c'est ce qui arrive lorsqu'une assemblée s'écarte de l'autorité de Jésus et met en lieu et place un homme ou d'autres choses. C'est ici le premier point. Le Seigneur Jésus-Christ est à l'Eglise du Nouveau Testament ce que Moïse fut à l'Eglise de l'Ancien Testament.

Maintenant nous passons au second point. Dieu dit à propos de Moïse : « Il est fidèle dans toute ma maison. Moïse n'est pas qu'un prophète, il est un père nourricier, il est père fondateur. Tous ceux qui opèrent selon les choses que j'ai commandé à Moïse d'enseigner et d'écrire dans les cinq premiers livres sont en accord avec moi ». Ceci résume ce que dit Nombres 12. Et si Aaron, Marie et d'autres venaient à dire autre chose que ce qu'avait dit Moïse, il y aurait une pluralité de têtes. C'est le système satanique qui a plusieurs têtes. Souvenez-vous du dragon d'Apocalypse 12. Mais la femme, l'Eglise victorieuse qui nous est présentée dans le même chapitre n'a qu'une tête et la couronne qu'elle porte a douze étoiles qui représentent le ministère des douze apôtres.

Si un homme ou des hommes de Dieu se lèvent et établissent des pratiques dans les systèmes des églises visibles autres que ce que les apôtres de l'Agneau ont ordonné, il y aura de la confusion. C'est pour cette raison qu'il nous est dit en Apocalypse 21 que les noms des douze apôtres de l'Agneau sont écrits sur les fondements des murs de la cité : la nouvelle Jérusalem. Ceci est important.

Comment pouvons-nous juger le ministère d'un homme ? Comment pouvons-nous juger le service d'un homme ? Comment pouvons-nous regarder un système et dire qu'il est selon la pensée du Seigneur ou qu'il n'est pas selon la pensée de Dieu ? En l'évaluant par rapport aux principes de la Parole de Dieu communiqués à notre entendement par le Saint-Esprit. La Parole de Dieu juge tout ce que nous disons faire au nom du Seigneur Jésus-Christ. La Parole Vivante (le Seigneur lui-même) et la Parole Ecrite telle que communiquée à notre entendement par le Saint-Esprit continuent d'être ce qui influence notre fonctionnement. C'est le second point.

Bien que la gloire de cette dernière maison soit plus grande que celle de la première, cela ne signifie pas que le Seigneur foulera aux pieds les principes déjà établis de sa Parole qui régissent le Nouveau Testament pour établir quelque chose d'autre. Ce qui est indiqué ici est qu'une démonstration de la puissance et de la gloire de Dieu se fera dans les dernières heures de la période de l'Eglise pour affirmer de façon absolue l'autorité du royaume des cieux sur tous les autres royaumes. La Bible déclare que le royaume du monde sera remis à notre Seigneur et à son Christ et il règnera aux siècles des siècles (Apocalypse 11 : 15). Ces observations nous mènent au troisième point.

Le corps est l'instrument d'expression de la vie. Le corps humain nous est donné pour exprimer la vie qui est en nous. L'équivalent dans la vie spirituelle en est le corps de Christ. Le corps de Christ a été donné au Seigneur Jésus pour exprimer la vie du Fils de Dieu sur la terre. Aucun homme ici ou là n'enfourchera plus l'Eglise comme un colosse. De telles attitudes relevant du « star system » seront délaissées en cette dernière heure. La plénitude sera révélée dans son corps et il faut un corps de plusieurs membres pour exprimer pleinement la beauté et la gloire multidimensionnelles de Christ Jésus, la Majesté Céleste.

Nous avons examiné les trois premiers points. En abordant le second, nous avons touché au quatrième que nous allons à présent revoir. Et ce point est que l'Eglise doit fonctionner selon les principes de la Parole de Dieu. Une église qui fonctionne convenablement doit opérer comme les apôtres ont opéré. L'Eglise Primitive s'appuyait sur une structure simple. La structure révélée dans les épîtres a servi pendant plus de trois cent ans et s'est avérée efficace, même face à une forte croissance numérique. C'est plus tard, lorsque la sécheresse spirituelle s'est introduite, qu'un autre système a été introduit dans le fonctionnement de l'Eglise. Depuis lors, l'ordre de l'homme, un désordre a prévalu dans les systèmes des églises visibles. Cependant il y aura une restauration de l'ordre normal, l'ordre divin, à la fin de la période de

l'Eglise. En fait, cette restauration a déjà commencé et va se poursuivre jusqu'à son terme.

A présent je vais directement aller à Ephésiens 4 qui aborde quelques uns de ces autres points que nous avons mentionnés. Nous avons étudié Ephésiens 1 : 15-23 et nous avons pris particulièrement note du dernier de ces neuf versets. Et maintenant nous passons à Ephésiens 4. Comment une église doit-elle fonctionner ? Ou plus simplement, quels sont les éléments constitutifs du bon fonctionnement d'une église ?

Ephésiens 4 : 8-16

captifs

qu'il est aussi descendu

qui est monté

remplir toutes choses.

les autres

évangélistes,

en vue

l'édification du corps de Christ,

parvenus à l'unité de la foi

à l'état d'homme fait,

Christ,

enfants, flottants

la tromperie

moyens de séduction,

charité, nous croissons

Christ.

de son assistance,

formant un

⁸C'est pourquoi il est dit :

Etant monté en haut, il a emmené des

et il a fait des dons aux hommes.

⁹Or que signifie : Il est monté, sinon

dans les régions inférieures de la terre ?

¹⁰Celui qui est descendu, c'est le même

au-dessus de tous les cieux, afin de

¹¹Et il a donné les uns comme apôtres,

comme prophètes, les autres comme

les autres comme pasteurs et docteurs,

¹²pour le perfectionnement des saints

de l'œuvre du ministère et de

¹³jusqu'à ce que nous soyons tous

et de la connaissance du Fils de Dieu,

à la mesure de la stature parfaite de

¹⁴afin que nous ne soyons plus des

et emportés à tout vent de doctrine, par

des hommes, par leur ruse dans les

¹⁵mais que, professant la vérité dans la

à tous égards en celui qui est le chef,

¹⁶C'est de lui, et grâce à tous les liens

que tout le corps, bien coordonné et

accroissement selon la force
et s'édifie lui-même dans la charité.

solide assemblage, tire son
qui convient à chacune de ses parties,

Voici donc les quatre éléments que l'on peut tirer de ce passage et qui correspondent au bon fonctionnement de l'Eglise. Premièrement, l'autorité de Jésus-Christ : c'est lui qui remplit tout en tous. Il est monté dans les lieux élevés et il est descendu dans les régions inférieures de la terre afin de remplir toutes choses. Se soumettre à la domination et à l'autorité du Seigneur Jésus-Christ en termes réels est donc la première marque d'une église qui fonctionne convenablement. Cela nous amène au second point.

Le second point est que les dons de ministères doivent opérer dans l'assemblée locale. Les ministères d'apôtre, de prophète, d'évangéliste, de pasteur, et de docteur doivent être évident au sein de l'assemblée. Nous pouvons appeler l'ensemble de ces cinq ministères les ministères apostoliques. Ils s'exercent en faveur du corps. Il doit y avoir un ministère en faveur du corps. Il doit y avoir des personnes qui exercent ces cinq ministères dans l'assemblée. Les ministères d'apôtre et de prophète, en particulier doivent s'exercer dans une certaine mesure. Ils sont l'expression de l'autorité de Dieu dans le corps. C'est le second point.

Ensuite, le troisième point : il doit y avoir un ministère du corps en direction de lui-même. Le corps doit s'édifier. Il y a un ministère en direction du corps et il y a un ministère du corps pour sa propre édification. Le but des cinq ministères est de préparer l'ensemble de la maison à l'œuvre du ministère. Il existe une plénitude de Christ qui ne peut être connue tant que de plus en plus de personnes au sein de l'assemblée locale ne savent comment partager la vie de Christ à travers le ministère. Dans un tel contexte Christ peut paraître dans une fraîche révélation de sa personne, de sa puissance et de sa gloire à travers n'importe qui dans l'assemblée locale. Si aucune disposition n'est prise pour cela, si chacun des cultes de l'église ne voit que les mêmes personnes exerçant les cinq ministères faire la chose, pour ainsi dire, et qu'un ministère équivalent n'est pas suscité dans l'assemblée, Christ ne peut être pleinement connu. Il n'y a pas de meilleure voie vers la mort que d'avoir une ou plusieurs personnes régnant en maîtres sur la maison de Dieu. C'est le sens du verset 12 : *« Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère »*.

Le sacerdoce universel des croyants est un sujet central dans l'édification de la maison de Dieu. Dans l'Ancien Testament, le sacerdoce était établi par la loi d'une ordonnance charnelle. Si vous n'étiez pas de la tribu de Lévi, vous ne pouviez être

sacrificateurs. Il fallait être de la tribu de Lévi et être descendant de la lignée d'Amram, père d'Aaron, pour être sacrificateur. Les distinctions dans l'Ancien Testament s'appuyaient sur certaines ordonnances charnelles, certaines lois naturelles. Mais dans le Nouveau Testament, c'est par la puissance de la vie éternelle que nous le servons, par le pouvoir du Christ qui vit en nous. Et tout croyant, toute personne née de nouveau, a la vie de Christ demeurant en lui : Christ en nous est l'espérance de la gloire. Il n'y a pas de supériorité d'un homme sur un autre dans l'Eglise du Nouveau Testament. Le Seigneur Jésus est si grand qu'il faut de plus en plus de gens disposés pour qu'il se révèle plus pleinement.

Il doit donc y avoir un ministère du corps en direction de lui-même. Nous devons opérer de sorte à encourager tout le monde à se soumettre à cette disposition que le Seigneur lui-même a instituée.

Cela nous amène au quatrième point : la vie de consécration. L'ensemble de l'Eglise est un saint sacerdoce. Nous sommes un sacerdoce royal, une nation sainte et nous sommes tous placés dans la vocation céleste. Il n'y a pas deux vocations, l'une pour les sacrificateurs et l'autre pour les laïques comme les églises visibles ont travaillé à le faire croire. Il n'y a qu'une seule et unique vocation pour tous : la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus. La vie de consécration permet à tous de recevoir l'équipement de puissance du Saint-Esprit. C'est lui qui révèle Christ et lorsque tous sont disposés pour lui, alors Christ est de plus en plus révélé.

L'Eglise avance sur les ailes de la Parole révélée de Dieu. Ce n'est qu'une vie de consécration vécue par les membres les plus importants de l'assemblée locale qui rend possible la construction de la maison de Dieu selon la pensée de Dieu et ce sont là les choses essentielles que nous trouvons dans l'église de Philadelphie. Il est dit de cette église qu'elle a gardé sa parole et qu'elle n'a pas renié son nom. Opérer selon les principes de la Parole de Dieu est une chose qui produit le résultat que Dieu recherche dans et au milieu de son peuple.

Maintenant, nous allons conclure cette méditation en faisant référence à quelque chose qui s'est passé du temps de Samuel et du temps de David. Rappelez-vous que Samuel est apparu comme le dernier des juges et le premier des prophètes. Il a mis fin à l'ère des juges et a inauguré l'ère des prophètes. Il a aussi oint Saül et David.

Il est dit d'Eli qu'il était un sacrificateur infidèle. Ses deux fils, Ophni et Phinéas ont confirmé l'infidélité de cet ordre par leur attitude immorale et leur sexualité coupable. Aux jours d'Eli, peu avant qu'il ne meure, les Philistins se levèrent contre Israël. Israël transporta

l'Arche de l'Alliance à la bataille. Cette arche qui représentait la présence de Dieu fut transportée à la bataille. Mais ils perdirent la bataille parce que bien que l'arche symbolise la présence de Dieu, ils n'avaient pas été fidèles dans l'observance des dispositions de la Parole de Dieu. Dieu choisit d'être du sable mouvant pour ceux-là qui avaient fait fi de son autorité. C'est ici une observation bien plus importante que beaucoup ne peuvent le réaliser à la première lecture.

L'arche fut emmenée en captivité au pays des Philistins. Vingt ans plus tard, quand elle devait être ramenée, David, fidèle et mû par l'amour, fut confronté à un sérieux problème. Il y eut mort d'homme. Uzza toucha l'arche et il est dit que cela arriva parce qu'ils n'avaient pas cherché la face de l'Eternel : ils n'avaient pas opéré selon la loi. Le sujet de notre méditation dans la prochaine édition portera sur ce que recouvre l'expression « selon la loi ».

Que l'Eternel vous bénisse. Nous sommes allés très vite dans cette méditation mais nous avons foi que Dieu communiquera ces paroles à vos cœurs par la puissance du Saint-Esprit au nom du Seigneur Jésus-Christ.

7

SELON LA LOI

Nous allons attaquer directement notre méditation qui est intitulée "*Selon la loi*". Cette expression apparaît en 1Chroniques 15 :13. Rappelez-vous que c'est l'expression par laquelle nous avons conclu la dernière méditation. Nous allons commencer par lire un passage du treizième chapitre. Nous allons en tirer quelques versets avant de passer au quinzième chapitre. L'événement relaté que nous allons étudier est le retour de l'Arche de l'Alliance de la captivité pour le lieu qui lui avait été préparé. 1 Chroniques 13 : 2-10.

d'Israël : Si vous le trouvez bon, et si cela vient de côtés vers nos frères qui restent dans toutes les sacrificateurs et les Lévites dans les villes où sont réunissent à nous,

notre Dieu, car nous ne nous en sommes pas

ainsi, car la chose parut convenable à tout le

Sichor d'Égypte jusqu'à l'entrée de Hamath, l'arche de Dieu.

Baala, à Kirjath-Jearim, qui est à Juda, pour faire laquelle est invoqué le nom de l'Éternel qui réside

Dieu, qu'ils emportèrent de la maison conduisaient le char.

Dieu de toute leur force, en chantant, et en tambourins, des cymbales et des trompettes.

Kidon, Uzza étendit la main pour saisir l'arche, pencher.

contre Uzza, et l'Éternel le frappa parce qu'il mourut là, devant Dieu.

de David ; il prépara une place pour l'arche de

doit être portée que par les Lévites, car l'Éternel Dieu et pour en faire le service à toujours...

Tsadok et Abiathar, et les Lévites Uriel, Ajasa, Joël,

famille des Lévites ; sanctifiez-vous, vous et vos lui ai préparée l'arche de l'Éternel, du Dieu

première fois, l'Éternel, notre Dieu, nous a frappés ; la loi.

sanctifièrent pour faire monter l'arche de

²Et David dit à toute l'assemblée l'Éternel, notre Dieu, envoyons de tous contrées d'Israël, et aussi vers les leurs banlieues, afin qu'ils se

³et ramenons auprès de nous l'arche de occupés du temps de Saül.

⁴Toute l'assemblée décida de faire peuple.

⁵David assembla tout Israël, depuis le pour faire venir de Kirjath-Jearim

⁶Et David, avec tout Israël, monta à monter de là l'arche de Dieu devant entre les chérubins.

⁷Ils mirent sur un char neuf l'arche de d'Abinadab : Uzza et Achjo

⁸David et tout Israël dansaient devant jouant des harpes, des luths, des

⁹Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de parce que les bœufs la faisaient

¹⁰La colère de l'Éternel s'enflamma avait étendu la main sur l'arche. Uzza

1 Chroniques 15 : 1, 2, 11-14

¹David se bâtit des maisons dans la cité Dieu, et dressa pour elle une tente.

²Alors David dit : L'arche de Dieu ne les a choisis pour porter l'arche de

¹¹ David appela les sacrificateurs Schemaeja, Eliel et Amminadab.

¹² Il leur dit : Vous êtes les chefs de frères, et faites monter à la place que je d'Israël.

¹³ Parce que vous n'y étiez pas la car nous ne l'avons pas cherché selon

¹⁴ Les sacrificateurs et les Lévites se l'Éternel, du Dieu d'Israël.

C'est au temps d'Eli que l'arche de L'Éternel avait été capturée lors d'une bataille entre les Philistins et Israël. L'arrivée des enfants d'Israël en Terre Promise avait marqué le début de l'ère des juges. Pendant plus de cinq cents ans, des individus particuliers issus des différentes tribus furent chargés de l'administration politique d'Israël. Eli était le

souverain sacrificateur du temps où naquit Samuel. Vous vous souvenez d'Ophni et Phinéas, deux hommes qui profitaient de leur statut officiel pour menacer les femmes qui venaient pour l'adoration. Ils ont entraîné quelques unes dans leur lit. La nation d'Israël était dans un mauvais état parce que ceux qui étaient censés la conduire dans la crainte de Dieu la menaient à l'impiété.

C'est dans ce contexte que les Philistins, les ennemis permanents d'Israël leur livrèrent bataille. Et cette nation infidèle d'Israël qui n'avait pas d'égard à la Parole de Dieu emporta l'Arche de l'Alliance au combat en supposant qu'ainsi, elle obtiendrait la victoire du fait de ce que symbolisait l'arche. Rappelez-vous que durant les quarante années qu'Israël passa dans le désert, l'Arche de l'Alliance était emportée dans toutes les batailles et Dieu dans sa puissance, sa présence et sa gloire combattait pour Israël. Rappelez-vous également que lorsque Jéricho tomba aux mains des enfants d'Israël, l'Arche de l'Alliance marchait au devant d'eux. Ils firent sept fois le tour de la ville et comme la gloire de Dieu se fit entendre au son de la trompette, voici les murs de Jéricho s'effondrèrent.

Il y avait donc une histoire, des antécédents quant à prendre avec eux l'Arche de l'Eternel lorsqu'ils allaient à la bataille. En fait ils devaient dire : « *Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face* ». Eli ordonna donc à Ophni, Phinéas et une compagnie de sacrificateurs d'emporter l'Arche de l'Alliance à la bataille contre les Philistins. L'arche symbolisait la gloire de Dieu au milieu d'eux. Mais à la bataille, Dieu s'avéra pour Israël selon ce que la nation n'avait cessé d'être vis-à-vis de lui. Parce qu'elle avait fait fi de sa parole, il déçut son assurance. Parce qu'elle n'avait pas pris sa parole à cœur mais qu'elle l'avait ignoré lui, il la laissa subir une cuisante défaite.

Or, les Philistins prirent l'arche en captivité. Et cette arche ne devait pas retourner au centre d'adoration d'Israël avant environ soixante-dix ans. En 1 Chroniques 13, nous voyons que pendant les quarante ans qu'a duré le règne de Saül, aucune référence n'est faite à l'arche excepté au début de son règne, lorsqu'il alla à la frontière du pays d'Israël consulter l'Arche de l'Alliance. Mais il n'avait pas reçu de réponse lorsqu'il dut rentrer précipitamment parce qu'une bataille chez lui requérait sa présence et son attention.

Venons-en à l'histoire centrale. En 1 Chroniques 13 :1, il nous est dit que David tint conseil avec les chefs de milliers et de centaines, avec tous les princes et leur fit part de la nécessité de ramener l'Arche de l'Alliance dans la ville de Sion. David fit non seulement cela mais encore il consulta toute l'assemblée d'Israël. Ses représentants se réunirent et ils

réfléchirent à cette question. Des messages furent envoyés dans toutes les contrées d'Israël disant : « *Il est nécessaire que nous ramenions l'Arche de l'Alliance* ». Et ils examinèrent la question et dirent : « *Oui, l'expression 'Ichabod' est née lorsque l'Arche de l'Alliance a été emmenée en captivité. La gloire s'en est allée. Mais à présent, la gloire de l'Eternel doit revenir. Bien que le Seigneur se soit montré miséricordieux à notre égard, nous savons que nous avons failli à ce que Dieu recherche au milieu de nous et qu'il nous reste à atteindre le niveau de gloire que Dieu a prévu de manifester à travers nous en tant que nation* ».

Ils se mirent donc en route. Il nous est dit que lorsqu'ils parvinrent à la maison d'Abinadab, ils mirent l'arche sur un char neuf. En langage moderne, cela correspond à un chariot neuf. Et ils se mirent à aller avec l'arche dans la ville de Sion au milieu de grandes réjouissances et de louanges. La louange était si forte qu'elle attira tout Israël.

Alors qu'ils poursuivaient leur trajet, ils arrivèrent en un lieu où les bœufs semblèrent chanceler. L'effet en fut que l'arche pencha également. Uzza étendit alors la main pour saisir l'Arche de l'Alliance. Et l'Eternel le frappa à mort. La Bible dit qu'il mourut là, devant l'Eternel. Ce seul événement arrêta tout Israël. David eut peur. En fait, si vous lisez le récit du même événement en 2 Samuel 6, vous verrez qu'il y est dit que David eut peur et il dit : « *Comment l'arche de l'Eternel entrerait-elle chez moi ?* » puis il chercha quelqu'un à proximité qui lui permettrait de garder l'Arche de l'Alliance dans sa maison. Il rentra ensuite précipitamment chez lui confus et fortement déçu.

Maintenant, pourquoi Dieu a-t-il frappé Uzza ? Les intentions de David et du reste d'Israël de ramener l'Arche de l'Alliance en Israël, dans la ville de Sion n'étaient-elles pas convenables ? A toutes ces questions nous tenterons de répondre. Mais retournons à 1 Chroniques 15 :13 afin de poser le problème de façon claire et directe. David dit dans ce passage : « *Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Eternel, notre Dieu, nous a frappés ; car nous ne l'avons pas cherché selon la loi* ». La colère de Dieu s'abattit sur eux et il frappa parce qu'ils ne portaient pas l'arche d'une façon conforme à la loi.

A présent, examinons d'abord l'ensemble de la situation. David a été oint de Dieu trois fois. Samuel l'a oint. Ensuite, plusieurs années plus tard, il a été oint roi de Juda. Et plusieurs années après la seconde onction, il a été oint une troisième fois comme roi d'Israël. David avait donc l'onction. Qui plus est, les Ecritures disent que David était un homme selon le cœur de Dieu. C'est le grand amour que David avait pour Dieu qui l'avait poussé à décider de ramener l'Arche de l'Alliance de l'Eternel dans la ville de

Sion où le temple devait être bâti afin qu'elle fût le centre de l'adoration des enfants d'Israël comme Moïse l'avait ordonné.

Deuxièmement, il (David) n'y est pas allé d'une volonté autocratique d'accomplir ce désir. Il n'a pas dit : « *Eh bien, cela me plaît alors je fonce* ». Il a consulté le peuple. En fait, il s'est concerté avec tout ce qu'Israël comptait de personnes représentatives. Dans le récit de 2Samuel 6, il nous est dit qu'il rassembla toute l'élite. Il nous est dit en 1Chroniques 13 qu'il rassembla tout Israël. Il envoya s'enquérir dans toutes les contrées d'Israël auprès des personnes qui avaient l'intelligence des voies de Dieu disant : « *La chose est-elle convenable ? Ramenons l'Arche de l'Alliance de notre Dieu en Israël* ». Et ils en convinrent tous.

David ne s'y est donc pas pris par un décret autoritaire ; il savait qu'il devait consulter le peuple. Seulement, mes frères, peu importe le nombre de personnes qui se reconnaissent dans ce que nous faisons, peu importe le soutien que nous recevons des gens, si une chose n'est pas selon la Parole de Dieu, Dieu ne peut la soutenir. La sincérité ne suffit pas. Les bonnes intentions ne sont pas suffisantes. Le Seigneur que nous servons s'est révélé d'une façon particulière. Nous devons le suivre pour le connaître selon les principes de sa parole qu'il nous a fait connaître.

David donc, un roi oint, un homme selon le cœur de Dieu, par lequel Dieu a opéré des délivrances en faveur d'Israël (rappelez-vous que David a tué Goliath et donné de grandes victoires aux enfants d'Israël du temps de Saül) est vu ici faisant quelque chose qui est, de fait, un rejet de la sagesse de Dieu. Dieu avait détaillé la façon dont l'arche devait être portée mais David a agi de manière présomptueuse en ne recherchant pas la conformité à la loi.

Maintenant, à quel passage est-il fait référence ici ? Quelle était la loi que Dieu avait donnée et à laquelle David et toute la nation d'Israël avaient désobéi ? Les passages sont Nombres 7 :9 et Nombres 4 :4-15. Ces versets des Ecritures ont été écrits environ cinq cent quatre-vingts ans avant l'événement rapporté en 1 Chroniques 13 et 15. Tout ce qu'Israël faisait devait se conformer aux principes édictés par les cinq premiers livres (de Genèse à Deutéronome). Toute déviation provoquait la colère de Dieu.

Souvenez-vous de ce que nous avons dit dans l'édition précédente que les apôtres de l'Agneau et les ministères écrits du Nouveau Testament ont reçu du Seigneur mandat pour indiquer la voie que doit suivre l'Eglise. Et tous doivent opérer selon leurs écrits. Jésus leur a

ordonné d'enseigner aux nations à observer tout ce qu'ils avaient reçu comme instructions (Matthieu 28 :18-20).

Le fait que David fût sincère, le fait que David aimait Dieu, le fait que le peuple fût soucieux de la gloire du Seigneur n'a pas changé le mal en en bien. La sincérité ne justifie pas une mauvaise action. L'avenue de la religion est pleine de tant de gens qui ont faim de Dieu, qui cherchent à servir Dieu. Mais il n'y a pas de zèle équivalent pour chercher à servir Dieu selon qu'il a été ordonné, selon la loi. Les hommes ont choisi d'être paresseux à l'égard des choses spirituelles alors qu'ils trouvent la force de faire d'autres choses. Mais en cette dernière heure, Dieu ramène notre attention à la façon dont les choses sont censées être. Nous sommes ramenés à nos racines spirituelles. Les écrits du Nouveau Testament donnent une direction suffisante quant à la manière dont l'Eglise doit conduire ses affaires.

Quels sont les éléments qui constituent la loi ? Prenez avec moi Nombres 7 :9.

Keahth, parce que, selon leurs fonctions, ils les épaules.

⁹Mais il n'en donna point aux fils de devaient porter les choses saintes sur

Nombres 4 :4

dans la tente d'assignation : elles concernent le

⁴Voici les fonctions des fils de Kehath, lieu très saint.

Cela inclut tous les sept ustensiles : les deux du parvis, les trois du lieu saint et les deux du saint des saints. Tous les sept ustensiles devaient être portés par les kehathites. Ces sept ustensiles représentaient les choses les plus saintes de l'adoration du Seigneur. Plus loin dans la lecture, nous trouvons qu'ils devaient porter l'arche sur des pieux, c'est-à-dire des tiges introduites dans des trous se trouvant sur l'Arche de l'Alliance. Huit personnes devaient la porter. Et elles devaient la porter sur leurs épaules. Jésus a dit : « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes car mon joug est doux et mon fardeau léger* » (Matthieu 11 :28-30). Cette grande ordonnance était pour les enfants d'Israël que pour déplacer l'arche d'un lieu vers un autre, ils devaient recourir à des sacrificateurs sanctifiés. C'est quelque chose dont nous parlerons sous un autre rapport. Mais avançons.

Qu'est-ce qui a poussé Dieu à frapper Uzza ? C'est le fait qu'il ait touché l'arche. Au verset quinzième de

Nombres 4 il nous est dit que Dieu frapperait de mort toute personne autre que le sacrificateur qui toucherait l'arche. Il est écrit :

achevé de couvrir le sanctuaire et tous les fils de Kehath viendront, au départ du camp, pour les choses saintes de peur qu'ils ne meurent. imposées aux fils de Kehath dans la tente

¹⁵Après qu'Aaron et ses fils auront ustensiles du sanctuaire, les porter ; mais ils ne toucheront point les Telles sont les fonctions de porteur d'assignation.

Dieu avait écrit dans sa Parole :
« *Ne touchez pas l'arche avec vos mains charnelles sinon vous mourrez ; ne touchez pas l'arche. Seuls les sacrificateurs sont autorisés à toucher l'arche* ». Uzza a désobéi à cet ordre divin sous peine de mort.

Maintenant, commençons à appliquer ce message à notre époque. Dieu a exposé dans les vingt-sept livres du Nouveau Testament des principes qui doivent nous guider concernant la façon dont le peuple de Dieu doit faire l'œuvre du Seigneur. Il est important que nous sachions que Dieu sait ce qui le satisfera. Et quelqu'un de demander : « *N'est-ce pas plus aisé de porter l'arche sur un char neuf ou un chariot neuf que sur des épaules d'hommes ?* ». Sachons que le char neuf ou le chariot neuf correspond à l'intelligence humaine. Cela équivaut à organiser les choses suivant l'intelligence humaine. L'organisation n'est pas le moyen par lequel Dieu sauve son peuple ou répand sur lui la gloire. Il le fait au moyen de ceux qui sont sauvés. Les hommes qu'il a oints et auxquels il a imposé les mains sont le moyen par lequel Dieu s'exprime dans le monde et non par des organisations.

Maintenant, quelqu'un serait tenté d'appeler cela un petit faux pas. Dieu n'aurait-il pas pu l'ignorer, pourrait-on demander. Mais la vérité est que si Dieu a agi ainsi concernant l'ombre, concernant les choses qui étaient simplement symboliques, à combien plus forte raison devons-nous savoir et comprendre que Dieu exige le même niveau d'obéissance de son peuple aujourd'hui. Il est exposé dans toutes les Ecritures comment l'Eglise doit conduire ses affaires. Nous allons simplement faire quelques remarques avant de conclure cette édition en espérant que nous examinerons plus amplement ces choses au cours d'autres éditions.

Premièrement, Dieu a prévu que dans toute localité donnée, l'assemblée locale conduise ses affaires sous la direction du Seigneur Jésus-Christ. Il y a donc un rapport étroit entre l'autorité absolue du Seigneur Jésus-Christ et l'autonomie de l'assemblée locale. De nos jours, nous voyons des dénominations avec un grand réseau de représentations avec un homme ou un certain nombre de personnes à la tête de l'ensemble. Cela est un reniement de l'autorité de Christ dans son Eglise.

La Convention Baptiste est une dénomination qui illustre un aspect de ce principe. Chaque assemblée locale conduit ses propres affaires. C'est bien trop pour un seul homme de supposer qu'il peut exercer un contrôle comme chef de milliers d'assemblées. Ceci est important. Nous avons fait référence à la Convention Baptiste non parce que nous approuvons un système dénominationnel quelconque mais pour indiquer une part de cette vérité qui a été restaurée. Et nous savons qu'en cette dernière heure, Dieu se suscitera un peuple vivant et opérant exactement selon sa pensée. Lorsqu'un homme contrôle en maître autant d'assemblées, il commence à se voir comme un dieu et les gens l'accepteront et l'adoreront comme tel. Nous n'abordons que brièvement ce point. Nous le détaillerons davantage dans une édition ultérieure.

Une fois encore, la Bible nous montre clairement que même dans l'assemblée locale, il doit y avoir une pluralité de leaders. La Parole de Dieu ne rend pas compte d'une situation dans laquelle un homme est chef de tous les autres de sorte qu'ils lui sont tous soumis. Dans la maison de Dieu, il doit y avoir une pluralité de leaders. C'est pourquoi vous voyez que toute fois que le Seigneur parle de leaders, il le fait au pluriel.

Remarquez qu'en Ephésiens 4 :11, nous lisons que Dieu a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs ; tous ces mots étant au pluriel. Ceci est important. Un homme établi comme pasteur et donnant des ordres à une assemblée, avec peut-être un conseil de ministres « *ordonnés* » soumis à ses humeurs et à ses caprices est une scandaleuse déviation par rapport au principe de la Parole de Dieu. La grande pauvreté spirituelle observée au sein du peuple de Dieu peut être reliée à cette déviation. Quand un seul homme pense pour le peuple de Dieu, lui qui n'est qu'un être humain, la ruine est inévitable. Car tout ce que cet homme a hérité d'Adam, c'est la mort. Et il ne peut opérer que dans la mort s'il n'a recours qu'à sa propre sagesse.

Si un homme s'estime inspiré ou oint de Dieu, qu'il fasse donc ce que Dieu dit. Dieu fait toutes choses selon les principes de sa Parole qu'il a déjà révélée. Tout ce que Dieu fait aujourd'hui est en harmonie avec ce qu'il a fait autrefois car toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité (Actes 15 :18). Ce dont une personne rend témoignage comme étant de Dieu ne peut être accepté si cela ne s'accorde pas avec les principes de la parole de Dieu. 2Corinthiens 13 le dit simplement ainsi : « *Toute affaire se règlera sur la déclaration de deux ou de trois témoins* ». Dix personnes d'une dénomination particulière peuvent avoir une même conviction. Elles peuvent être toutes des ministres de Dieu. Mais cela ne fait pas d'elles des témoins. Un témoin doit être quelqu'un qui est appelé de Dieu et qui opère selon

les principes déjà établis dans les Ecritures. Toute affaire se règlera sur la déclaration de deux ou trois témoins. Leur témoignage doit prendre sa source dans le témoignage de la Parole Ecrite.

Nous allons observer un retour aux principes fondamentaux devant régir le fonctionnement de l'église locale car la plus grande force sur la terre est l'église locale. Quand la Bible dit : « *le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ* » (Apocalypse 11 :15), nous devons comprendre qu'il reprend les royaumes de ce monde en opérant à travers l'assemblée locale de son peuple. Dans une ville, c'est le corps de Christ qui s'y trouve qui est la puissance de Dieu et la force de Dieu dans cette localité.

Que le Seigneur vous bénisse et qu'il fasse luire sa face sur vous. Il se peut que nous soyons allés vite mais nous croyons que les principes fondamentaux sont assez clairs. David et son peuple n'avaient pas d'excuses pour s'écarter de principes que le vieux prophète Moïse avait écrits plusieurs années auparavant, environ six cents ans en arrière. Ils ont dû apprendre que s'ils s'en départaient, ils auraient à le payer cher et encore, que Dieu n'était pas l'un de leurs semblables mais le Seigneur de son peuple.

LA PAROLE DE LA PERSEVERANCE EN MOI

Soyez les bienvenus à cette édition de *‘Light in the Evening Time’*. Nous poursuivons notre méditation sur l’Eglise selon le cœur de Dieu. Nous allons directement passer aux Ecritures. Prenez avec moi Apocalypse 3 :7-10. Notre préoccupation se portera sur la seule condition pour la protection totale promise au verset 10 : garder la parole de la persévérance en lui. Voilà ce sur quoi nous mettrons l’accent. Toutefois, pour commencer, nous aimerions toucher certains points qui aident à avoir une compréhension claire.

Philadelphie :

ouvre,

et personne n’ouvrira :

que tu as

parole,

mis

personne ne peut fermer.

synagogue de Satan,

mais qui mentent ;

tes pieds,

persévérance en moi,

tentation qui va venir

habitants de la terre.

⁷Ecris à l’ange de l’Eglise de

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui et personne ne fermera, celui qui ferme

⁸Je connais tes œuvres. Voici, parce peu de puissance, et que tu as gardé ma et que tu n’as pas renié mon nom, j’ai devant toi une porte ouverte, que

⁹Voici, je te donne de ceux de la qui se disent Juifs et ne le sont pas, voici, je les ferai venir, se prosterner à et connaître que je t’ai aimé.

¹⁰Parce que tu as gardé la parole de la je te garderai aussi à l’heure de la sur le monde entier, pour éprouver les

Nous avons observé précédemment que le bon fonctionnement de l’ekkklesia locale, l’assemblée du peuple de Dieu dans toute localité donnée est axé sur quatre choses. Nous savons qu’il y a un rapport étroit entre l’édification de l’Eglise et le ministère de la Parole : les différentes opérations de l’Esprit de Dieu qui se manifestent au milieu du peuple de Dieu semaine après semaine alors que nous parlons du bon fonctionnement de l’église locale mettent en lumière les choses qui, si elles se

trouvent au milieu du peuple de Dieu, favoriseront sa croissance en perfection. Quelles sont les choses qui, si elles se trouvent au milieu d'une assemblée locale du peuple de Dieu (une église locale), assureront qu'elle marche dans la volonté de Dieu et que toutes les promesses du Seigneur se réalisent par elle ?

La première de ces choses est la soumission à l'autorité du Seigneur Jésus-Christ. Naturellement, cela signifie qu'il faut lui permettre de penser à notre place. L'un des problèmes dans les systèmes des églises visibles est qu'il y a une ingérence de l'intelligence humaine dans la façon dont les affaires de l'Eglise doivent être gérées. Et quoi qu'il puisse y avoir de la sincérité et de bonnes intentions, lorsque ces choses ne sont pas en accord avec les principes de la Parole de Dieu, elles sont en réalité une mise à l'écart de l'autorité du Seigneur Jésus-Christ. La première de ces quatre choses est la soumission à l'autorité du Seigneur Jésus-Christ. En termes pratiques, cela signifie opérer selon les principes de la Parole de Dieu et se soumettre à la direction du Saint-Esprit.

Ensuite, la seconde est la présence de personnes que le Seigneur a appelées au ministère, des personnes qui ont reçu la grâce d'occuper les positions d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de bergers et de docteurs. Ces cinq ministères peuvent ne pas être tous présents dans une assemblée mais il doit y avoir un nombre raisonnable de personnes exerçant les cinq ministères. C'est la seconde condition. Et Ephésiens 4 :11-15 nous en donne la raison.

La troisième est qu'il doit y avoir au sein de l'assemblée locale, lors des réunions hebdomadaires du peuple, plusieurs personnes qui bien que n'exerçant pas l'un des cinq ministères soient impliquées dans le service du Christ. Il y a donc un ministère en faveur du corps à travers ceux qui exercent les cinq ministères et il y a un ministère du corps en direction de lui-même par lequel il s'édifie dans l'amour.

Maintenant, il ne doit pas y avoir de professionnalisme dans le ministère. Il n'y a pas de distinction clergé / laïques qui impute la responsabilité du ministère à quelques uns qui occupent une position officielle tandis que les autres restent en position de recevoir. Ephésiens 4 :11,12 et 13 régit le premier aspect du ministère dont nous avons parlé, c'est-à-dire le ministère exercé en direction du corps par ceux qui ont reçu les cinq ministères tandis qu'Ephésiens 4 :14,15 et 16 souligne cet autre aspect : le ministère par lequel le corps s'édifie lui-même. Et la perfection ne se réalisera que lorsque ces conditions seront remplies par l'assemblée locale.

En fait, ce que dit exactement le verset 12 d'Ephésiens 4 est que l'une des fonctions principales de ceux qui exercent les cinq ministères est de préparer le peuple du Seigneur en vue de l'œuvre du ministère. L'effet de leur labeur quotidien au milieu des frères est que certains croissent avec la capacité de partager efficacement Christ avec les autres.

La quatrième est la consécration du peuple du Seigneur. Dans le Nouveau Testament, tous ceux qui ont donné leur vie à Christ, qui ont obtenu le pardon de leurs péchés par le sang de Jésus-Christ, tous ceux qui savent que Christ est mort à leur place et qu'il est mort pour les délivrer du péché, qui ont également de tout cela le témoignage par la venue du Saint-Esprit dans leur vie, tous les croyants remplis du Saint-Esprit font partie du sacerdoce royal. Et la responsabilité de témoigner de Christ incombe à tous. La signification en est que le peuple de Dieu doit vivre dans la consécration. Le terme « consécration » est revenu sans cesse dans nos enseignements et Dieu voulant, nous pourrons un jour voir en détails ce qu'il recouvre comme signification. Mais pour l'essentiel, Matthieu 16 :24 rend ce qu'il traduit : renoncer à soi, se charger de sa croix et suivre Jésus.

Et alors nous passons à ce qui est mis en lumière ici en Apocalypse 3. Quand ces quatre choses - la soumission à l'autorité de Christ en lui permettant de penser à notre place, ce qu'il fait au moyen de la Parole Ecrite et à travers l'opération du Saint-Esprit qui nous rend témoignage de Christ par la Parole et qui nous ouvre les choses de la pensée de Dieu, le ministère exercé en faveur du corps par ceux qui ont reçu les ministères (je ne parle pas du « *ministère à plein temps* » tel qu'il est vu dans les systèmes des églises visibles mais de la grâce d'opérer dans la dimension des cinq ministères énumérés en Ephésiens 4 :11), le ministère du corps en direction de lui-même et enfin, la vie de consécration évidente de tous les membres vitaux du corps - sont présentes, une situation comme celle de l'église de Philadelphie se fait jour avec le temps.

Je voudrais d'abord attirer votre attention sur le verset 8 puis sur le verset 10. Au verset 8, il dit : « *Tu as gardé la parole* ». Et nous avons dit que la langue grecque est très riche au sens qu'une idée précise est rendue avec force par un mot précis. Le mot traduit ici par « *parole* » est « *logos* ». Il désigne l'ensemble de la Parole de Dieu. Il faut toute la Parole de Dieu pour influencer le caractère chrétien et façonner le ministère chrétien. Lorsque le ministère de la Parole adressé à un peuple ne couvre pas l'intégralité du plan et des desseins de Dieu dans la rédemption, quelque chose manquera à la fois dans le développement du caractère de ses membres et dans leurs labeurs. « *Parce que tu as gardé mon logos...* »

L'un des problèmes des enfants de Dieu est que bien souvent, ce qui se rapporte directement leurs préoccupations est ce à quoi ils consacrent leur temps et leur attention. Cela empêche la croissance spirituelle et l'utilité au dessein de Dieu. Beaucoup pensent que l'idéal de Dieu est irréalisable. Mais il dit : « *Parce que tu as gardé la parole, le logos...* ». L'église de Philadelphie est un défi constant pour nous tous : il est possible de satisfaire Dieu.

Souvenez-vous, il déclare :
« *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* ». Remarquez, cette « *heure* » éprouvera l'humanité entière mais certains en seront gardés. Il y aura un refuge en temps de grandes calamités, d'événements très importants et désastreux qui frapperont les nations, des sociétés entières, des pays entiers. Il y a un refuge. Dieu est le refuge de son peuple. Et ici, la seule condition de cette bénédiction est donnée : « *parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi* ».

Maintenant, prenez avec moi 1 Corinthiens 13 :13. Il est écrit :

demeurent : la foi, l'espérance, la charité. Mais la charité.

¹³Maintenant donc ces trois choses plus grande de ces choses, c'est la

Remarquez qu'il y a ce qui demeure éternellement. Toute bénédiction du Seigneur est toujours quelque chose qui soit procède de l'œuvre de la foi ou qui se rapporte à la bienheureuse espérance ou encore qui exprime l'amour agapè. Mais examinons ceci tel qu'énoncé avec autorité en 1Thessaloniens 1:3. Nous lisons à partir du verset 1. Nous voulons mettre en lumière ce qu'est le Logos et montrer qu'il y a un engagement, un engagement total du trône de Dieu en faveur de la délivrance totale, de la protection et de la bénédiction de son peuple lorsque celui-ci garde effectivement le *Logos*. Ceci est important parce qu'il existe un lien étroit entre la lumière de la Parole de Dieu et le déploiement de la puissance de Dieu pour bénir et protéger. C'est pourquoi il est dit dans le Psaume 27 : « *L'Eternel est ma lumière et mon salut : de qui aurai-je crainte ? L'Eternel est le soutien de ma vie ; de qui aurai-je peur ? Quand des méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent* ».

Or la grâce, la gloire environnant le peuple du Seigneur et qui peut réaliser la situation décrite au verset 2 du Psaume 27 dérive de la condition donnée au verset 1 du même psaume. C'est lorsqu'il est

notre lumière qu'il devient notre salut. Nous devons d'abord réagir à la lumière de la Parole de Dieu. Par exemple, la Bible dit : « *crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé* ». D'où la question : que dois-je croire ? Et la Bible dit : « *qu'il est mort pour vous afin de briser le pouvoir du péché sur vos vies et que vos péchés soient pardonnés pour qu'il demeure dans vos cœurs en vous élevant dans les grâces de la vie divine* ». Croyez donc au Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvés du péché, vous serez sauvés de la nature du péché et vous croîtrez dans la nature de Christ et vous hériterez la vie éternelle. Lorsque la lumière n'est pas claire, la foi ne peut être exercée ; la foi, c'est l'intelligence spirituelle. Dieu donne à l'Eglise les choses qui ont trait à l'aspect décisif de notre rédemption. Il a promis de délivrer et de protéger le juste même au cœur d'un monde de plus en plus dangereux et sans respect pour la vie humaine. Restons attachés à Dieu notre refuge dans l'obéissance et la foi.

Si vous prenez avec moi 1Thessaloniens 1 :1-3, vous verrez comment ces trois choses qui constituent le *Logos* nous sont données sous une forme plus complète. Nous lisons à partir du verset 1 :

l'Eglise des Thessaloniens,
Christ le Seigneur :
données !
à Dieu
vous dans nos prières,
votre foi,
de votre espérance
Dieu notre Père.

¹Paul et Sylvain, et Timothée, à
qui est en Dieu le Père et en Jésus-
que la grâce et la paix vous soient
²Nous rendons continuellement grâces
pour vous tous, faisant mention de
³nous rappelant sans cesse l'œuvre de
le travail de votre charité, et la fermeté
en notre Seigneur Jésus-Christ, devant

Les trois choses sont l'œuvre de la foi, le travail de l'amour et la fermeté de l'espérance en notre Seigneur Jésus-Christ. Je veux que vous voyiez comment ces trois choses sont présentées. Pour la foi, il y a une œuvre ; pour l'amour, il y a un travail et pour l'espérance, il y a une fermeté. Il parle donc de la fermeté de l'espérance. Quelle espérance ? Et nous répondons : « C'est la bienheureuse espérance ; la bienheureuse espérance de la participation avec Christ à la gloire de sa manifestation à venir à la fin des temps ».

Nous attendons tous la venue du Seigneur en puissance et en gloire. Quand Christ, notre vie, paraîtra, alors nous paraîtrons aussi avec lui dans la gloire (Colossiens 3 :4). Cette espérance de voir

et de participer à sa gloire est la bienheureuse espérance et elle exige la fermeté (nous y reviendrons plus tard). La bienheureuse espérance de son avènement et de notre participation à la plénitude de sa gloire. Si vous ne la voyez pas, vous ne pouvez pas y avoir part. 1Jean 3 :1 dit : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est* ». Il existe un rapport étroit entre le fait de voir sa gloire par les yeux de la foi lorsque la bienheureuse espérance est proclamée intégralement et le fait de notre transformation ultime. 2Corinthiens 3 :18 dit : « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire* » . Comme nous le contemplons, nous devenons semblables à lui.

Nous voyons donc les trois parties de l'héritage : l'œuvre de la foi, le travail de l'amour et la fermeté de l'espérance. Dans la septième parabole du royaume de Matthieu 13, nous avons connaissance du glorieux commencement qu'eut l'Eglise au jour de la Pentecôte. Les formidables ministères des apôtres ont permis à l'Eglise Primitive d'être pleinement éclairée quant aux choses se rapportant à son héritage. Un peu moins de 300 ans plus tard, il y eut une perte complète de la vérité de la rédemption. Et trois de ces paraboles, la cinquième, la sixième et la septième nous détaillent la restauration de la vérité en trois points.

Dans la première des trois paraboles, il nous est dit : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ* » (Matthieu 13 : 44). Cela nous parle de l'œuvre de la foi. Martin Luther était un instrument central, parmi tant d'autres, par lequel cette vérité a été restaurée et rendue publique et accessible à l'Eglise : *c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi* (Ephésiens 2 :8). Ensuite, la parabole suivante dit : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles* » (Matthieu 13 :45). Cette perle de grand prix, c'est pour nous le fait d'être un avec Christ dans tous les sens : pleinement à son image et pleinement selon sa ressemblance. Cette représentation de Christ et cette manifestation de Christ dans toute sa gloire sont la bienheureuse espérance. Et ceci est indiqué dans la sixième parabole. La septième parabole (Matthieu 13 :47), la parabole du filet parle du travail de récolte, le travail de l'amour.

Mais notre préoccupation et notre sujet central, frères, c'est la fermeté de l'espérance. Pourquoi cela est-il appelé la fermeté de l'espérance ? Parce que l'espérance de l'union complète avec Christ,

l'espérance de la glorification, de l'expérience de la plénitude de sa nature et de sa gloire, si elle se trouve véritablement dans le croyant, donne naissance maintenant à un mode de vie. La fermeté est exigée. Une patience ferme est exigée dans le temps présent à cause de la gloire qui est à venir. Maintenant allons à Tite 2. Nous allons lire les versets 11,12 et 13, le passage qui contient l'expression « *la bienheureuse espérance* ». Tite 2 :11-13

pour tous les hommes a été manifestée.

l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre la justice et la piété,

espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu

¹¹Car la grâce de Dieu, source de salut

¹²Elle nous enseigne à renoncer à dans le siècle présent selon la sagesse,

¹³en attendant la bienheureuse et de notre Sauveur Jésus-Christ.

Il nous est montré ici qu'un mode de vie se fait jour lorsque la véritable espérance d'être un avec le Seigneur Jésus-Christ est dans le cœur de l'homme. Cette espérance nous donne le pouvoir de vivre dans l'esprit de crainte de Dieu, de vivre une vie appelée ici l'espérance qui est en Christ. En fait, 1Jean 3 que nous avons lu plus tôt dit au troisième verset : « *Quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur* ». La façon dont un homme mène sa vie est un reflet de la réalité de son espérance de glorification avec Christ. En Romains 8 :17, Paul l'exprime ainsi : « *si toutefois nous souffrons avec lui afin d'être glorifiés avec lui* ». Il y a une condition liée à la glorification avec Christ. Que le Seigneur nous aide à comprendre au nom de Jésus.

Pour revenir à l'axe central de notre méditation, que veut dire garder la parole de la persévérance en lui ? L'expression « persévérance en lui » nous éclaire sur la façon dont nous devons nous conduire au sein du peuple de Dieu, au milieu des membres de notre famille et dans le monde. Cela exige une compréhension du fait que ce n'est pas maintenant le temps de régner en seigneurs. Les enfants du Seigneur doivent vivre comme des croyants en Jésus-Christ qui est leur tête.

Or, l'une des choses douloureuses qui existent au sein des dénominations est de voir des hommes et des femmes devenant des dieux au milieu de leurs frères. Paul dans ses écrits a fait allusion à cela. Il a dit : « *oh, vous avez déjà commencé à régner, vous régnez sans nous* ». Frères, ce n'est pas maintenant le temps de régner. Nous parlons des gens qui se comportent en dieux à l'égard de leurs semblables. Lorsque l'Eglise sera parvenue à la perfection, elle règnera sur les nations. Ce pourrait être avec une verge de fer pour soumettre les nations à Dieu mais l'Eglise conduira également les nations dans l'adoration parfaite du Seigneur Jésus-Christ. Mais ce temps n'est pas encore

arrivé. Et il est nécessaire pour les hommes de vivre dans l'humilité manifestée dans le ministère terrestre du Seigneur Jésus-Christ.

« Parce que tu as gardé la parole qui refrène tes excès, parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, attendant patiemment que je vienne établir le royaume des cieux sur toute la terre, parce que tu as vécu chaque jour dans la lumière des choses à venir et marché humblement dans l'obéissance à ma parole et à ma volonté, je te garderai à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier pour l'éprouver ».

Des choses sont enseignées dans les systèmes des églises qui offrent au peuple de Dieu une espérance contenant trop de faussetés. C'est lorsque nous marchons dans l'obéissance à Dieu que nous lui permettons d'ouvrir, par son Esprit, notre entendement à sa parole et à sa volonté. Pour savoir si le peuple de Dieu vit dans la lumière de la volonté de Dieu, il faut voir la mesure dans laquelle son intelligence est ouverte à la Parole de Dieu, à la rédemption qui est en Christ Jésus.

Tite 2 :13 dit : « en attendant... ». L'expression « en attendant » signifie « en espérant ardemment avec envie, en vivant dans la conscience que le temps est proche ». Que le Seigneur nous aide effectivement à vivre dans la conscience de la gloire de notre bienheureuse espérance. Amen.

Prenez avec moi Apocalypse 1 :9, vous trouverez cette même expression indiquant le besoin de persévérance, le besoin de vivre et d'opérer dans « *une autre pensée* », la pensée de Christ, non pas par nos propres pensées mais en permettant à la pensée de Christ de se cristalliser en nous de sorte que nous soyons conduits et guidés selon qu'il le veut. En Apocalypse 1 :9, Jean écrit au sujet de ses expériences :

avec vous à la tribulation et au royaume et à la

⁹Moi Jean, votre frère, et qui ai part persévérance en Jésus...

En 1Thessaloniens1, il est question de la fermeté de l'espérance en Jésus-Christ. Sommes-nous exercés quotidiennement dans l'esprit de crainte de Dieu, vivant victorieusement au-dessus des séductions de ce monde ? Le Seigneur est-il votre chef, est-il votre capitaine ou est-ce quelque autre personne ? Nous avons besoin de fermeté, non pour intimider les autres au moyen de notre force mais pour marcher humblement devant les hommes. Et nous avons foi que lorsque nous saisissons toute la force de ces paroles par la lumière que donne Dieu, nous commencerons tous à croître dans notre consécration à lui. Et l'Eglise de Jésus-Christ sera à nouveau purifiée et pleinement équipée pour entrer dans la plénitude de la gloire du Seigneur Jésus-Christ. Que le Seigneur vous bénisse au nom de Jésus.

9
DIRECTION SPIRITUELLE :
LE MODELE DIVIN
- 1^{ère} Partie -

Nous avons foi que les éditions précédentes vous ont été en bénédiction comme à nous. Le Seigneur notre Dieu nous assistera dans ce ministère.

Cette édition se concentrera sur un sujet extrêmement important : *Direction spirituelle : le modèle divin*. Ce sera une suite de la série que nous avons suivie sur l'Eglise selon le cœur de Dieu. Vous conviendrez avec moi que si la façon dont une assemblée locale conduit ses affaires et le ministère qu'elle remplit équivaut à l'édification d'une maison, nous

devons alors nous attendre à ce que la Parole de Dieu ait quelque chose à dire concernant ceux qui jouent les rôles les plus importants au sein des assemblées. La direction spirituelle est un sujet extrêmement important. Dans l'Ancien Testament, la destinée de l'Eglise d'alors était liée pour beaucoup aux leaders spirituels établi sur elle. Il en est de même dans le Nouveau Testament. Dans le Nouveau Testament, il y a une certaine élévation en termes de responsabilités des leaders spirituels dans l'ordre général des choses.

Puisque le Nouveau Testament est une alliance unilatérale, la direction spirituelle fait partie de cette disposition axée sur la fidélité de Dieu. La fidélité de Dieu veillera à ce que les hommes et les femmes se lèvent dans l'Eglise pour assumer les responsabilités que Dieu leur a données.

L'on peut dire que la direction spirituelle se répartit en deux groupes distincts ; c'est-à-dire que lorsque nous abordons le sujet de la direction spirituelle dans l'Eglise, nous découvrons un mécanisme à deux parties. Ce sont (i) les dons de ministères et (ii) l'administration spirituelle – comment l'Eglise s'organise au plan administratif.

Si vous voulez bien prendre avec moi Ephésiens 4 lu en parallèle avec 1Corinthiens 12, vous trouverez la première de ces deux catégories de leaders spirituels. Ephésiens 4 : 8-11 dit :

en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des
Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans
Celui qui est descendu, c'est le même qui est
de remplir toutes choses. ¹¹ Et il a donné les
prophètes, les autres comme évangélistes, les

⁸C'est pourquoi il est dit : Etant monté
dons aux hommes. ⁹ Or, que signifie :
les régions inférieures de la terre ? ¹⁰
monté au-dessus de tous les cieux, afin
uns comme apôtres, les autres comme
autres comme pasteurs et docteurs...

Nous avons ces cinq ministères ou responsabilités ministérielles. Ce sont les ministères d'apôtre, de prophète, d'évangéliste, de berger (ou selon qu'il est appelé ici, pasteur) et de docteur. Ces cinq ministères, pouvons-nous dire, sont les principaux dons de ministère dans l'Eglise.

Si vous avez suivi la lecture, vous avez pu vous rendre compte qu'il est du domaine exclusif de Dieu de placer ces dons de ministères au sein de l'Eglise. Ceci est important. L'élévation du Seigneur dans le ciel élevés et sa descente dans les régions inférieures de la terre, nous est-il dit au verset 10, fut afin qu'il remplit toutes choses. Il a emmené captive la captivité. Des hommes autrefois captifs des puissances de la chair et des forces des ténèbres sont libérés et soumis à un nouveau type de servitude, étant faits

esclaves du Dieu Très-Haut. Ces serviteurs sont donnés à l'Eglise comme dons. L'appel d'apôtre, la vocation de prophète, le ministère d'évangéliste, les services du berger (ou pasteur) et de l'enseignement s'inscrivent chacun dans une catégorie distincte. Il incombe à Dieu de les placer dans l'Eglise comme le montre le passage suivant.

Prenons maintenant 1 Corinthiens

12 : 28

Et Dieu a établi dans l'Eglise	
premièrement des apôtres, secondement des prophètes,	troisièmement des docteurs, ensuite
ceux qui ont le dons des miracles, puis ceux qui	ont les dons de guérir, de secourir, de
gouverner, de parler diverses langues.	

Ici, nous voyons que Dieu dispose ces dons de ministères dans l'Eglise. En fait, la déclaration de l'apôtre Paul dans l'original grec de ce texte est que Dieu remplit les postes vacants qui existent dans son Eglise. Il « établit » dans l'Eglise... Il considère les besoins de son peuple et suscite des ministères pour relever ce défi.

En matière de dons de ministères, les humains sont complètement exclus quant à leur distribution. Aucun homme ne peut donner à un autre ces dons de ministères que nous avons mentionnés plus haut. Les dons de ministère relèvent exclusivement du Dieu Très-Haut ; Dieu a établi dans l'Eglise...

Or, cela est différent des dons spirituels dont nous parle 1Corinthiens 12. L'homme peut être impliqué par l'imposition des mains dans la communication de dons spirituels. Mais pour ce qui est des dons de ministères, c'est quelque chose que le Seigneur notre Dieu fait tout seul. Il établit des hommes et des femmes dans ces différents ministères de l'Eglise.

Mais alors, il doit être reconnu qu'il y a dans la Parole de Dieu des dispositions relatives à l'administration spirituelle. Ceci est en rapport avec la direction des affaires de l'église. Tout le travail du royaume ne consiste pas à enseigner et prêcher. Il y a le travail d'évêque qui concerne les activités du peuple du Seigneur lorsqu'il se réunit dans la communion.

L'homme peut s'impliquer dans la mise en place d'une administration dans l'Eglise. Il doit être guidé par la Parole de Dieu en le faisant. Maintenant, voyons le modèle, les dispositions du Nouveau Testament. Prenez avec moi Philippiens 1 : 1

Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ
aux diacres...

Paul et Timothée, serviteurs de
qui sont à Philippes, aux évêques et

Les deux postes de responsabilité que nous trouvons dans le passage ci-dessus (évêques et diacres) sont liés à l'administration spirituelle. Le mot traduit par « évêque » ici (le mot grec) est « *episcopus* » et il met en exergue les devoirs, les responsabilités de telles personnes. Le mot traduit par « diacres » veut simplement dire « serviteurs ». Il y a deux niveaux d'administration spirituelle dans l'assemblée locale : le premier niveau de leadership spirituel qui est rempli ou occupé par des personnes que la Bible appelle « évêques » ; et le second niveau d'administration spirituelle qui est rempli par les diacres.

Vous remarquerez que dans le passage ci-dessus, Paul s'adresse aux saints d'une ville particulière : Philippes ; c'est-à-dire, à l'assemblée du peuple de Dieu dans cette ville, ainsi qu'aux évêques et aux diacres. Ainsi, dans toute assemblée de Dieu, il devrait y avoir plusieurs évêques et diacres, plusieurs personnes assurant la direction sous l'autorité de Dieu. Parmi ces personnes, certaines seront plus mûres concernant les choses de Dieu que d'autres. De ce fait, elles sont en mesure d'assumer le premier niveau d'administration spirituelle tandis que les autres les assistent au second niveau. C'est le modèle (les dispositions) du Nouveau Testament et nous allons faire un petit peu de lecture pour appuyer cette idée.

Dieu n'a pas prévu qu'un seul individu soit l'évêque d'une ville entière, de plusieurs villes mais que dans chaque assemblée de Chrétiens, qu'ils soient au nombre de cinquante, cent, deux cents, mille, il y ait une pluralité de ministères, des personnes qui assurent la direction des activités de l'église. Et ces personnes, la Parole de Dieu exige qu'elles aient certaines qualifications minimales. Mais la responsabilité de la direction est toujours présente dans toute assemblée. Si nous prenons une assemblée soit de cinq cents saints, alors il devrait y avoir cinq, six, huit personnes ou plus au plus haut niveau de la direction. Ceci est bien loin de ce que l'on voit dans les dénominations. Nous ne voulons pas du tout jeter des pierres mais simplement

indiquer ce qui doit être. Sans considérer les années d'ignorance, Dieu appelle maintenant tous les hommes à cette disposition qui s'accorde avec sa volonté pour sa maison. La plupart des déviations dans la maison de Dieu interviennent parce que les hommes mettent de côté les dispositions divines et les remplacent par les leurs.

Dans toute assemblée, il devrait y avoir plusieurs évêques. Le mot « évêque » souligne les responsabilités spirituelles : ils veillent au bien-être spirituel et matériel des membres de l'assemblée. Les diacres, niveau secondaire de leadership, apportent assistance dans le même cadre. Ainsi, il y a deux niveaux d'administration spirituelle dans l'Eglise de Christ : évêques et diacres.

Il y a dans le Nouveau Testament un autre mot pour évêque. Ce mot est « presbytère », traduit par « ancien ». Le mot « ancien » souligne la maturité spirituelle que l'on doit retrouver chez les personnes chargées de l'administration dans la maison de Dieu. Tandis donc que le mot « presbytère » indique que ces personnes doivent être spirituellement mûres, le mot « *episcopus* » (évêque) met l'accent sur leur responsabilité spirituelle. Ainsi, les deux mots sont appliqués à la même catégorie de personnes et peuvent être employés (et sont de fait employés) de façon interchangeable selon le sujet traité. Celui qui est un ancien est aussi un évêque. Ceci doit être clairement compris.

Allons maintenant plus loin dans les Ecritures sur ce sujet. Prenez avec moi Actes 15. Une certaine situation était survenue dans l'Eglise Primitive et il était nécessaire de faire passer l'information partout au peuple du Seigneur. Des lettres devaient être écrites aux églises. Actes 15 : 23

	²³ Ils les chargèrent d'une lettre ainsi
conçue : Les apôtres, les anciens, et les	frères, aux frères d'entre les païens,
qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie,	salut !

La lettre provenait de Jérusalem. Jérusalem était une ville et dans l'église de cette ville se trouvaient plusieurs personnes qui étaient des anciens. Il est à noter également la présence ministérielle d'apôtres.

Encore dans le livre des Actes, prenez avec moi Actes 20 : 17. Le contexte est le voyage missionnaire de Paul. Il s'était rendu à Milet et devait ensuite visiter

Ephèse. Et il voulait voir ceux qui étaient les leaders à Ephèse pour s'entretenir avec eux. Actes 20 : 17-31

chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise.¹⁸ lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière, depuis le me suis sans cesse conduit avec vous,¹⁹ humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous vous prêcher et de vous enseigner publiquement Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à m'arrivera ;²³ seulement, de ville en ville, l'Esprit-tribulations m'attendent.²⁴ Mais je ne fais pour comme si elle m'était précieuse, pourvu que joie, et le ministère que j'ai reçu de Seigneur Jésus, grâce de Dieu.²⁵ Et maintenant voici, je sais que tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.²⁸ tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous du Seigneur qu'il s'est acquise par son propre

¹⁷ Cependant, de Milet Paul envoya
Lorsqu'ils furent arrivés vers
premier jour où je suis entré en Asie, je
servant le Seigneur en toute
suscitaient les embûches des Juifs.²⁰
était utile, et que je n'ai pas craint de
et dans les maisons,²¹ annonçant aux
foi en notre Seigneur Jésus-Christ.²² Et
Jérusalem, ne sachant pas ce qui
Saint m'avertit que des liens et des
moi-même aucun cas de ma vie,
j'accomplisse ma course avec
d'annoncer la bonne nouvelle de la
vous ne verrez plus mon visage, vous
royaume de Dieu.²⁶ C'est pourquoi je
de vous tous,²⁷ car je vous ai annoncé
Prenez donc garde à vous-mêmes, et à
a établis évêques, pour paître l'Eglise
sang.

Paul commença par envoyer chercher les anciens et il dit plus tard que Dieu a établi ces anciens évêques sur l'Eglise de Dieu pour paître l'Eglise de Dieu qu'il s'est acquis par son propre sang. Puis au verset suivant, il dit

après mon départ, des loups cruels qui

²⁹ Je sais qu'il s'introduira parmi vous,
n'épargneront pas le troupeau,

Certaines attitudes singulières de personnes occupant des positions de leadership dans la maison de Dieu envers l'assemblée les font présenter symboliquement comme des loups. Les leaders sont censés veiller sur l'assemblée et l'aider à parvenir à une position sociale meilleure plutôt que l'exploiter. Paul poursuit :

des hommes qui enseigneront des choses
disciples après eux.³¹ Veillez donc, vous souvenant
nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de

³⁰ et qu'il s'élèvera du milieu de vous
pernicieuses, pour entraîner les
que, durant trois années, je n'ai cessé
vous.

Nous avons donc établi deux choses : les personnes appelées anciens au verset 17 étaient également appelées évêques au verset 28 au sens des responsabilités qu'ils assument.

Maintenant nous passons à Jacques 5. Jacques écrivait au peuple du Seigneur et le conseillait sur la gestion des situations difficiles de la vie, que ce fût la maladie ou quelque autre forme d'affliction. Concernant les malades, il dit en Jacques 5 :14-15 :

malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que d'huile au nom du Seigneur ...

¹⁴ Quelqu'un parmi vous est-il les anciens prient pour lui, en l'oignant

Celui qui est gravement malade au point de ne pouvoir rien faire est instruit d'appeler les anciens de l'église. Il s'agit de l'assemblée locale. Vous ne pouvez pas présumer que quand un individu est malade, les évêques (tel que ce mot est compris aujourd'hui) doivent se réunir partout dans le pays pour prier pour lui. Il s'agit d'une assemblée locale, d'un corps de Chrétiens dans un lieu donné. Ils doivent avoir cette pluralité de leaders et de ministères pour s'occuper des besoins des malades. Nous allons reprendre le verset 14 ainsi que le verset 15 :

malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que d'huile au nom du Seigneur ; ¹⁵ la prière de la relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui

¹⁴ Quelqu'un parmi vous est-il les anciens prient pour lui, en l'oignant foi sauvera le malade, et le Seigneur le sera pardonné.

Prenons un autre passage : Tite 1 : 4-7. Paul écrit à Tite, son propre fils en la foi et un compagnon d'œuvre et il dit

commune foi : que la grâce et la paix te soient Jésus-Christ notre Sauveur ! ⁵ Je t'ai laissé en qui reste à régler, et que, selon mes instructions, ville, ⁶ s'il s'y trouve quelque homme seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni il faut que l'évêque soit irréprochable, comme arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent,

⁴ à Tite, mon enfant légitime dans notre données de la part de Dieu le Père et de Crète, afin que tu mettes en ordre ce tu établisses des anciens dans chaque irréprochable, mari d'une accusés de débauche ni rebelles. ⁷ Car économe de Dieu ; qu'il ne soit pas ni porté à un gain déshonnête

Veillez remarquer que celui qui est décrit comme un ancien au verset 5 est désigné comme un évêque au verset 7 et les qualifications pour une telle vocation sont données du verset 7 à 9. Ainsi, celui qui est un ancien en termes de sa maturité spirituelle qui le qualifie pour servir comme leader spirituel est un évêque, un dirigeant en termes de sa responsabilité spirituelle.

A présent, allons à 1 Timothée 3, un passage très connu qui est utilisé pour asseoir la pratique d'une hiérarchie dépassée dans l'Eglise. 1 Timothée 3 : 1

quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire

Cette parole est certaine : Si une œuvre excellente.

Dans le texte original, il n'est pas dit « la charge d'évêque » ; c'est-à-dire qu'il n'y a pas de mot dans le texte grec pour le mot « charge » tel qu'il est employé dans ce verset. Mais en d'autres

passages ou le mot « charge » est employé, il y a toujours un équivalent grec. Par exemple, en 1 Corinthiens 12 : 4-6 qui dit (*Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères mais le même Seigneur ; diversité d'opérations mais le même Dieu qui opère tout en tous.*). Au cinquième verset, le mot « charge » (ici ministère pour « *offices* » en anglais) traduit un mot du texte grec. 1 Timothée 3 : 1 dit littéralement

...Si quelqu'un aspire à la direction, il désire une œuvre excellente.

Les hommes devraient aspirer à des responsabilités spirituelles dans la maison de Dieu telles que de s'associer à d'autres pour paître le troupeau. Il ne s'agit pas de quelque position d'insigne honneur d'où un homme exerce l'autorité sur deux, trois, quatre, cinq villes ou régions mais de servir au sein de l'assemblée locale du peuple du Seigneur en participant en toute égalité au culte. Le fardeau de l'œuvre du Seigneur ne repose pas sur les épaules d'une seule personne mais de tous ceux qui ont atteint la maturité spirituelle nécessaire.

Maintenant, nous voulons faire la distinction entre les anciens qui, en tant que tels, assurent l'administration spirituelle d'une part et les dons de ministères d'autre part. Quel que soit le niveau des grâces spirituelles d'une assemblée donnée, il doit toujours y avoir des personnes qui occupent la position d'anciens. D'une assemblée à une autre, ces personnes qui s'exercent à l'administration spirituelle ou à la direction peuvent différer en grâces ou en maturité spirituelles ; c'est-à-dire que les anciens d'une assemblée donnée peuvent être plus mûrs et plus éclairés spirituellement que les anciens d'une autre lorsque vous passez d'une assemblée à l'autre. Néanmoins, les personnes les plus mûres d'une assemblée donnée doivent (selon la Parole de Dieu) prendre la direction de cette assemblée et veiller à ce que la volonté et les desseins de Dieu soient servis en eux et à travers eux.

En ce qui concerne les dons de ministères, c'est quelque chose qui est au-delà des sphères normales de l'administration spirituelle. Toutefois, les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs, du fait qu'ils sont parvenus à l'exercice des cinq ministères (par le don de la grâce de Dieu) feront toujours partie de l'administration spirituelle d'une assemblée donnée. A cet égard, ils sont à appeler (comme toutes les autres personnes impliquées dans l'administration spirituelle) « anciens ». Un apôtre doit ainsi être également vu comme un ancien. De même, les pasteurs et les évangélistes sont des anciens dans une assemblée donnée. Lorsque les affaires du Seigneur sont en jeu, les dons de ministères peuvent jouer

un rôle important du fait de ce qu'ils ont reçu du Seigneur mais ils ne traitent pas les autres avec arrogance dans la direction de l'église.

Prenez par exemple 1 Timothée 5 :

17. Il est dit à Timothée : « *Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* ». Il est suggéré qu'il pourrait y avoir des anciens qui n'aient pas la capacité de remplir un ministère régulier d'enseignement et de prédication de la Parole de Dieu. Ce ne sont pas tous les anciens qui sont parvenus à l'exercice des cinq ministères. Cependant, ceux qui sont les dons de ministères collaborent toujours avec les anciens à la direction d'une assemblée.

Prenons quelques passages pour appuyer cette observation. 1 Pierre 5 : 1-3. Pierre écrit au peuple du Seigneur et dit :

aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien Christ, et participant de la gloire qui doit être

¹ Voici les exhortations que j'adresse comme eux, témoin des souffrances de manifestée :

Ici, Pierre l'apôtre s'appelle lui-même ancien. Il parle du mode de vie qui doit caractériser ceux qui assurent la direction de l'assemblée du peuple du Seigneur. Et il dit :

votre garde, non par contrainte, mais non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; ³ non sont échus en partage, mais en étant les modèles

² Paissez le troupeau de Dieu qui est sous volontairement, selon Dieu ; comme dominant sur ceux qui vous du troupeau.

Nous croyons que cette simple observation est nécessaire pour que nous voyions le caractère extrabiblique et intéressé de la structure de l'église dans plusieurs dénominations.

Prenons une toute dernière référence : Matthieu 23. Ceci vient des lèvres du Seigneur Jésus-Christ lui-même. Comme nous le verrons, les enseignements des apôtres depuis le livre des Actes jusqu'au livre de l'Apocalypse sont en harmonie avec les principes du Seigneur Jésus-Christ énoncés dans ce passage. Je vais laisser parler le texte avec la foi que, Dieu voulant, nous abordions ce sujet dans une autre édition. Matthieu 23 : 5-12, le Seigneur parle aux chefs religieux de la nation d'Israël :

vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges franges à leurs vêtements ; ⁶ ils aiment la première sièges dans les synagogues ; ⁷ ils aiment à être être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. ⁸ Mais

⁵ Ils font toutes leurs actions pour être phylactères, et ils ont de longues place dans les festins, et les premiers salués dans les places publiques, et à vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ;

car un seul est votre Maître et vous êtes tous terre votre père ; car un seul est votre Père, celui pas appelez directeurs ; car un seul est votre parmi vous sera votre serviteur. ¹² Quiconque s'abaissera sera élevé.

frères. ⁹ Et n'appellez personne sur la qui est dans les cieux. ¹⁰ Ne vous faites Directeur, le Christ. ¹¹ Le plus grand s'élèvera sera abaissé, et quiconque

Les mots « anciens », « évêques », « diacres » ne sont pas des titres à arborer avec ostentation ; ils indiquent simplement des responsabilités spirituelles dans la maison de Dieu. Il en va de même des vocations d'apôtre, de prophète, d'évangéliste, de pasteur et de docteur. Ce ne sont pas des titres à porter. L'on peut exercer un ministère sans attirer l'attention sur ce que l'on est. Le mot-clé est humilité dans le service. C'est un aspect de la *parole de la persévérance en lui* qu'il nous est commandé de garder (Apocalypse 3 : 10). La gloire du Seigneur sur nous peut nous attirer le respect des hommes mais nous ne devons jamais l'exiger. Nous devons marcher humblement au milieu de nos frères et garder une opinion modeste de nous-mêmes afin de recevoir la grâce. « Dieu résiste aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles ».

Nous allons poursuivre l'étude de ce sujet dans une autre édition. Que le Seigneur vous bénisse au nom de Jésus. Amen.

10
DIRECTION SPIRITUELLE :
LE MODELE DIVIN
- 2^{ème} Partie -

Nous avons pour sujet : *Direction spirituelle, le modèle divin*. C'est une suite de notre série d'enseignements sur l'Eglise selon le cœur de Dieu.

Dans la dernière édition nous avons examiné les deux catégories d'autorité spirituelle dans la maison de Dieu. Nous allons renforcer la position que nous avons énoncée alors. Cela signifie que nous reprendrons, dans une certaine mesure, des points déjà vus. Paul a dit qu'il n'est pas ennuyeux pour les prédicateurs de se répéter. Au contraire, il est bon pour ceux qui écoutent avec intérêt de se voir répéter les mêmes choses (Philippiens 3 : 1).

Nous avons introduit en disant que la première catégorie de leaders spirituels dans la maison de Dieu est constituée par les ministères apostoliques : ceux qui exercent les cinq ministères. Naturellement, tous dans le peuple de Dieu sont, dans un certain sens, serviteurs (ministres) de Dieu. Mais quand nous parlons de ceux qui exercent les cinq ministères, il s'agit de ceux qui ont reçu un appel bien défini en vue de l'œuvre du ministère. Ceux-ci ont une onction sur leur vie pour l'un ou l'autre des cinq ministères énumérés en Ephésiens 4 : 11

¹¹Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs

Ce sont là les personnes indiquées dans la première catégorie. Nous reviendrons en arrière un peu plus tard pour parler de leurs devoirs relativement à l'assemblée locale et au corps de Christ en tout lieu (c'est-à-dire au corps universel). Ici, nous notons simplement que quand nous parlons de ministères apostoliques, nous faisons référence aux personnes qui exercent un ou plusieurs de ces cinq ministères.

Ensuite, la seconde catégorie d'autorité spirituelle, nous la trouvons en Philippiens 1 : 1

¹Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, aux évêques et aux diacres...

La deuxième catégorie d'autorité spirituelle est liée à l'administration spirituelle. Lorsque nous parlons d'administration spirituelle, elle se situe à deux niveaux d'exercice : le niveau primaire et le niveau secondaire. Les personnes qui sont dans les positions spirituelles primaires sont désignées comme des évêques alors que celles du niveau secondaire d'autorité sont désignées comme diacres.

Nous avons vu ces deux catégories et les avons traitées de séparées et distinctes. Dans l'avenir, nous étudierons non seulement les imbrications mais nous ferons également un examen critique de l'ordre ministériel dans l'église locale.

A présent, quelle est la similitude entre les deux ? Nous avons dit que tous ceux qui exercent les cinq ministères, soit apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs ou docteurs, sont également anciens ou évêques. Ils sont impliqués dans la direction de l'assemblée à laquelle ils appartiennent. Bien que quelqu'un de ceux qui exercent les cinq ministères puisse être un évêque, tous les évêques (anciens) n'exercent pas nécessairement les dons de ministères d'Ephésiens 4 : 11.

Quand il est question de l'administration spirituelle d'une assemblée locale, toutes les personnes ayant un ministère sont impliquées dans la gestion des affaires de l'église. Ainsi, nous pouvons parler d'une assemblée des anciens d'une congrégation locale comme étant composée de personnes n'ayant pas encore reçu d'appel au ministère et d'anciens qui sont également des dons de ministères. Encore une fois, ce ne sont pas tous les anciens qui ont reçu un appel à l'exercice du ministère.

Nous avons ensuite étudié le mot « évêque ». Nous avons dit que le mot grec était « *episcopus* ». Ce mot se rapporte aux devoirs qu'accomplissent ceux qui sont appelés à servir dans ce domaine au sein de l'assemblée. Un mot équivalent qui souligne la maturité spirituelle est « *presbyterus* ». Le mot grec « *presbyterus* » est ce que la version Louis Segond traduit par « ancien ».

La même personne qui est appelée « évêque » en termes de sa responsabilité est aussi appelée « ancien » en termes de sa maturité spirituelle. Nous avons soutenu cette idée avec quelques passages de référence tirés du Nouveau Testament. Nous lisons par exemple en Actes 20 : 17 :

¹²Cependant, de Milet Paul envoya chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise.

Remarquez toujours le nombre pluriel des mots « anciens », « évêques », « ministres », « apôtres », « prophètes », « évangélistes », « pasteurs », « docteurs » et « diacres ». Il nous indique que la pluralité des ministères dans l'assemblée locale est la pensée de Dieu pour son Eglise. Il a donc envoyé chercher les anciens de l'église et leur a dit au verset 28 : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêque...* ». Le mot traduit par « évêques » ici est « *episkopeo* ». C'est la forme verbale du mot « *episkopus* ». C'est le même mot qui est traduit par « évêque » en d'autres passages. Les évêques sont anciens du fait de la maturité spirituelle qu'ils ont atteinte. Nous avons dit que les anciens d'une assemblée donnée pourraient différer des anciens d'une autre en maturité spirituelle. Mais les personnes les plus mûres spirituellement (ceci n'a rien à voir avec l'âge physique) dans l'assemblée sont celles qui sont censées assumer la position d'anciens dans cette assemblée. Là où les ministères sont fortement bénis et où l'église fonctionne convenablement, ceux qui servent comme anciens doivent avoir atteint de grandes hauteurs spirituelles (ou une grande maturité spirituelle) et il est possible qu'ils soient tous doués pour le ministère de la Parole. Cela signifie que l'ensemble des anciens dans ce contexte peut être parvenu à l'exercice des cinq ministères. Mais bien souvent, certains peuvent n'avoir pas reçu un appel au ministère.

En Tite 1 : 5-7, l'observation ci-dessus est même exprimée plus clairement. Paul ordonne à Tite d'établir des anciens dans chaque ville (dans chaque assemblée locale) pour diriger les affaires de l'église. Et au verset 7, l'ancien est présenté comme évêque en termes de la charge que Dieu lui a confiée. Et Paul dit que l'ancien qui est appelé à être un évêque, à diriger et à prodiguer des soins spirituels au peuple de Dieu doit avoir certaines qualifications qu'il énumère. Ainsi, tous les anciens d'une assemblée donnée dirigent et prodiguent des soins spirituels aux frères en vertu de leur statut.

Et encore, ceux qui exercent les cinq ministères du fait de leurs grâces spirituelles sont aptes à servir comme anciens. Mais tous les anciens ou évêques ne sont pas nécessairement des dons de ministères. En 1Timothée 5 : 17, il nous est montré qu'alors que certains anciens peuvent avoir des grâces pour l'enseignement, d'autres n'œuvrent pas dans la Parole et la doctrine ; ce qui est une vocation à part. La position d'évêque ne peut donc pas être une position élevée au-dessus des ministères spirituels énumérés en Ephésiens 4 : 11. Cet ordre de choses qui confère aux grâces spirituelles d'administration dans l'Eglise de Jésus-Christ un rang supérieur aux cinq ministères n'apporte que la ruine. Les autorités principales dans l'Eglise sont les apôtres et les prophètes qui, en tant que tels, peuvent établir des anciens comme nous voyons Paul, Timothée et Tite le faire dans les Ecritures.

Maintenant, nous voulons examiner à nouveau le mot « presbytère » qui en 1Timothée 4 : 14 fait référence à l'assemblée des anciens servant dans une assemblée donnée. En 1Timothée 4 : 14, Paul écrit à Timothée et l'exhorte à rester fidèle au ministère qu'il a reçu de Dieu. Il lui dit donc :

¹⁴Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens.

Le mot « presbytère » signifie « l'assemblée des anciens ». Et par extension, un « presbytère » est un ancien dans une assemblée locale. D'où le terme « Presbytère de district » est un nom mal approprié car il présuppose que quelqu'un assume cette charge au niveau d'une ville donnée, d'une commune d'une ville donnée ou de plusieurs villes ou cités. Le « Presbytère de district » n'existe pas sinon simplement un ancien parmi plusieurs autres en un lieu donné.

Ce qui précède nous conduit à considérer la juridiction dans laquelle l'administration spirituelle peut s'exercer. Quand nous parlons d'administration spirituelle, nous devons savoir ce que cela signifie. C'est quelque chose de bien différent du ministère spirituel (le service des ministres exerçant les cinq ministères). Elle se rapporte à la direction des affaires du peuple du Seigneur.

S'occuper de questions telles que le choix des jours de la semaine où le peuple du Seigneur s'assemble dans la communion ainsi que du lieu, du moment, du nombre d'heures que l'on veut y passer, les dispositions à prendre pour visiter les malades et prier pour eux, la prise en charge des pauvres, la gestion de problèmes individuels éventuels, l'exercice de la discipline en cas de besoin sont autant de choses qui relèvent du domaine de l'administration spirituelle.

Quelle est donc la juridiction d'un ancien ou d'une assemblée d'anciens ? Les Ecritures montrent que la sphère d'autorité d'un ancien ou d'un évêque se situe au sein d'une assemblée donnée. L'ancien est établi par Dieu pour opérer, exercer l'administration spirituelle dans l'assemblée de sa communion, c'est-à-dire, l'assemblée à laquelle il appartient. Et la plus grande unité d'expression locale du corps de Christ est la ville : l'église d'Antioche, l'église de Milet, l'église de Jérusalem, l'église de Laodicée, etc.

En d'autres termes, la plus grande unité administrative de l'Eglise de Jésus-Christ est l'église qui se trouve dans une ville. Aussi, du point de vue biblique, l'ancien n'est-il pas supposé avoir autorité sur des assemblées locales du peuple de Dieu en dehors de sa ville de résidence. Ceci doit être noté soigneusement.

En fait, il existe une dénomination appelée « l'Eglise Presbytérienne ». Elle met en exergue l'importance de ce principe dans son fonctionnement. Un

« presbytère » est défini à la page 791 du dictionnaire (de la langue anglaise) Webster comme une assemblée d'anciens et de ministres élus d'une région donnée. Lorsqu'il fonctionne comme le Seigneur Jésus-Christ et les apôtres l'ont ordonné pour l'Eglise, il est une assemblée d'anciens et de ministres d'une assemblée donnée. Leur sphère d'autorité se limite à cette localité. Il n'existe pas dans les enseignements de Christ et des douze apôtres rien de semblable à un évêque (un ancien) établi sur quatre, cinq villes. Ceci est un apport des idées et des projections de l'homme qui entraîne l'idolâtrie et de la décadence spirituelle.

Maintenant, retournons à 1 Pierre 5 : 1, 2 où ces deux termes d' « évêques » et d' « anciens » sont employés de façon interchangeable. Cela renforcera davantage notre compréhension.

¹Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : ²Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement...

Un esprit bien disposé est toujours prêt à servir avec sacrifice pour la bénédiction des frères plutôt que de se servir de sa position pour les exploiter. Paul a dit : « *Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je en vous aimant davantage être moins aimé de vous* » (2Corinthiens 12 : 15). Il y a une disposition de caractère, une disposition ministérielle que doivent revêtir tous les véritables serviteurs de Dieu. Nous poursuivons la lecture. Verset 3 :

...non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

Modèles de justice, modèles d'humilité, modèles comme travaillant autant que possible de ses propres mains pour gagner sa vie. Nous avons conclu cette observation dans la dernière édition en utilisant les paroles de Jésus-Christ en Matthieu 23 comme illustration. Lorsqu'une position est assumée de façon exclusive par une personne, celle-ci a tendance à en abuser. Mais lorsqu'il y a pluralité de ministères, alors il y a la sécurité. Quand nous opérerons selon les principes de la Parole de Dieu, nous verrons que les serviteurs de Dieu sont dans sa droite et que rien ne peut les toucher, aucune force dans les cieux ou sur la terre ne peut les détruire. Mais quand l'on opère en dehors des principes établis par les Ecritures, c'est à son propre péril. Et naturellement, lorsque nous parlerons un peu plus tard de l'œuvre des ministres de Dieu (c'est-à-dire de ceux qui exercent les cinq ministères), nous verrons que cette disposition permet une croissance continue en grâce. Reprenons le verset 3.

...non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

La référence à l'héritage de Dieu indique que le peuple, l'assemblée appartient à Dieu et non aux ministères. Verset 4 :

⁴Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.

Or, quand nous parlons de ministres, nous ne parlons pas nécessairement de ce que l'on appelle « ministère à plein temps ». Quelqu'un peut faire du ministère une profession, c'est-à-dire n'avoir pas d'emploi dans le monde mais se consacrer entièrement au travail du ministère. Il y a une disposition à cet égard dans l'ordre divin. Mais toutes les personnes qui ont ainsi décidé de ne pas avoir d'emploi dans le monde ne sont pas nécessairement ministres de Dieu.

Un bon pourcentage des gens qui se présentent fièrement comme « ministres à plein temps » de Dieu sont une honte pour l'Évangile. Mais l'œuvre du ministère (en raison de la demande croissante) peut exiger que quelques uns qui ont démontré leur aptitude à travailler et qui ont travaillé avec mérite abandonnent leur emploi dans le monde. Un raté, un déchet scolaire ou universitaire qui n'a jamais gagné sa vie en travaillant de ses mains pourrait n'avoir rien à faire dans le ministère à plein temps. Nombre de ceux-là utilisent le manteau de « ministre à plein temps » pour couvrir leur paresse. Un ministre de Dieu est quelqu'un dont l'onction témoigne du mandat divin.

Maintenant, dans une certaine assemblée, il pourrait y avoir une assemblée étendue de leaders pouvant nécessiter la présence de quelques personnes qui ne sont pas mûres, spirituellement parlant, pour servir comme anciens. Les Écritures désignent ceux-ci comme les diacres. Ils occupent le niveau secondaire de l'administration ou de l'autorité spirituelle au sein de l'Église. Mais en disant cela, nous devons noter que Dieu oint indifféremment les hommes et les femmes. C'est pourquoi certains des mots grecs employés pour énoncer ces positions ont une forme neutre indiquant que les hommes comme les femmes peuvent les assumer. Dans tous les cas, en Christ Jésus, il n'y a ni homme ni femme. Dans la cour intérieure (le lieu saint), le domaine normal de vie et de communion du croyant, il n'y a pas de distinction entre hommes et femmes. En Christ Jésus, il n'y a ni homme ni femme, ni esclave ni libre mais nous sommes tous un en Christ Jésus. Ceci est important. C'est pourquoi Romains 16 : 1 mentionne une femme comme diaconesse.

L'une des plaies dans la maison de Dieu est que quand cette disposition scripturaire est mise de côté, cela introduit la politique. Les évêques de dénominations ont une bien trop grande autorité charnelle. En fait, il y a un

système de gouvernement appelé « épiscopat » et qui se traduit par l'autorité des évêques sur les ministres de Dieu (appelés prêtres) et sur le clergé inférieur : un système de gouvernement dans lequel une dénomination, avec des branches dans le monde entier, est dirigé par un collège d'évêques. Cela, bien entendu, est un nom mal approprié. Les compétences administratives et de gestion remplacent facilement l'onction du Saint-Esprit dans une telle organisation. Une très grande importance est accordée aux principes profanes de préférence à la culture de l'esprit prophétique.

La première position est celle d'apôtre. Les prophètes et les docteurs viennent ensuite. Si nous essayons d'énumérer les vocations spirituelles par ordre d'importance selon l'enseignement du Nouveau Testament sur ce sujet, elles se présenteraient comme suit : apôtres, prophètes, évangélistes, bergers (pasteurs), docteurs, miracles, guérisons, enseignants et prédicateurs non apostoliques (comptés comme aides), direction (administration des affaires de l'Eglise par l'onction), grâces prophétiques non liées à l'enseignement (appelées diverses langues) (Ephésiens 4 : 11 ; 1 Corinthiens 12 : 28). Proprement considérées, l'administration ou la direction en tant que responsabilité spirituelle se classe à côté des ministères d'aide. C'est la sphère normale d'opération de l'évêque (ancien) quoique la possession de grâces supérieures puisse l'introduire dans le domaine du ministère de la Parole.

L'administration de l'Eglise doit se limiter à une assemblée locale. Lorsqu'une personne prend la responsabilité d'assumer des fonctions législatives en dehors de son lieu de résidence, elle ne fait que troubler son âme. Et naturellement, elle commence à connaître une décadence spirituelle parce que le défi du ministère spirituel exige que l'on espère en l'Eternel dans l'exercice de notre ministère. C'est ce que nous trouvons en Actes 6. Lorsque certaines responsabilités sociales se firent jour, les apôtres dirent : « Non, nous n'allons pas délaissier la Parole de Dieu pour servir aux tables. Qu'un autre niveau d'administration spirituelle soit établi pour se charger de cet emploi. Nous nous appliquerons à la prière et au ministère de la Parole ». Et cela nous amène aux services des cinq ministères.

Un : personne, lorsqu'il est appelé aux cinq ministères, ne commence comme apôtre ou prophète. Tous ceux qui sont appelés doivent d'abord exercer soit comme docteur, comme pasteur, comme docteur-pasteur, comme évangéliste, comme docteur-évangéliste ou pasteur-évangéliste. Nous savons que le don d'enseignement qui est la grâce d'opération dans l'œuvre est très souvent manifesté dans le ministère des évangélistes et des pasteurs en dehors de ceux qui sont spécifiquement appelés et ont une onction pour enseigner la Parole de Dieu. Lorsque les gens exercent ces ministères, au bout d'un temps, ils reçoivent un appel complémentaire au ministère d'apôtre ou de prophète ou d'apôtre- prophète.

Toutes ces vocations ne sont pas des titres mais des ministères. Que quelqu'un soit converti depuis cinq ans et qu'il se pavane comme apôtre fait rire ceux qui ont de l'intelligence spirituelle. Paul, ce grand apôtre a été un croyant pendant treize ans, avec ces profondes révélations qu'il a eues, avant d'être appelé au ministère d'apôtre. Une situation dans laquelle un individu avec un appel de pasteur sur sa vie se ferait « président » et « fondateur » et supposerait avoir autorité sur plusieurs territoires montre qu'il cause beaucoup de tourments à son âme. Même dans une église locale, l'appel de pasteur ne peut placer un individu à la tête du ministère.

La charge la plus galvaudée est celle de pasteur (ou berger). Les systèmes des églises visibles ont amené le monde à croire que le pasteur est le chef d'une assemblée locale. Cette même charge est habituellement élevée hors de proportion par voie de recours aux compétences administratives pour occuper une position de grand seigneur sur des centaines et des milliers d'assemblées. La grâce de pasteur n'est que l'un des cinq principaux appels, même pas un ministère de fondement. Il ne peut pas y avoir de croissance significative dans une assemblée s'il n'y a pas d'effort délibéré pour permettre aux autres ministères de fonctionner conformément aux rôles que Dieu leur a assignés.

Maintenant, si nous revenons à Ephésiens 4, nous verrons que les cinq ministères sont établis dans le corps universel de Christ. Sur les cinq, certains peuvent être des ministères résidents (et le ministère pastoral est très souvent un ministère résident) tandis que d'autres ont des ministères itinérants en faveur du corps de Christ en tout lieu. Mais pour ceux qui ont un ministère itinérant, ils doivent s'exercer à l'enseignement et à la prédication ainsi qu'aux ministères dérivés lorsqu'ils sortent de leur lieu de résidence. Ils ne doivent pas fonctionner de façon législative ; c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas exercer de contrôle administratif sur le peuple. Ils peuvent être en bénédiction aux ministères locaux d'une assemblée en partageant avec eux leur trésor d'expérience. Mais ils n'ont pas le droit d'exercer une fonction législative quelconque en dehors de leur domaine. Ainsi concentrés sur le ministère de la Parole, ils opèreront pour l'essentiel tel que les voit Ephésiens 4, comme « les liens de son assistance ».

Une attention particulière devrait être accordée aux ministères de fondement : apôtres et prophètes. Lorsque les personnes remplissant ces ministères dans le Nouveau Testament sont étudiées soigneusement à la lumière de ce qui est dit d'elles, elles se trouvent avoir un ascendant spirituel – une autorité administrative au-dessus de tous les autres. Ceci est vrai. Par exemple, Paul pouvait dire de lui-même : « *C'est ainsi que je procède dans toutes les églises* ». Il s'ingère de nouveau dans les affaires administratives de l'église corinthienne (voir 1 Corinthiens 5). Et de plus, il établit des anciens dans diverses villes. Il

donne instruction à un autre qui a également œuvré comme apôtre de faire de même (voir par exemple les lettres apostoliques à Tite et Timothée).

L'esprit de la Parole indique que les principes de la Parole de Dieu reprennent cet aspect de la vocation apostolique. Par l'onction du Saint-Esprit, les apôtres et prophètes doivent, lorsqu'ils voyagent de lieu en lieu dans l'exercice de leur ministère, souligner patiemment les principes de la Parole de Dieu qui doivent armer la direction de chaque localité de la sagesse pour gérer de telles situations. De cette façon, ils permettraient au Seigneur Jésus-Christ de confirmer sa volonté au cœur de chaque assemblée de dirigeants.

La signification de ceci est qu'un conseil donné quant à une ligne d'action éventuelle peut ne pas rencontrer une totale adhésion. Cela ne doit pas être considéré comme une division d'esprit. Les véritables apôtres et prophètes savent toujours que s'ils manifestent la grâce de la patience et de l'amour, les autres les suivront inévitablement.

Les véritables serviteurs de Dieu peuvent toujours remettre toute difficulté surgissant du fait qu'ils acceptent d'opérer dans les limites de leur autorité à celui qui s'est acquis l'Eglise par son propre sang.

Résumons ce qui précède. Un docteur, pasteur, évangéliste, prophète ou apôtre est appelé à servir le corps de Christ dans le monde entier. Et il doit être reçu par les diverses assemblées du peuple du Seigneur selon l'onction de Dieu sur sa vie et selon son caractère moral. Mais lorsqu'il sort, il doit s'humilier. Il peut enseigner les principes qui sous-tendent un sujet particulier en vue de guider le peuple par la lumière de la Parole de Dieu mais les dirigeants de cette assemblée ou de cette localité doivent recevoir ces principes, les juger comme vrais et donc les mettre en pratique. En faisant ainsi, l'assemblée locale administrera ses propres affaires sous la direction de Jésus-Christ. Jésus est la tête de l'Eglise, que ce soit l'Eglise universelle ou l'église en tant qu'assemblée locale.

Le fait qu'un seul individu exerce une autorité qui s'étend sur les assemblées du peuple de Dieu en différentes régions du globe est une négation de l'autorité et de la suprématie du Christ sur son Eglise. Et naturellement, quand un individu commence à faire cela, la déchéance s'insinue et il commence à s'épuiser. Il passe cinq minutes dans telle ville et ensuite les intrigues politiques des églises l'appellent dans une autre. Et les gens disent : « Oh, notre président-fondateur arrive ». Et il y a un tas de cérémonie pour lui dérouler le « tapis rouge » comme si l'Eglise de Christ était un Etat laïque. Et après que tout a été dit et fait, la croissance de l'Eglise n'est pas servie.

Opérons comme le Seigneur veut que nous opérions. Alors il y aura la sécurité et la croissance spirituelle. Quiconque a vu la gloire de Dieu et l'œuvre du royaume de Dieu vingt, trente ans auparavant et voit l'ordre actuel des choses ne peut que pleurer. Mais Dieu est en train de rétablir toutes choses. Les principes de vérité que nous partageons avec vous ne sont que des instruments que Dieu communique pour son Eglise. A partir de l'édition prochaine nous entamerons l'application de ces instruments en montrant comment Dieu appellera en jugement le présent ordre des choses en vigueur en opposition à son dessein et à son royaume. C'est écouter à salut que de se repentir et revenir au Seigneur. Il ne nous appellera pas en jugement si nous sommes disposés à nous repentir. Mais la hache, par les principes de cette vérité qui est proclamée, est portée à la cognée de tout arbre. La Bible déclare que tout arbre qui ne porte pas de fruit de repentance sera coupé et jeté dans les flammes de l'affliction. Que le Seigneur vous bénisse au nom de Jésus. Amen.

MASCARADE SPIRITUELLE

- 1^{ère} Partie -

Soyez les bienvenues à cette édition de *‘Light in the Evening Time’*. Poursuivons notre étude sur l’Eglise selon le cœur de Dieu. Et comme nous en avons fait mention dans l’édition précédente, nous appliquerons les outils que nous avons rassemblés jusqu’ici, particulièrement dans les deux derniers enseignements. Ceci exigera beaucoup de lecture des Ecritures. Si vous voulez prendre avec moi ésaïe 28 : 9, nous allons faire notre première lecture.

⁹A qui veut-on enseigner la sagesse ? A qui veut-on donner des leçons ? Est-ce à des enfants qui viennent d’être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle ?

Les huit premiers versets de ce chapitre (Esaïe 28 :1-8) se terminent sur une bien triste note. Le peuple de Dieu s’est complètement éloigné des voies de Dieu. Non seulement le commun du peuple, mais bien plus encore, ses dirigeants. Et ici au verset 9, nous trouvons une compensation ; Dieu réagit au déclin spirituel. Il commence le processus de récupération des cœurs disposés à la réalisation des ses objectifs. Le déclin dans le système des églises n’interrompra pas l’œuvre de la rédemption. Prenez donc avec moi les versets 7et 8 de ce même chapitre pour que vous puissiez mieux apprécier ce que le prophète demande au verset 9. Esaïe 28 : 7,8

⁷Mais eux aussi, Ils chancellent dans le vin, et les boissons fortes leur donnent des vertiges...

qui les éloignent du sentier étroit qui mène à la vie. Le vin du plaisir illicite, les boissons fortes du matérialisme et de la mondanité : ceux-ci ont sur le peuple du Seigneur le même effet que les boissons alcoolisées sur les ivrognes (rappelez-vous ce qui est dit aux versets 1et 3 : les ivrognes d’Ephraïm s’enivrent des plaisirs de ce monde). Le prophète continue :

Sacrificateurs et prophètes chancellent dans les boissons fortes, ils sont absorbés par le vin, ils ont des vertiges à cause des boissons fortes ; ils chancellent en prophétisant (c’est-à-dire dans l’exercice des dons de l’Esprit ; ce qu’ils voient n’est pas ce que Dieu a donné), ils vacillent en rendant la justice (c’est-à-dire dans l’enseignement de la Parole de Dieu).

⁸Toutes les tables sont pleines de vomissements...

Pierre dit que lorsqu’un homme commence à faire des choses auxquelles il avait renoncé, quand on le trouve avec des vices moraux dont il s’était déjà

repenti, il est comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi (Pierre 2 :22). Et donc, certaines choses que l'orthodoxie morte a jetées sur l'Eglise et qui étaient autrefois rejetées ont maintenant été acceptées par le pentecôtisme infidèle. Ici, il nous est dit que "toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures ; il n'y a plus de places." Et donc, Dieu s'écrie au verset 9 :

⁹A qui veut-on enseigner la sagesse? A qui veut-on donner des leçons ? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle ?

Maintenant, le simple fait que cette question soit posée montre que bien des gens parmi peuple de Dieu ne sont pas dans la bonne disposition pour qu'on leur enseigne la sagesse et qu'on leur donne des leçons. Et donc le prophète donne la réponse à la question dans la suite du verset 9. Il dit ... *Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés [du lait maternel], qui viennent de quitter la mamelle ?*

Le mot traduit ici par [lait] est le mot hébreu « *chalab* ». Trois mot français peuvent le traduire : « lait » comme ici, « fromage » ou « téter ». L'allusion ici se rapporte à téter, qui est la manière dont un enfant qui n'a pas de dents tire la nourriture du sein de sa mère. Nous savons qu'un enfant sevré est un enfant qui ne tète plus.

Ainsi, l'accent ici est qu'on doit sevrer ces personnes de la tétée, non pas du lait de la Parole car le lait de la Parole est toujours approprié. Même au moment de la fin, lorsqu'il n'y aurait plus de temps (Apocalypse 10 : 6), elle sera toujours le moyen par lequel Dieu ramène les pensées du peuple à l'état originel des choses pour que certaines choses soient corrigées et que le peuple de Dieu puisse croître jusqu'à la plénitude. Le lait spirituel et pur de la Parole sera toujours approprié. Lorsque les choses profondes de Dieu sont partagées, Dieu les mêle aux choses qui gouvernent les premières étapes du salut. Ainsi, l'on aura toujours besoin du lait spirituel et pur de la Parole. Mais l'on attend du croyant individuel qu'il grandisse jusqu'à un point où il est délivré de la tétée.

Ensuite, la chose suivante est que le peuple doit quitter la mamelle. Le mot « quitter », tel qu'il est employé ici, est très puissant dans la langue d'origine. Il se réfère à l'arrêt vigoureux porté à une habitude. Au plan naturel, dans les deux premières années de l'enfance, le mieux est que l'essentiel de la nourriture que l'enfant consomme provienne du sein maternel. Mais après deux, trois, ou quatre ans, si l'enfant désire toujours téter et refuse toute nourriture solide, une mère soucieuse sera obligée de prendre des mesures draconiennes pour mettre fin à ses enfantillages. L'une des choses que fait la mère est de se mettre à un jeûne à sec de soixante douze heures pour faire tarir de force la provision de lait du sein. Alors, après quelques tentatives fiévreuses

de l'enfant pour téter et qui s'avèrent infructueuses, il se retire. C'est un moyen très efficace de sevrer un enfant qui a passé l'âge de téter.

La préoccupation du prophète Esaïe dans ce contexte est donc relative *aux bébés spirituels d'âge adulte*. Ils sont des adultes en ce sens qu'en raison du nombre d'années depuis leur conversion, ils devraient pouvoir se nourrir de la nourriture solide de la Parole de Dieu mais au lieu de cela, ils ont choisi de rester des bébés.

Chaque fois que l'enseignement de la Parole de Dieu devient sérieux, quand les serviteurs de Dieu, en enseignant, entrent dans les choses profondes de Dieu, la plupart des bébés spirituels d'âge adulte s'endorment ou commencent à se plaindre ou à murmurer. C'est comme si certaines personnes laissent leur tête à la maison quand elles vont aux cultes. Des hommes qui sont prospères en affaires et dirigent très bien leurs foyers et leurs bureaux, semblent avoir des trous de mémoire quand ils viennent au culte ; ils abandonnent leurs facultés de raisonnement et leur intelligence. Ainsi, ils sont très facilement menés à la servitude par des ministères qui exécutent leur programme égoïste en opposition à la Parole de Dieu.

Donc nous avons ces deux catégories de croyants – les bébés spirituels qui le sont parce qu'ils viennent juste de donner leur vie au Christ et les bébés spirituels d'âge adulte qui devraient être des pères dans le Seigneur mais qui continuent de s'agripper à leurs manuels de l'école du dimanche, etc. et ne sont pas capables de raisonner par eux-mêmes. Ils s'agrippent aux choses qu'on leur enseigne, qu'elles soient en accord ou pas avec la Parole de Dieu.

L'Eglise aujourd'hui se compose surtout de ces deux catégories de croyants : les bébés spirituels et les adultes qui n'ont pas accompli leurs jours. Esaïe, dans l'avant dernier chapitre de son œuvre, parle d'un vieillard qui n'a pas accompli ses jours, d'un jeune de cent ans (Esaïe 65 : 20), parlant d'adultes qui ont toujours été présents à l'église (quinze ans, vingt ans, vingt-cinq ans) mais n'ont pas atteint une connaissance de Dieu au-delà des rudiments.

Et bien sûr, quand le Seigneur commence à faire une œuvre, pendant que les bébés spirituels pleurent que leurs biberons leur sont retirés, les bébés spirituels d'âge adulte deviennent des accusateurs : « *oh cet homme est un faux prophète, il est ceci, il est cela* ». Ils commencent à traiter les gens de tous les noms. Mais Dieu par la puissance de son Esprit délivrera son peuple des influences corrompues de dirigeants malavisés.

Nous en venons au verset 10. Ici il nous est montré que quand bien même le Seigneur enseignerait à son peuple la sagesse et lui donnerait des leçons, il

adaptera sa méthode d'enseignement à l'état général du peuple. Le verset 10 dit :

¹⁰Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là.

Nous allons lire les versets 11 et 12 pour que nous puissions mieux évaluer l'importance de ce qui est dit au verset 10 :

¹¹ Hé bien ! C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Eternel parlera à ce peuple.

¹² Il lui disait : Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué ; voici le lieu du repos ! Mais ils n'ont point voulu écouter

L'une des choses qui caractérisera la fin de la période de l'Eglise est que Dieu donnera à ses serviteurs (Ministres) une autre langue. L'expression « *lèvres balbutiantes* » du verset 11 est mal appropriée ; si vous consultez d'autres traductions que celle de Louis Segond, elle est traduite par « autre langue ». Et en 1 Corinthiens 14, quand Paul cite ce passage, il dit, « *c'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à ce peuple* » (1 Corinthiens 14 : 21)

Ici, il nous est montré que lorsque Dieu commence à révéler à nouveau sa Parole (à travers ses serviteurs), elle paraît comme quelque chose d'étrange au peuple Dieu. Il est en ainsi parce que le peuple s'est tant habitué aux enseignements spirituellement incomplets des dénominations. Dans les églises visibles, les choses enseignées ne sont que des mélanges d'idées humaines aspergées des principes de la Parole de Dieu.

Il dit, « *précepte sur précepte* ». Normalement, quand vous enseignez à des enfants, vous introduisez un concept à la fois et vous restez avec ce concept pendant un bon moment. Ensuite, vous introduisez un autre concept et ce deuxième concept doit être en relation avec le premier. En cette dernière heure, l'Eglise qui a deux mille ans doit être enseignée comme un bébé car malgré son grand âge physique, elle n'est encore au mieux qu'un bébé spirituel d'âge adulte.

Maintenant, prenez avec moi Hébreux 5 et vous verrez Paul déplorer la même situation dans l'Eglise Primitive. En Hébreux 5 : 11-14, Paul parle d'un autre niveau de sacerdoce, un nouveau sacerdoce, beaucoup plus glorieux que le sacerdoce de l'Ancien Testament mais dit qu'il ne peut pas en dire davantage car il est certain que les destinataires ne sont pas capables de recevoir ce message.

¹¹Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

Il y a des moments où il est difficile de proclamer les choses spirituelles, non pas parce que Dieu n'a pas fait connaître sa volonté mais parce que l'Eglise n'est pas en état de les recevoir. Rappelez-vous les paroles de Paul à l'église corinthienne. Il a dit : « *ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler mais comme à des enfants en Christ* » (1Corinthiens 3 :1). Et cette condition prévaut encore dans l'Eglise aujourd'hui. Bien que beaucoup déclarent être de grands hommes et de grandes femmes de Dieu, l'on ne voit pas le reflet de cette affirmation au niveau de la croissance dans l'Eglise. Ainsi, Paul dit qu'il a beaucoup de choses à dire et qui sont difficiles à dire vu que les gens sont durs d'oreille. Il poursuit :

¹² Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

¹³ Or, quiconque est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

¹⁴ Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien de ce qui est mal.

Nous trouvons donc deux catégories distinctes de croyants mentionnées dans ce passage. Les bébés spirituels d'âge adulte grossissent les effectifs de l'Eglise aujourd'hui. Mais Dieu doit parler et il adapte la méthode qu'il emploie à l'état du peuple. En Esaïe 28 :10 il nous est dit « précepte sur précepte », une ligne tirée d'un passage des Ecritures comparée à une autre ligne tirée d'un autre passage ; « un peu ici, un peu là ». C'est ainsi que Dieu parle à son peuple. Et donc, dans cette émission nous serons très méthodiques, prenant un sujet à la fois par rapport à certaines choses liées à la croissance de l'Eglise de sorte à nous délivrer du cramponnement aux biberons des dénominations et à commencer à réfléchir et agir comme il convient à notre âge spirituel.

L'accent dans les versets 11 et 12 d'Esaïe 28 est que la nouvelle langue conduira le peuple au repos, à la plénitude du repos. Le repos survient lorsqu'il n'y a plus de controverse entre l'homme et son Dieu, et la plénitude du repos quand Dieu intègre complètement la nature et la gloire du Christ en l'homme. Quand nous nous libérons des limitations de ce monde pour entrer dans les dimensions infinies qui sont réservées dans la Parole de Dieu aux fils adultes, alors nous avons atteint le repos. C'est ici un appel à la perfection, un mandat qui nous est donné de grandir spirituellement. Et il dit : « *Mais ils n'ont point voulu écouter* ».

Nous passons maintenant directement au second aspect de cette méditation. Nous lisons encore le passage d'Ésaïe 28 :13

¹³ Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.

Suivant les instructions de Dieu, il n'y a aucun sujet ou thème de la rédemption dans les Écritures qui ait été complètement couvert par un seul écrivain. Il en est ainsi quel que soit le traitement approfondi d'un sujet déterminé par un écrivain. Dieu dit que toute affaire se règle sur la déclaration de deux ou trois témoins. Le témoignage d'un autre écrivain sur le même thème doit être pris en considération avant qu'une opinion convenable ne soit atteinte sur ce sujet. Et, bien souvent, pour les bébés spirituels d'âge adulte, dès que quelque chose qui leur tient à cœur (bien que ce soit seulement un refuge de faussetés, bien que ce soit un vain espoir spirituel) est pris en défaut, ils commencent à crier et à injurier.

Mais Dieu dit qu'il a établi cette disposition pour que ceux qui ne s'humilieront pas pour chercher sa face aient le malheur de rejeter une parole vraie. Pour beaucoup, si un enseignement ne correspond pas à ce qui est contenu dans leur manuel de l'école du dimanche, ils ne cherchent même pas à éprouver sa véracité au moyen la Parole de Dieu. Immanquablement, ils deviennent comme dit le 14^{ème} verset d'Ésaïe 28 :

¹⁴ Ecoutez donc la parole de l'Éternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem !

¹⁵ Vous dites : nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts ; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri.

Soulignez ces deux choses : *le refuge de la fausseté* et *l'abri du mensonge*. Nous les trouvons encore au verset 17. Et ils constituent deux aspects de déclin spirituel que nous aborderons dans les éditions à suivre. Verset 16 :

¹⁶ C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prend pour appui n'aura point hâte de fuir.

Quand Dieu mesurera son peuple, Christ sera l'instrument de mesure utilisé. Les choses doivent être évaluées selon leur conformité au caractère et à l'image du Christ, à sa sagesse et à sa connaissance spirituelle. Il dit donc: « *j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée. Celui qui croit n'aura point hâte de fuir* ». Verset 17 :

¹⁷Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge.

Ces images sont empruntées à l'industrie du bâtiment. Quand un mur est posé sur une fondation, par des instruments adéquats vous pouvez savoir si le mur est vertical, si la règle est droite. Quand le niveau est lu et qu'il y a un défaut, alors le contremaître demande que cette portion de mur soit abattue. Il nous est dit que la droiture (les enseignements doctrinaux) sera faite règle et la justice (conduite et caractère moraux et ministériels) sera faite niveau afin que la grêle emporte le refuge de fausseté et que les eaux inondent l'abri du mensonge.

Maintenant, remarquez qu'au verset 14, les dirigeants de l'Eglise de l'Ancien Testament étaient interpellés. Il est dit : « *Ecoutez donc la parole de l'Eternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple* ». Nous allons parler des défauts qui constituent « *l'abri du mensonge* ». Que veut-on dire par l'expression : « *abri du mensonge* » ? Dans le dictionnaire hébreu, le mot traduit par « *abri* » signifie '*mascarade*'. Par conséquent, nous avons donné pour titre à ce message '*Mascarade spirituelle*'. L'allusion est au fait que sous une certaine apparence, certaines choses sont perpétrées dans l'Eglise aujourd'hui qui produisent la corruption spirituelle. Le premier aspect est en rapport avec le sujet que nous avons abordé dans l'édition précédente. La structure de direction dans l'Eglise.

Nous savons qu'il y avait un sacerdoce dans l'Ancien Testament avec ses ordonnances d'ordre charnel. Nous savons aussi que dans le Nouveau Testament, il y a un sacerdoce différent. Mais il y a une tendance dans l'Eglise à retourner à la structure de l'Ancien Testament, à faire les choses comme elles étaient au temps de Moïse et d'Aaron et à chercher à accomplir le plan et les buts de Dieu en utilisant une méthode que Dieu a déclarée impuissante et inutile il y a de cela deux mille ans. Prenons donc le sacerdoce lévitique (d'Aaron) et le sacerdoce (royal) de Melchisédech. Si vous voulez prendre avec moi Hébreux 7, nous allons lire un bon bout.

En Hébreux 5 : 6 et 6 : 20, il nous est dit que Jésus-Christ est sacrificateur selon l'ordre de Melchisédech. Et en Hébreux 7 : 11 nous lisons ce qui suit :

¹¹ Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique, - car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple,- qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédech et non selon l'ordre d'Aaron ?

La première chose que l'on nous montre ici est que le sacerdoce lévitique met l'accent sur les ordres extérieurs : les vêtements, l'encens et autres choses semblables... Nous savons que l'église pentecôtiste, dont moi aussi je suis un

membre et dont je peux parler avec autorité, est repartie à l'Ancien Testament, a remué la poussière et est en train d'installer de nouveau une forme de sacerdoce lévitique. Il nous est dit ici que le but du ministère spirituel est d'amener à la perfection. Et Dieu, n'obtenant pas ce qu'il cherchait dans l'Ancien Testament a jeté cet ordre des choses et en a institué un nouveau.

Pour ne pas traiter avec précipitation ce fait très important, je modérerai la vitesse de prédication par la lecture de la Parole de Dieu avec des commentaires là où ils seront nécessaires. Nous avons lu verset 11, nous prenons donc maintenant les versets 12-14.

¹² Car, le sacerdoce étant changé, il y a aussi nécessairement un changement de loi.

¹³ En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel ;

¹⁴ Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce.

Dans l'Ancien Testament, vous ne pouviez être sacrificateur à moins d'appartenir à une tribu déterminée : la tribu de Lévi. Ce n'est pas tout ; même si vous étiez de la tribu de Lévi, il fallait être d'une lignée particulière de cette tribu. Seuls les descendants des parents d'Aaron pouvaient être des sacrificateurs. Peu importait à quel point vous aimiez Dieu dans l'Ancien Testament, vous ne pouviez pas être sacrificateur si vous veniez d'une autre tribu. Et seuls les sacrificateurs avaient accès aux choses profondes de Dieu ; même les lévites (les autres membres de la tribu de Lévi qui n'étaient pas de la famille d'Aaron) étaient limités à adorer dans le parvis (la première des trois parties du tabernacle). Ainsi, les choses étaient limitées par un ordre extérieur. Il nous est dit que puisque Jésus n'était pas de la tribu de Lévi, le fait de son sacerdoce est une indication qu'il y a eu un changement dans l'ordre sacerdotal. Nous achevons la lecture d'Hébreux 7 : 14-17 :

¹⁴ Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce.

¹⁵ Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédech,

¹⁶ institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable ;

L'autorité distinctive du ministère dans le Nouveau Testament est la puissance d'une vie sans fin. Christ est cette vie. Christ en nous, l'espérance de la gloire. Toute autre distinction n'est qu'illusion. Le système des choses qui établit l'officialisation dans le ministère est une déviation progressive vers l'ordre de l'Ancien Testament. Nous examinerons cela plus en détail dans la prochaine édition. Mais pour l'heure, nous continuons la lecture des versets 17-19.

¹⁷car ce témoignage lui est rendu :
Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédech.

Suivez attentivement les versets 18 et 19.

¹⁸ Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité,

Il y a abolition du sacerdoce lévitique avec tous les services de routine : les sacrifices d'animaux, les vêtements, l'encens, le sang et autres choses semblables. L'abolition de tout cela était nécessaire parce que Dieu n'a pas obtenu ce qu'il recherchait. Il nous est dit ici que ce vieil ordre sacerdotal est impuissant et inutile : la perfection ne pouvait être possible par cet ordre. Verset 19

¹⁹ – car la loi n'a rien amené à la perfection, – et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

L'appel à s'approcher de Dieu, bien que limité à quelques privilégiés dans l'Ancien Testament n'est pas, dans le nouveau Testament, limité aux personnes qui ont fréquenté les écoles bibliques ou fréquenté des séminaires. Les produits des séminaires et des écoles bibliques ne sont pas nécessairement des outils dont Dieu a besoin pour que son travail soit fait. Toutes les restrictions sont ôtées et les hommes peuvent librement s'approcher de Dieu et atteindre le meilleur en Dieu sans préjugés.

La signification et le but de toutes ces choses, nous les aborderons dans la prochaine édition. Mais prenez avec moi Hébreux 10. Nous insistons sur le fait que la perfection est ce que Dieu désire, ce qu'il avait en tête en établissant le sacerdoce du Nouveau Testament. La croissance continue en Christ est un mandat pour l'Eglise. Elle doit grandir pour avoir la plénitude de la vie en lui. Tout système établi dans l'Eglise qui garde le peuple dans une enfance perpétuelle le fait pour promouvoir des intérêts égoïstes, pour pouvoir exploiter le peuple. Beaucoup renoncent à leur raison et supportent des choses qui sont contraires à Dieu et son dessein, tout cela au nom de la religion. Il n'est pas étonnant que quelqu'un ait dit que la religion est l'opium du peuple. Mais en cette dernière heure, La grande épée de Yahweh s'abattra dans les sphères ecclésiastiques et toutes choses qui ne se conforment pas à sa volonté seront détruites. En Hébreux 10 : 1-2, il nous est dit :

¹En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection.

Remarquez qu'il est dit « *ne peut jamais* ». Et, la répétition quotidienne de ces sacrifices indique uniquement la faiblesse de cet ordre des choses. Calquer la structure du leadership ou de l'ordre ministériel dans l'Eglise sur les détails de l'Ancien Testament ne produit que la mort spirituelle. C'est un abri du mensonge, une mascarade spirituelle en vue de faire des choses qui servent mieux le moi que Dieu. Que le Seigneur vous bénisse au nom de Jésus.

- 2^{ème} Partie -

Que le Seigneur vous bénisse richement alors que vous nous rejoignez dans cette édition de '*Light in the Evening Time*'. Nous continuons notre enseignement sur l'Eglise selon le cœur de Dieu et nous allons aborder la conclusion de ce que nous avons examiné dans l'édition précédente : *Mascarade spirituelle*. Etant donné que cet enseignement a été très rapide, nous aurons besoin d'énoncer de nouveau deux choses essentielles qui ont été soulignées. Premièrement, Dieu redresse les choses dans son Eglise, en ce qui concerne la conduite (le caractère), ses pratiques et son credo. Deuxièmement, pendant que Dieu le fait, cela est accompagné de jugements pour charrier toutes les erreurs et tous ceux qui restent obstinément attachés à leurs mauvaises voies.

Nous serons très circonspects dans la manière d'aborder l'enseignement d'aujourd'hui. Que Dieu apporte la lumière à chaque cœur. Joignez vous à nous dans cette prière pendant que nous poursuivons cette méditation.

Commençons par récapituler un peu ce que nous avons vu dans l'édition précédente. Nous avons dit qu'au milieu de ce qui ne se conforme pas à la pensée de Dieu (le déclin spirituel et l'apostasie des temps), Dieu s'écrie en Esaïe 28 : 9 « *A qui veut on enseigner la sagesse ?* » et « *à qui veut-on donner des leçons ?* »

Cette double réponse est très éloquente : « *Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle ?* ». Et nous avons noté dans l'édition précédente que deux catégories de croyants sont présentées ici. Premièrement, nous avons les bébés qui têtent : ceux parmi le peuple de Dieu qui sont sauvés depuis peu et qui ne sont habitués qu'à être nourris par allaitement. Etre sevré du lait veut dire être sevré de l'allaitement ; la façon dont un petit enfant est nourri est l'image utilisée ici.

La seconde catégorie est celle des « *bébés spirituels d'âge adulte* » qui sont adultes au sens qu'ils sont sauvés depuis un bon moment (cinq, dix, vingt, trente ans). Pourtant, dans les choses spirituelles, ils sont toujours des bébés incapables de faire une étude personnelle de la Parole de Dieu, ne bénéficiant pas du ministère d'enseignement du Saint-Esprit. L'apôtre Jean nous dit en 1 Jean 2 : 20,21 et 27 que nous avons en nous l'onction qui nous enseigne toutes choses. Et pourtant, beaucoup ne peuvent que se référer à ce qui leur est enseigné dans leur manuel de l'école du dimanche, s'agrippant encore à leurs biberons dénominatifs. Mais, en cette dernière heure, Dieu enseignera à l'Eglise la connaissance de lui-même et de sa volonté. Il mettra en lumière des principes de la vérité qui éclaireront la raison et donc gouverneront la conduite morale et ministérielle du peuple.

Nous avons donc dans l'Eglise les bébés qui sont au lait et les bébés spirituels d'âge adulte. Nous avons dit que ces deux catégories constituent la majorité du peuple de Dieu. A peine dix pour cent de croyants aujourd'hui vont au Seigneur et cherchent sa face concernant les choses qui se rapportent à la perfection de l'Eglise. Dieu est en train de réagir contre cette situation.

La chose suivante que nous avons vue est que Dieu adapte la méthode d'enseignement de la connaissance de sa personne et de sa volonté à son peuple au niveau de croissance de celui-ci. Il dispense une vérité à la fois. C'est pourquoi nous recevons ces enseignements par morceaux afin que notre compréhension soit féconde. Eh bien, malgré cela, certains commencent déjà à s'agiter. Et nous savons que l'agitation, qui est dans la volonté du Seigneur, ira en s'amplifiant. Il y aura de grands cris. Une chose que nous savons est que les bébés spirituels d'âge adulte sont passés maîtres dans les injures. Quelque chose est-il enseigné qui n'est pas en accord avec ce qu'ils ont dans leurs manuels qu'ils commencent à hurler « *faux prophètes* ». Mais la sagesse sera justifiée par ses actes. Le Seigneur nous a dit comment identifier les faux prophètes. Il a dit : « *vous les reconnaîtrez à leurs fruits* ». Le caractère moral d'un individu nous montre qui il est. En outre, nous pouvons discerner par les dons de l'Esprit. Quand nous ne sommes pas sûrs de quoi que ce soit et que nous recherchons la face de Dieu, par les nombreuses opérations de l'Esprit Saint distribuées à travers les dons de révélation, il peut nous faire connaître le caractère de celui qui enseigne.

Troisièmement, nous pouvons savoir par la Parole de Dieu. Car aucun mensonge ne naît de la vérité. La vérité n'a point en elle de mensonge. Si ce qui a été dit est en accord avec les Ecritures, il est mieux de le recevoir comme la Parole de Dieu.

Le prophète dit « précepte sur précepte, règle sur règle ». Le petit enfant écrit a, b, c, d et s'arrête et il le fait pendant une semaine. Et au cours de la deuxième semaine, il apprend à écrire e, f, g, h. Ainsi, Dieu adaptera la méthode à tous, et petit à petit, à mesure que nous poursuivons, vous trouverez qu'un système entier de vérité surgit ; pas nécessairement une autre vérité, mais la même vérité, le sens que véhiculent les mêmes mots que nous avons toujours lus mais que nous n'avons jamais compris. Et il y aura dans nos esprits un témoignage que c'est Dieu qui la décrète.

Cela nous amène au second point que nous avons mentionné dans l'édition précédente. En cette dernière heure, Dieu parlera à son peuple en une autre langue. Jean le Baptiste est venu ; il avait une autre langue. Ce qu'il prêchait et enseignait n'était pas ce à quoi le peuple était habitué. Et cela a causé de l'émoi. Mais, si vous lisez le résumé des enseignements de Jean le Baptiste, vous vous demanderez ce que les autres « messagers » enseignaient, car ce qu'il enseignait

était les principes de base de la piété. La Bible dit en Luc 3 que Jean prêchait le baptême de la repentance. C'est le résumé de son message. Pourtant, cela a causé de l'émoi parce que la majorité du peuple vivait dans l'hypocrisie.

Il en était de même avec le Seigneur Jésus pendant le temps de son premier avènement. Il a amené une nouvelle langue. Mais quand vous lisez Matthieu 5, 6, 7 et voyez les choses pratiques exposées dans ses enseignements et que vous lisez l'Évangile en entier, vous vous demandez pourquoi les gens le combattaient. C'était une nouvelle langue. Il n'enseignait pas des choses qui n'étaient pas dans les Écritures mais ouvrait l'entendement du peuple à ce que Dieu recherchait à travers les choses qu'il avait fait enseigner et écrire par ses prophètes d'autrefois. Et il est paradoxal qu'alors que David, regardant ces sacrifices d'animaux et la vanité de cet ordre de l'Ancien Testament s'écria : « *tu n'as agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché* » et qu'il saisit en esprit la parole de la grâce de Dieu, nous de l'ère du Nouveau Testament, deux mille ans après la mort et la résurrection de Jésus Christ, cherchions à calquer notre adoration sur l'ordre de l'Ancien Testament. Nous allons clore ce sujet mais il est suffisant de remarquer ici que Jésus avait une nouvelle langue. Le verset 11 d'Ésaïe 28 dit :

²⁸Eh bien! C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple.

Et nous avons vu que l'expression « lèvres balbutiantes » désigne une langue étrangère, une autre langue, un autre enseignement, un enseignement d'un autre genre, tiré des Écritures mais différent en esprit au sens où il sert le dessein de Dieu et non les perversions des hommes. Nous devons tous admettre qu'il y a eu un grand mélange des idées des hommes aspergées de la Parole de Dieu dans ce qui constitue à présent les systèmes des églises de notre époque.

Les apôtres sont venus avec une nouvelle langue ; c'était quelque chose de distinctement différent de ce que le peuple savait. En cette dernière heure, Dieu va ouvrir les Écritures comme jamais auparavant. Plusieurs fables que nous avons tenues pour espérances bibliques seront emportées. La Bible les appelle en Ésaïe 28 : 15, 17 « refuge de la fausseté ». Plusieurs doctrines chouchoutes seront emportées. Toute tentative de bergers idolâtres de rassembler les morceaux brisés de ces doctrines échouera, car le peuple de Dieu sera capable d'identifier la Parole de Dieu. Les gens ordinaires l'entendront avec joie et tourneront leurs cœurs vers Jésus.

Et donc, Il dit : « Je parlerai une autre langue, par un peuple étranger je parlerai à ce peuple ». Son message sera : « Venez au repos, venez à la plénitude, venez à la perfection ». Car, même après deux mille ans depuis la naissance de l'Église, elle se comporte encore comme un bébé alors que bientôt auront lieu les noces de l'épouse et du Christ. Vous ne vous attendez pas à ce qu'un homme de

trente ans se marie à une fille de deux ans. S'il nous le dit, nous ne le croirons pas. Mais s'il nous envoie une carte d'invitation au mariage, nous saurons que quelque chose ne va pas quelque part. L'Eglise ne peut être mariée à Jésus-Christ dans cet état. Alors que nous attendons avec impatience notre union complète avec le Christ, nous savons qu'il y a un travail énorme à accomplir au sein de l'Eglise.

Les apôtres ont commencé à enseigner et à prêcher les principes de la Parole de Dieu qui s'accordent avec le Nouveau Testament. C'était une période de transition, l'abolition du premier en vue de l'établissement du second. Pierre, en 2 Pierre 1 :12 appelle leur message « la vérité présente ». Paul dit qu'il n'a rien écrit et enseigné d'autre que ce qui est contenu dans l'Ancien Testament. Leur autorité, l'autorité de leur enseignement et de leur prédication était les Ecritures. Mais pour le peuple, à cause de son infidélité et de son égarement, c'était une nouvelle langue, une langue étrangère, une chose étrange.

Nous savons qu'à notre époque, Dieu ôtera toutes les opinions fausses et les erreurs voilant la vérité. Il se fera connaître à travers la Parole pour que les hommes le voient et vivent. La Bible dit que le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour (Proverbes 4 :18). Et nous avons foi que Dieu, qui par son Esprit et par sa Parole a promis qu'il interviendra dans les affaires de l'Eglise, le fera en ce moment et en cette heure.

Quand nous arrivons à 2Pierre 1, l'apôtre commence à parler, à partir du verset 3, des choses contribuant à la vie et à la piété, de la participation à la nature divine, de fuir la corruption qui est dans le monde par la convoitise. Il commence à construire un bloc sur l'autre jusqu'à ce qu'il arrive au verset 7 où il parle de charité. Il dit que si nous faisons toutes ces choses, l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous sera pleinement accordée. Puis, au verset 12, il dit :

¹²Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente.

Une autre langue est la vérité présente. Elle sera conforme aux Ecritures, il n'y aura rien d'étrange. Mais il ôtera le tapis sous les pieds de l'hypocrisie, exposera la mondanité pour ce qu'elle est, s'occupera de certaines pratiques parmi le peuple de Dieu et exposera les erreurs dans certains enseignements. Notre repos consistera en la réapparition de la vraie Parole de Dieu dans notre pays.

Maintenant nous arrivons à la troisième chose que nous avons mentionnée dans l'édition précédente. Cela est relatif à l'une des expressions que nous trouvons en Esaïe 28 :13,15, qui traduisent la décadence spirituelle de notre époque. Esaïe 28 : 13-15.

Et pour eux, la parole de Dieu sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, une peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.

Lorsque certaines déclarations sont faites, les gens s'alarment. Mais l'attitude correcte du peuple du Seigneur à toute parole qui vient est d'aller chercher la face du Seigneur pour savoir si la parole est vraie. C'est ce que faisaient les chrétiens de Bérée. Les apôtres n'étaient très pas particulièrement enthousiasmés par l'église de Thessalonique ; celle-ci ne prenait jamais le temps d'éprouver la Parole du Seigneur. Mais les Chrétiens de Bérée connaissaient le caractère des gens qui les enseignaient et leur prêchaient. Ils savaient que c'étaient des serviteurs de Dieu. Mais ils avaient besoin d'éprouver la Parole. Si nous développons une telle attitude, Dieu confirmera à nos cœurs les choses qui sont selon sa volonté. Quand une parole est dite et que l'on n'a pas soin de l'éprouver, il peut y avoir des réactions brusques telles qu'éteindre la télévision mais toute la Parole de Dieu ne peut être dite en une seule fois. Quand vous suivrez les enseignements, Dieu établira dans vos cœurs si les choses sont ainsi ou pas. Verset 14.

¹⁴Ecoutez donc la parole de l'Eternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem !

Les versets 15, 16 et 17 s'adressent d'abord aux dirigeants. La raison en est que les serviteurs de Dieu sont une expression de la gloire de Dieu. Quand Dieu a juré par lui-même à Abraham au sujet des bénédictions du Nouveau Testament, c'était qu'il allait donner le pouvoir à ses serviteurs de les réaliser. A bien y voir, une partie de la description de la gloire de Christ est constituée par ses serviteurs dans sa main droite. Quand les dirigeants spirituels échouent, l'effet est généralement catastrophique. Il nous suffit de prendre un petit moment pour examiner les épreuves des enfants d'Israël pendant qu'ils traversaient le désert. Nous serons ensuite en mesure de voir comment les erreurs faites par les dirigeants spirituels ont attiré de lourdes sanctions sur eux-mêmes (les dirigeants) et sur le peuple.

Les leaders spirituels sont d'abord interpellés. Le verset 15 d'Esaië commence ainsi : « *Vous dites* ». Bien souvent, dans le langage spirituel, certaines choses qui sont faites nous sont communiquées en des discours. « *Les actions parlent plus fort que les paroles* », dit-on. Et d'aucuns peuvent dire : « *A quel moment avons-nous dit cela ?* ». Non, mais la manière dont un homme agit montre ce qu'il dit. Et le prophète dit ici :

¹⁵Vous dites : Nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts ; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri.

Deux choses donc: le refuge de la fausseté (les erreurs doctrinales) et l'abri du mensonge des pratiques spirituelles qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu. Nous nous concentrerons sur le modèle de direction spirituelle dans le système des églises visibles. Nous appelons cela mascarade spirituelle car certaines structures d'église sont établies autrement que selon la pensée de Dieu. Dans l'édition précédente, nous avons simplement dit qu'une bonne part de ce qui se voit dans les pratiques des systèmes des églises visibles est emprunté à l'Ancien Testament. En particulier, ce qui est virtuellement imité est le sacerdoce lévitique. Mais la Bible dit : « *il abolit le premier pour établir le second* ». Il y a une disposition nouvelle, une alliance nouvelle. La première ne pouvait pas apporter à Dieu ce qu'il recherchait, mais la seconde accomplira ses divines intentions.

Pour aider notre compréhension, nous aborderons notre sujet de manière indirecte. Nous allons dire quelles choses sont de mauvaises pratiques et ensuite aller dans les Ecritures pour soutenir nos déclarations.

La première est la distinction clergé / laïques : l'officialisation du ministère et la hiérarchie créée par les hommes de telle sorte qu'il y a un ordre établi qui éloigne le peuple du ministère. La distinction clergé / laïques, qui est pratiquée dans presque tous les endroits, est étrangère à l'esprit du Nouveau Testament. C'est la première observation. Nous prenons des passages pour soutenir et renforcer cette position.

Prenez avec moi à Apocalypse 2. Rappelez-vous qu'Apocalypse 2 et 3 sont la manifestation d'un jour typique de jugement ; le Christ venant parmi les siens 65 jours après sa résurrection et leur montrant comment ça a marché pour eux, leur donnant leurs fiches de performance, attirant leur attention sur leurs écarts. Par le caractère éternel de la Parole de Dieu, nous savons que ces principes s'imposent toujours à l'Eglise aujourd'hui. Ces choses dont les églises primitives devaient se repentir sont toujours les mêmes choses dont l'Eglise doit aujourd'hui se détacher. Apocalypse 2 : 1-7 est une lettre à l'église d'Ephèse. Plusieurs choses sont approuvées et une est reprochée. Mais au verset 6, une grâce particulière que nous voulons souligner est approuvée dans l'église. Apocalypse 2 : 6 dit :

⁶Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi.

Remarquez l'émotion forte que le Seigneur exprime concernant cette chose appelée « les œuvres des Nicolaïtes ». Qu'est-ce que c'est ? C'est l'officialisation du ministère spirituel. Certains sont les dirigeants officiels, officiellement

habillés, assis séparément, et opérant d'une façon telle qu'elle pourrait amoindrir l'intégrité du « *troupeau* ». Il dit qu'il hait cela. L'Eglise devrait être une; nous devrions tous nous asseoir ensemble et le ministère spirituel peut jaillir de n'importe qui. Ceux qui exercent les cinq ministères partagent la Parole en enseignant et en prêchant. Mais il doit y avoir aussi le ministère du corps en direction de lui-même, s'édifiant dans l'amour.

Ici c'est simplement les œuvres des Nicolaïtes. Mais quand nous prenons les paroles du Seigneur à l'église de Pergame, nous trouvons ce même élément mais sous une forme qui est révélatrice. Apocalypse 2 :15

¹⁵De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

Il est oint d'une huile de joie supérieure à ses semblables parce qu'il aime la droiture et hait le mal. Cette division clergé / laïques, cette officialisation du ministère établie à travers certains arrangements qui glorifient le ministère par dessus et au dessus de l'assemblée est ce dont il s'agit ici. Nous ne sommes pas en train de dire qu'il ne devrait pas y avoir de respect pour les ministères que Dieu a révélés au sein de son peuple. Mais nous disons que dans la maison de Dieu, la fine ligne de démarcation entre les leaders spirituels et ceux qui n'ont pas atteint cette position devrait être laissée telle quelle parce que les hommes croissent toujours en grâce et qu'il n'y a aucun nombre déterminé de personnes pouvant parler de Christ à son peuple par la puissance de son Esprit Saint.

Maintenant, quelles choses constituent cette mascarade? Premièrement, il y a cette compréhension. Pour être un ministre de Dieu vous devez fréquenter l'école biblique ou les séminaires. Cependant, peu d'hommes de Dieu ont émergé par ce moyen, dans l'ensemble. Les écoles bibliques et les séminaires n'ont jamais produit d'hommes de Dieu. C'est dans l'école de la vie (dans notre vie de tous les jours) et dans l'environnement de l'assemblée locale que le Seigneur suscite des ministères. L'école biblique est un mécanisme mis en place en vue d'une fin. Donc, si vous avez un diplôme de l'école biblique, alors vous pourrez ouvrir une église. La chose suivante est de vous faire une image : vous donner un nom. La distinction ayant été faite, les gens qui n'ont pas cette qualification devront compter sur ceux qui ont la qualification pour de l'aide spirituelle. Et ceux-ci disent aux gens, pour ainsi dire, « vous devez *nous prendre en charge parce que c'est nous qui vous apportons la parole de vie* ».

Bien que les Ecritures permettent à certains de se libérer des emplois dans le monde et de servir Dieu à « *plein temps* », ceux-ci doivent vivre par la foi et ne doivent pas établir des mécanismes qui leur assurent un salaire prélevé à l'assemblée. Le don d'un homme le recommande. Si vous prêchez la vie, les gens s'identifieront à vous. Cependant, vous n'avez pas à mettre en vigueur un

mécanisme qui garantit qu'on pourvoie à vos besoins. Il n'y a personne qui ayant reçu la grâce de Dieu, prêchant la vie de Dieu ne soit pas reconnu pour les services qu'il rend. Dans tous les cas, c'est Dieu qui nourrit les moineaux, qui a emmené les corbeaux à nourrir Elie. Le même Dieu agit toujours pour nourrir ses ministres aujourd'hui. Laissez cette pensée pénétrer vos cœurs, au nom du Seigneur Jésus Christ.

Maintenant, si vous conduisez dans les rues de Benin City pendant ce qui s'appelle Noël et la période du Nouvel An, vous verrez des gens parader comme des dieux, apparaissant comme des mascarades. Et quand ils viennent, les enfants courent et les adultes aussi ont peur. Prétendant être autre chose que des hommes, ils exigent et obtiennent de l'argent. Parfois, ils portent un fouet et des hommes les assistent en menaçant les gens. Et parce qu' « *ils sont autre chose que des hommes* », ils ont le droit de demander de l'argent aux gens. Quand les ministères se font autre chose que ce que le Seigneur recommande, c'est en vue de faire le mal. C'est pourquoi nous avons intitulé ce message "*Mascarade spirituelle*", tirant notre inspiration de la signification hébraïque du mot traduit par « abri » en Esaïe 28 :15 et 17. Que le Seigneur aide notre entendement au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Ayant vu ce que le Seigneur Jésus-Christ hait en Apocalypse 2, nous lirons des passages d'Hébreux, peut-être pour achever avec les paroles du Seigneur Jésus-Christ en Matthieu 23 et cela sera suffisant pour l'objectif présent.

Prenez alors avec moi Hébreux 7. Nous prendrons juste un ou deux versets et nous irons à Hébreux 10 pour prendre aussi quelques versets. En Hébreux 7, il nous est dit que l'ancien ordre, l'Ancien Testament, appelé simplement la loi, n'a rien amené à la perfection.

La raison pour laquelle nous retournons à des choses telles que qui est le diacre, qui est l'ancien, quelle est la place des cinq ministères, le besoin qu'une attitude humble soit observée par les serviteurs de Dieu est que l'Eglise a dévié en établissant des principes erronés et en régnant en maîtresse par ce moyen sur l'héritage de Dieu.

Ici, il nous est dit que la loi n'a rien amené à la perfection mais l'introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous nous approchons de Dieu l'a fait (Hébreux 7 : 19). Dans l'Ancien Testament, seulement quelques personnes avaient accès à Dieu. Ces personnes venaient dire au peuple ce que Dieu avait dit. Il y avait un intermédiaire entre Dieu et le peuple. Dans le Nouveau Testament, le seul intermédiaire est le Christ qui habite en nous. Christ en nous, l'espérance de la gloire qui ôte toute distinction ; c'est le sacerdoce de tous les croyants, non pas d'une tribu, non d'une école biblique ou de produits de

séminaires. Christ en nous est l'espérance de la gloire et tandis que nous nous abandonnons dans la consécration, Christ qui ne fait acception de personne produit en nous une plus grande appréciation de sa personne. Et c'est là notre qualification pour le ministère spirituel.

Que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur fasse luire sa face sur vous et qu'il vous fasse du bien. Que le Seigneur vous garde dans la droiture, qu'il vous rende sensible à ce à quoi Dieu appelle son peuple et qu'il vous établisse dans le principe de la vérité que Dieu donne à son Eglise en cette dernière heure. Amen.

13

DONS, DIMES ET OFFRANDES

Bienvenue à cette édition de *“Light in the Evening Time”*. Nous poursuivons notre étude sur l'Eglise selon le cœur de Dieu. Nous sommes parvenus à un sujet très important de notre discussion. L'on ne peut parler de l'Eglise du Seigneur et du ministère de l'église locale sans examiner attentivement le concept du « donner ». Par conséquent, dans cette édition, nous parlerons de dons, dîmes et offrandes et nous commencerons par examiner quelques dispositions de l'Ancien Testament. Dans une autre édition, nous examinerons les enseignements du Nouveau Testament sur le même sujet. Peut-être que dans une troisième édition, nous nous concentrerons sur un aspect bien donné de la discussion. L'aspect principal consistera en une étude de 1Corinthiens 9, Galates 6 :6, 1Corinthiens 16, 2Corinthiens 8 et 2Corinthiens 9.

Entrons maintenant dans le vif du sujet. Ouvrez avec moi Exode chapitre 25. Nous allons lire les versets 1, 2 et 8. Nous voulons montrer le lien entre donner et bâtir le sanctuaire de Dieu (c'est-à-dire ériger un sanctuaire à Dieu). Nous voulons également établir le lien entre le fait de donner et la présence manifeste de Dieu au milieu de son peuple. Ayez les objectifs définis plus haut à l'esprit pendant que vous suivez la lecture. Exode 25 :1, 2, 8

¹L'Eternel parla à Moïse et dit : Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui le fera de bon cœur. ⁸Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

Les offrandes sont énumérées des versets 3 à 7. Les versets 2 et 8 par contre nous montrent une étroite relation entre les offrandes du peuple et la construction de la maison de Dieu. Ceci est important et mérite d'être pris en considération. Deuxièmement, le temple est bâti afin que la glorieuse présence de Dieu qui est généralement cachée à la chair soit révélée au milieu de son peuple.

Maintenant, avant d'aller plus loin dans la méditation, remarquons au passage quelque chose au verset 2. Exode 25 :2

²Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur (sans y être forcé mais de bon cœur).

Comme nous le verrons, donner est une responsabilité sacerdotale. C'est un acte d'adoration, c'est reconnaître à Dieu le droit de rachat en disant : « tout ce que nous sommes, tout ce que nous espérons être est et continuera d'être (possible) par sa grâce et ce que nous avons et ce que nous espérons avoir est et continuera d'être par sa providence ». C'est une responsabilité sacerdotale, un acte d'adoration. Et cela présuppose que l'individu a une alliance avec Dieu.

Entamons maintenant la discussion en considérant la toute première occurrence du mot « offrandes » dans les Ecritures (Genèse 4). Comme vous le découvrirez par la suite, lorsqu'un sujet est mentionné pour la première fois dans les Ecritures, il y a certains éléments explicites ou implicites qu'il nous faut posséder et qui faciliteront notre méditation du même sujet à travers les Ecritures.

En Genèse 4 :3-5, nous rencontrons deux fils d'Adam et Eve apportant leurs offrandes au Seigneur. Mais il y a une phrase qui conclut le verset 4 et qui présente un intérêt. Nous lisons simplement les versets 4 et 5 pour faire ressortir la phrase qui nous intéresse. Genèse 4 :4-5 :

⁴Et Abel, de son côté en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et son offrande ; ⁵mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.

La phrase qui nous intéresse est celle que nous trouvons au verset 4 : « *L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et son offrande* ». Le fait de donner sera toujours axé sur deux choses : la personne qui donne et l'offrande elle-même. L'Eternel porta un regard favorable sur la personne d'Abel et il porta un regard favorable sur son offrande. Dans d'autres passages, nous voyons que l'offrande est généralement placée sur l'autel. Nous montrerons tout à l'heure que l'autel et l'individu sont liés. Par ailleurs, l'offrande doit être faite selon qu'il est prescrit. Gardons ces deux éléments à l'esprit alors que nous évoluerons. Abel et son offrande furent approuvés par Dieu mais l'Eternel ne porta pas un regard favorable sur Caïn et son offrande.

La deuxième référence scripturaire se trouve en Genèse 8. Le premier monde fut frappé par le jugement à travers ce que nous appelons communément « le déluge de Noé ». Après ce jugement, Noé sortit de l'arche et la première chose qu'il fit est assez révélatrice aussi bien de la place qu'occupe l'offrande dans les relations entre Dieu et l'homme que de l'attitude que son peuple devrait avoir en reconnaissant les prérogatives de Dieu dans la création selon Genèse 8. La lecture des trois derniers versets de Genèse 8 :20-22 suffira à nous le faire comprendre :

²⁰Noé bâtit un autel à l'Eternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs et il offrit des holocaustes sur l'autel.

Il y a deux faits à considérer : l'autel et celui qui érige cet autel. L'autel signifie : « Dieu a tous les droits sur la création toute entière, il est Dieu de toute la terre, il doit être reconnu comme tel ». Ensuite vient la nature de l'offrande déposée sur l'autel. Verset 21 :

²¹L'Eternel sentit une odeur agréable et l'Eternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.

Le verset 21 fait ressortir deux choses. Dieu avait prononcé une malédiction sur la terre : « *Le sol sera maudit à cause de toi* », dit Dieu à Adam en Genèse 3 :17. Puis il jugea toute la terre par le déluge. Mais ici en Genèse 8 :21, Dieu dit que le jugement ne sera plus dévastateur, ravageant toute la terre et détruisant toutes choses. Il met une restriction. Il ne retire pas la malédiction prononcée sur la terre à cause de l'homme. Cette malédiction demeure mais une délivrance sélective est accordée à certains. Et Dieu nous dit au verset 22 comment l'homme

pourra jouir de cette délivrance sélective, de cette glorieuse délivrance et de cette préservation. Verset 22 :

²²Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

Au verset 21, Dieu a dit qu'il ne détruira plus tout ce qui est vivant. Le jugement sera désormais sélectif. De même, la délivrance sera sélective. Mais qui sera délivré ? Au verset 22, il dit : « Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson... ». A travers le fait de donner (car une allusion est faite à ce que Noé vient d'accomplir. De tout ce qu'il possède, il prend le septième et le présente sur l'autel comme holocauste au Seigneur ; non pas les bêtes impures mais celles que le Seigneur appelle pures), celui qui a une alliance avec Dieu peut s'approprier les bénédictions divines et la délivrance de la malédiction avec tous ses effets.

En d'autres termes, donner est un instrument qui révèle une vie de consécration chez un individu qui a une alliance avec Dieu et lui permet d'avoir accès aux bénédictions divines et à la délivrance. Ceci est important et doit être pris en compte. A mesure que nous évoluerons dans cette série, cette vérité sera explicitée.

Ainsi, alors qu'en Genèse 4, le don et celui qui fait le don sont les deux éléments présents, le troisième élément qui apparaît en Genèse 8 est que « donner » est le moyen par lequel un homme reconnaît le droit qu'a Dieu sur sa vie et sur ce qu'il possède. Et Dieu réagit en le bénissant davantage.

Le passage suivant qui retient notre attention est celui de Genèse 14, les versets 15 à 23 mais puisque ce passage nous est plus ou moins familier, nous allons faire un petit rappel et nous allons lire quelques uns des versets. Lot, le neveu d'Abraham suit ce dernier lorsqu'il répond à l'appel de Dieu. Mais à un moment donné, Lot perd la vision et se rend à Sodome et dans d'autres royaumes de la même contrée. Certaines nations viennent combattre les quatre nations autour de la vallée de Sodome. Ils font captifs les peuples et emportent les richesses de ces royaumes aussi bien que leurs rois. Abraham en est informé ; il vient pour accomplir une œuvre de délivrance. Parce qu'il a une alliance avec Dieu, Dieu livre les cinq rois entre ses mains. Il délivre ces peuples et les ramène dans leur pays. Par gratitude, ces rois, une fois délivrés de la captivité viennent vers Abraham avec des dons et des offrandes d'or et d'argent. Mais avant qu'ils ne fassent cela, quelque chose se passe. Nous lisons les versets 18 à 20 :

¹⁸Melchisédek, roi de Salem fait apporter du pain et du vin : il est sacrificateur du Dieu Très-Haut.

Ce mystérieux personnage (Melchisédek) est un type du Fils de Dieu. Il vient en tant que sacrificateur apporter le pain et servir le vin à Abraham. Bien entendu, l'esprit d'Abraham est capable d'identifier le personnage en face de lui et une transaction a lieu. Et à travers les paroles de la bénédiction, Abraham sait que Dieu se révèle à lui d'une manière qui lui assure la bénédiction. A présent suivez la lecture :

¹⁹Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre !

Celui qui bénit invoque le nom du Dieu de toute la création à qui appartiennent les cieux et la terre afin de bénir Abraham. Et il dit « *Béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains !* ». Et Abraham donne la dîme de tout ce qu'il a à cet être divin (Melchisédek). Puis il y a un retour en arrière dans le récit pour expliquer ce que ces quatre rois essayaient de faire :

²¹Le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes et prends pour toi les richesses. Abram répond au roi de Sodome : Je lève les mains vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre : je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : j'ai enrichi Abram.

Les choses suivantes sont sous-entendues dans la réponse donnée par Abram. Premièrement, il reconnaît que sa Source est le Dieu Très-Haut. Deuxièmement, il sait qu'il ne doit s'associer à aucun présent qui pourrait être employé pour engendrer la distraction dans sa marche avec Dieu. Il nous est dit qu'Abram a dit qu'il avait fait alliance avec Dieu et qu'il ne prendrait rien des richesses de Sodome. Sodome représente la chair, le monde et les choses qui sont abominables aux yeux de Dieu.

Un troisième élément apparaît donc ici. Reprenons. Le premier élément est celui qui fait l'offrande, le deuxième élément est l'offrande elle-même, l'offrande sur l'autel et le fait que donner à Dieu est le moyen par lequel Dieu opère une délivrance sélective en faveur de son peuple en le sauvant du jugement et en le bénissant. Le nouvel élément révélé dans le passage ci-dessus est que le peuple de Dieu doit faire attention au type de personnes dont il reçoit les offrandes.

Ce ne sont pas toutes les offrandes qui sont agréables. C'est une responsabilité sacerdotale et il doit avant toute chose y avoir une reconnaissance de Dieu comme Dieu et un engagement du Dieu sur l'autel duquel l'offrande va être placée. Se rendre à l'autel revient simplement à dire à Dieu : « *Tu as autorité sur ma vie. Je ne peux vivre ma vie que comme il te plaît* ». Et Abram dit, « *Je ne prendrai rien de toi, Dieu est ma providence, Dieu est mon bienfaiteur* ».

Or, il apparaît que dans les systèmes des églises de notre époque, comme cela se voit souvent, l'on travaille pour l'argent. Toutes sortes d'actions sont

menées pour en avoir. Le besoin de Dieu d'avoir un sanctuaire au milieu de son peuple et le besoin du peuple du Seigneur d'ériger un sanctuaire au Seigneur seront toujours satisfaits par la providence divine accordée à ceux qui reconnaissent Dieu dans leur vie et sont disposés à honorer son Fils, Jésus-Christ, à travers la foi salvatrice. Il faut le noter soigneusement.

Maintenant, nous en venons à la question de la dîme. Nous vous recommandons deux passages pour une étude minutieuse. Nombres 18 :20-32 et Deutéronome 14 :22-29. Ces deux passages abordent deux types de dîme qui ont été exigées aux enfants d'Israël par ordonnance divine. Nous passons au premier.

Nombres 18 parle de la première des deux dîmes ; une dîme étant le dixième des revenus d'un homme. Le dixième de son revenu est prélevé et donné aux sacrificateurs. Les sacrificateurs reçoivent cela, en donnent un dixième au Seigneur en reconnaissance de ses bienfaits en leur faveur et vivent des neuf dixièmes restant des dîmes des enfants d'Israël.

Nous pouvons poursuivre pour voir le dessein de Dieu à travers cette disposition. Premièrement, elle vise à la subsistance des sacrificateurs. Et elle prend sa source en ceci : les sacrificateurs de l'Ancien Testament étaient privés d'héritage parmi les enfants d'Israël. Lorsque les enfants d'Israël sont arrivés en Terre Promise et que le pays a été reparté, aucune portion n'a été attribuée à la tribu de Lévi. Ils étaient interdits d'héritage. Puisqu'ils ne devaient pas cultiver, ils n'avaient pas besoin de terres. En Nombres 18, il nous est dit que la tribu de Lévi ne devait pas avoir de part au milieu du peuple ; sa part c'était la dîme.

En poursuivant la lecture, nous voyons que ces dispositions sont motivées par une question posée à la fin de Nombres 17. Il y avait tant de morts au milieu du peuple et les gens s'interrogeaient sur la raison de toutes ces pertes. Pourquoi la mort ? Nous faudra-t-il tous expirer ? Quiconque s'approche du tabernacle de l'Eternel meurt. Et le Seigneur dit que cette disposition a été prise pour [les] délivrer de la mort. Seul le sacrificateur peut s'approcher du tabernacle pour accomplir le service du tabernacle. Mais tous les autres Israélites sont exclus. Ils peuvent aller à leurs occupations ordinaires et venir se faire servir. Les responsabilités spirituelles reposaient sur les épaules des seuls sacrificateurs. Ceci est important.

Certains étaient interdits de travaux ordinaires. C'étaient les sacrificateurs. Et le reste du peuple était interdit de responsabilités et de ministère spirituels qui étaient laissés aux sacrificateurs. C'est dans ce contexte que la première des dîmes est introduite et elle consiste en un dixième des revenus des enfants d'Israël. Un peu plus tard (dans une autre édition), nous en dirons davantage. Mais passons au second type de dîme.

Après que l'Israélite a donné un dixième de son revenu, il prélève un autre dixième et le garde. Il nous est dit en Deutéronome 14 qu'il y a une année de la dîme. Elle intervient tous les trois ans. Le second type de dîme est constitué au cours de la première année et dépensé en certaines occasions selon que prescrit par Dieu. Nous verrons cela. Pendant la deuxième année, le second dixième est levé au cours de l'année et employé de la même façon que celui de la première année. (Cela signifie que les Israélites n'étaient autorisés qu'à utiliser quatre cinquièmes de leurs revenus pour leurs besoins personnels. Une moitié du cinquième restant, c'est-à-dire un dixième allait aux sacrificateurs tandis que l'autre moitié devait être employée d'une façon particulière). Mais la troisième année, il y a une différence. Les deux catégories de dîmes levées cette année là (l'année de la dîme) étaient employées de la façon décrite en Deutéronome 14.

Pour nous aider à comprendre, nous allons voir plus en détail ce second type de dîme. Dieu dit au peuple : « vous êtes appelés à être mon peuple. Mon dessein et mon but en vous appelant à être mon peuple est d'atteindre les extrémités de la terre par votre moyen. Pour ce faire, je me ferai connaître à vous. Pendant les trois grandes assemblées que vous avez chaque année, employez ces dîmes cumulées d'une façon qui va vous faire connaître la croissance spirituelle. Employez-les à chercher à me connaître de manière plus profonde ».

Ces trois grandes convocations appelées fêtes dans l'Ancien Testament étaient la Pâque, la Pentecôte et la fête des Tabernacles. Tous les enfants mâles d'Israël devaient se rendre d'où qu'ils fussent sur le territoire de la Palestine à Jérusalem pour célébrer ces fêtes. L'argent qui devait leur servir à acheter le nécessaire pendant cette période devait être mis de côté pendant l'année même. C'est tout ce qu'ils faisaient la première année avec la première dîme. C'est ce qu'ils faisaient la deuxième année avec la seconde dîme.

Cependant, pendant la troisième année, il est dit à l'Israélite : « les dîmes que tu lèves cette année, la première et la seconde catégories, rassemble toutes ces dîmes et utilise-les dans ta maison. Mais invite la veuve, invite les orphelins, invite les étrangers, invite les pauvres. Qu'ils viennent dans ta maison et qu'ils aient part à l'abondance dont je t'ai béni ». Ces deux catégories de dîmes ont été prescrites aux enfants d'Israël comme un commandement et ils l'ont respecté de génération en génération jusqu'à la fin de la période de l'Ancien Testament.

Faisons une petite récapitulation. Nous avons dit que donner est un acte d'adoration. C'est une reconnaissance des droits de Dieu sur sa création. Et deuxièmement, c'est dire au Seigneur : « *ce que je suis, ce que j'espère être est l'œuvre de ta grâce et ce que je continuerai d'être est l'œuvre de ta grâce* ». Quel type de personne fait l'offrande est la première question en matière du donner.

Cela est également révélé ainsi dans le Nouveau Testament. Ensuite, la deuxième chose est l'offrande elle-même. Troisièmement, nous avons dit que dans un monde marqué par les divers effets de la chute, certains peuvent être délivrés de la pauvreté, des maladies, de l'insécurité de la vie et des biens en raison d'une alliance avec Dieu activée par un esprit de libéralité. Nous voyons cela dans la vie de Noé. Et cette loi fondamentale de Genèse 8 :22 qui dit : « *tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson...ne cesseront point* ». Le quatrième élément est que l'Eglise du Seigneur doit être sélective lorsqu'elle reçoit des offrandes du peuple. Les offrandes sont un devoir accompli par ceux qui ont connu le Seigneur à travers une alliance ou, pour parler le langage du Nouveau Testament, qui sont nés de nouveau et qui aiment ardemment le Seigneur.

Nous avons ensuite examiné le but de la dîme tel que présenté en Nombres 18 et Deutéronome 14. Premièrement, c'est pour la subsistance des sacrificateurs : des sacrificateurs qui n'avaient aucune occupation rémunératrice dans le monde. Tout ce qu'ils faisaient était de servir le Seigneur. Et lorsqu'ils recevaient la dîme des enfants d'Israël, ils devaient considérer ces dîmes comme leurs propres revenus et en donner un dixième pour vivre des neuf dixièmes. C'était une disposition visant à mettre fin à la survenance de nombreux décès au milieu du peuple (Nombres 17 :12,13). Seuls les lévites étaient autorisés à faire le service. Tous les autres en étaient exclus. Les gens pouvaient aller travailler dans le monde et revenir s'asseoir tandis que le sacrificateur les servait.

Le second type de dîme que le Seigneur a également établi était destiné à faire savoir à l'Israélite comment employer l'argent à son propre avantage spirituel et pour l'assistance des pauvres. Les Israélites mettaient à part cette seconde dîme et la gardait pour l'employer selon la volonté de Dieu. Premièrement, ils l'employaient à leur croissance spirituelle personnelle. Remarquez le rapport entre la mise à part des dîmes et leur emploi pour la croissance spirituelle personnelle d'une part et de l'autre, le lait de la compassion coulant en direction des pauvres et des défavorisés de la société. C'est une ordonnance de Dieu pour montrer son engagement en faveur du bien-être de toute sa création.

Que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur fasse luire sa face sur vous au nom de Jésus.

14
DONS, DIMES ET OFFRANDES
- 2^{ème} Partie -

Cette édition de *“Light in the Evening Time”* sera une suite de notre série de méditations sur l’Eglise selon le cœur de Dieu. Nous souhaitons que vous ne perdiez pas cela de vue parce que cette série résulte d’un examen des dix-sept premiers versets d’Esaïe 28. Veuillez prendre avec moi Esaïe 28, nous allons lire les versets 16 et 17.

¹⁶C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l’Eternel :
Voici j’ai mis pour fondement en Sion une pierre,
une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix,
solidement posée ; celui qui la prendra pour appui
n’aura pas hâte de fuir.

¹⁷Je ferai de la droiture une règle,
et de la justice un niveau ;
et la grêle emportera le refuge de la fausseté,
et les eaux inonderont l’abri du mensonge.

Rappelez-vous que dans le chapitre intitulé *“L’Eglise selon le cœur de Dieu”*, nous avons dit que Christ est le modèle et que Christ, l’Eglise, est une expression de ce modèle. Et parce que Christ est le modèle, toute expression qu’il puisse y avoir dans la vie et le ministère du peuple du Seigneur dans l’édification de la maison de Dieu (c’est-à-dire dans son développement spirituel) doit se mesurer par rapport à ce modèle, à ce fondement. C’est ce que dit ici le prophète.

Dieu mesurera nos vies en se servant de Christ comme instrument. Il fera deux choses. Il emportera le refuge de la fausseté. Ceci est une allusion à certains enseignements erronés qui abondent au milieu du peuple de Dieu. Le travail de Dieu doit être fait au moyen des grâces du Saint-Esprit qui équipent. Mais lorsque l'homme s'ingère dans les choses de Dieu en utilisant ses sens charnels, certaines choses sont établies comme doctrines (et enseignements) qui sont contraires à la Parole de Dieu. Au fil du temps, ces enseignements erronés sont institutionnalisés et les hommes s'y réfèrent comme à la vérité même de Dieu.

Le refuge de la fausseté est donc constitué par certains enseignements erronés et il nous est dit ici que la puissance de Dieu dans son jugement emportera le refuge de la fausseté. Nous aborderons la destruction du refuge de la fausseté dans des éditions prochaines.

La seconde chose que Dieu fait est de permettre aux eaux de sa Parole, aux eaux de jugement d'inonder l'abri du mensonge. Il s'agit ici de certaines pratiques erronées qui abondent au milieu du peuple de Dieu. Et nous en avons abordé quelques unes. Nous avons parlé de la distinction clergé / laïques, de l'officialisation du ministère, des dispositions dans la maison de Dieu qui amènent certains à se considérer comme sacrificateurs séparés du reste du peuple considéré comme laïque. Comme nous l'avons indiqué précédemment, cela est erroné. Ce n'est que dans le sacerdoce lévitique que nous trouvons une famille particulière appelée au sacerdoce et toute autre personne exclue. L'ordre lévitique est aboli en Christ Jésus.

En outre, dans l'édition dernière, nous avons abordé les dons, les dîmes et les offrandes. Et dans notre lecture d'Exode 25, nous avons trouvé que ces trois choses se rapportent à l'édification de la maison de Dieu. En abordant le thème, nous avons examiné des passages des Ecritures tirés de Genèse à Deutéronome. Nous avons fait ainsi afin de considérer le sujet dans la perspective de l'enseignement de l'Ancien Testament.

Dans la présente édition, nous allons aller dans le Nouveau Testament. Nous avons déjà vu que donner implique en tout premier lieu celui qui donne (l'individu) et ensuite, son offrande. Nous avons également vu que même si la parole de jugement de Dieu pour l'homme lors de la chute est « *le sol sera maudit à cause de toi* » (et cela équivaut aux circonstances adverses, l'homme travaillant sans avoir une bonne production malgré tous ses efforts, les circonstances de l'homme ont été maudites), en Genèse 8 cependant, nous voyons qu'une délivrance sélective du pouvoir de la malédiction lui est offerte. Tout cela est exprimé à travers la personne de Noé et ce qu'il fit après que le déluge avait détruit le premier monde.

Dieu a dit qu'aussi longtemps que la terre subsiste, il ne détruira plus l'humanité, les semailles et la moisson ne cesseront point. Et la consécration dont le fait de donner est une expression active procure à l'homme les bénédictions de Dieu. Par ailleurs, en Genèse 14 nous avons vu que le fait de recevoir des offrandes doit se faire avec discernement ; ceux qui n'ont pas une alliance avec Dieu sont exclus. Abraham dit simplement : « *Je ne prendrai rien de ce qui est à toi. Tu pourrais dire que tu m'as enrichi. J'ai levé les mains vers Yahwe El- Elyon, le maître du ciel et de la terre, pour le regarder continuellement comme mon pourvoyeur* ».

Ensuite, lorsque nous avons pris Nombres et Deutéronome, nous avons vu les deux types de dîmes. Le premier dixième que les enfants d'Israël donnaient aux sacrificateurs. Les sacrificateurs eux-mêmes devaient donner un dixième de cette dîme au Seigneur. Cela est important et un peu plus loin nous pourrions dire ce que signifie tout cela. Puis dans le second type de dîme, l'individu employait cette dîme pour son propre profit spirituel, d'une façon favorisant sa croissance spirituelle, sa croissance dans la crainte de Dieu (Deutéronome 14 :23).

Maintenant, en venant à la perspective du Nouveau Testament relativement au sujet, nous allons d'abord identifier quelques pratiques erronées qui ont cours dans les églises aujourd'hui. Après cela, nous examinerons les Ecritures pour voir ce qu'est l'enseignement du Nouveau Testament sur le sujet du « *donner* ». Nous nous servirons de Malachi 3 (un passage bien connu) pour nous introduire dans cette méditation. Prenez alors avec moi Malachi 3 :8-10. Nous allons nous appesantir sur le verset 10.

⁸Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes.

⁹ Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation toute entière !

¹⁰ Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

Ici Dieu dit qu'il est dépouillé de sa gloire dans sa maison. La raison qu'il donne à cela est que les dîmes et les offrandes n'étaient pas apportées dans sa maison. Maintenant, retournons au verset 10 pour examiner attentivement ce que Dieu dit. Au verset 10, Dieu dit, « *apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison* ». La chose suivante est qu'il s'ensuit une bénédiction de Dieu. Il y a deux choses à noter : la dîme et la maison de Dieu, les bénédictions.

Premièrement, nous devons comprendre que le but de la dîme dans l'Ancien Testament était la subsistance des sacrificateurs. Nous avons dit à plusieurs

reprises qu'une seule de toutes les familles de la maison d'Israël avait le droit d'exercer le sacerdoce et partant, de recevoir la dîme des revenus du peuple.

Nous avons dit que dans le Nouveau Testament, la distinction clergé / laïques est abolie ; tous sont appelés sacrificateurs. En 1 Pierre 2 :5,9 nous voyons que ceux qui ont connu le Seigneur Jésus-Christ dans la rédemption et sont remplis de l'Esprit sont sacrificateurs du Dieu Très-Haut. Tandis que dans l'Ancien Testament, tous étaient interdits de se déplacer dans les trois parties du tabernacle mais devaient rester à l'extérieur à attendre que les sacrificateurs de la tribu de Lévi viennent les instruire des choses de Dieu, Hébreux 10 :19 nous assure que tous ont une libre entrée dans la présence de Dieu. Tous ceux qui le désirent peuvent parvenir à la croissance spirituelle à travers la communion des prières, de la louange et de l'adoration du Dieu Très-Haut. Cela est important vu que le sacerdoce n'étant plus limité à une classe particulière, un sacerdoce d'institution humaine et les dispositions en vue de sa subsistance sont non valables. La pratique de la dîme est mise de côté ; son but est pleinement révélé et retenu. Dans la prochaine édition, nous examinerons cela. Mais pour le moment, il faut dire que l'ordre des choses qui consiste à imprimer des cartes de dîmes, à écrire des noms et à recevoir par semaine ou par mois des dîmes d'autres croyants est étranger à l'esprit du Nouveau Testament. Il n'est nulle part enseigné de Matthieu à l'Apocalypse. C'est une pratique qui rend possible la perpétuation de la distinction clergé / laïque dans la maison de Dieu.

Maintenant, retournons à Malachi 3 :10. Dieu dit, « *apportez à la maison du trésor toutes les dîmes* » et cela « *afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison* ». Nous répétons, Tandis que dans l'Ancien Testament, la maison de Dieu était une structure physique faite de briques ou de mortier, dans le Nouveau Testament, la maison de Dieu, c'est son peuple. Lorsque la dîme est payée, il y a de la nourriture dans la maison de Dieu. Dans l'Ancien Testament, il s'agit de grains ou de fruits ou quelque autre produit du labeur du peuple. Mais dans le Nouveau Testament, la nourriture est la Parole de Dieu.

Prenez avec moi Matthieu 24, nous allons lire à partir du quarante-deuxième verset. Nous abordons là quelque chose d'important : que la gloire de Dieu ne soit pas cachée à sa maison. Rappelez-vous que la Bible enseigne que le peuple du Seigneur, individuellement ou collectivement, constitue sa Maison. Une fois de plus, la nourriture n'est pas l'argent ou les fruits ou quoi que vous puissiez penser comme du temps de l'Ancien Testament. La nourriture spirituelle désigne la Parole de Dieu, à la fois l'Esprit de la Parole et la Parole de l'Esprit. La Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu sont les deux moyens par lesquels Dieu bâtit sa maison et manifeste sa gloire.

En Matthieu 24 :44-46, nous lisons ce qui suit :

⁴⁴C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

⁴⁵Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?

⁴⁶Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !

La nourriture au temps convenable est l'équivalent de la nourriture dans l'Ancien Testament. Qu'est-ce que la nourriture au temps convenable ? C'est prêcher Christ à travers la présentation de sa Parole qui a la capacité de maintenir le fidèle toujours prêt pour la révélation complète de Christ lors de son avènement. La question est posée de savoir *quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable*. Ainsi, les écritures prophétiques (et en effet toutes les Ecritures, car l'esprit de prophétie est éveillé lorsque Christ est prêché) telles que nous les recevons à travers le ministère d'enseignement du Saint-Esprit afin qu'en elles nous puissions voir Christ, sa personne, ses desseins et son royaume et toutes les dispositions qu'il a prises pour notre perfectionnement constituent la nourriture au temps convenable. Il nous est dit que lorsque nous payons nos « *dîmes* », il y aura de la nourriture au temps convenable dans la maison de Dieu.

Au regard de cela, qu'est-ce donc que payer la dîme ? Maintenant, Toute fois que nous voyons une ombre dans l'Ancien, la réalité dans le Nouveau est quelque chose de plus grand et de plus glorieux. Par exemple, les enfants d'Israël sacrifiaient des animaux physiques ; des centaines d'animaux étaient offerts en sacrifice dans l'holocauste, les offrandes, les sacrifices d'expiation. Mais dans le Nouveau Testament, il y a une élévation de la nature du sacrifice. Ce n'est plus des bêtes de somme comme par le passé. En lieu et place, « *Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jean 1 :29).

Dans le même esprit, dans l'Ancien, la dîme était liée aux revenus de l'homme. Elle venait comme une chose matérielle apportée dans la maison de Dieu. Dans le Nouveau, il s'agit pour un homme de vivre une vie de consécration. Une authentique consécration du cœur à Dieu et à son dessein équivaut à payer sa dîme dans le Nouveau. Car c'est en se mettant à part pour se concentrer sur le Seigneur que nous recevons par le Saint-Esprit les soins de Christ.

La dîme dans le Nouveau Testament consiste à se donner à Dieu et à ses intérêts. C'est pourquoi l'enseignement du Nouveau Testament sur le « donner » insiste sur le fait que le croyant se donne d'abord avant de faire son offrande. Si les gens doivent être rendus conformes à l'image et à la ressemblance de Christ, si l'Eglise doit revêtir de plus en plus de la beauté et de la puissance de Christ, si l'Eglise doit conduire les nations dans une adoration pure de Dieu, alors les

hommes doivent créer et maintenir l'habitude de consacrer chaque jour du temps à la communion avec Dieu et à l'adoration.

Nous parlons de la dîme et nous disons que dans le Nouveau Testament, la dîme ne consiste pas à prendre un dixième de notre salaire et à l'apporter dans la maison de Dieu. Nous sommes les dîmes de Dieu lorsque nous nous disposons pour lui, prenant du temps pour étudier sa Parole, pour adorer au moyen de sa Parole, pour prier selon la lumière qu'il nous donne par sa Parole, pour nous livrer aux purifications morales que la Parole de Dieu indique. A travers la Parole que nous recevons, nous nous voyons tels que nous sommes en réalité et nous le voyons tel qu'il est dans sa gloire et nous désirons être tel qu'il est. Dans un environnement fait de toutes ces choses, il y aura toujours de la nourriture dans la maison de Dieu. Et c'est seulement lorsque individuellement et collectivement nous recevrons et communiquerons la vie prophétique que produit la « *nourriture* » au temps convenable que notre préparation au retour du Seigneur sera efficace.

Le système des églises visibles devient de plus en plus un organe de divertissement. Mais nous savons que Dieu est en train de mettre de l'ordre dans son Eglise. Et Dieu détruira toutes les pratiques qui font de son Eglise un sujet de raillerie. Le croyant moyen aujourd'hui est spirituellement terne et cela constitue une mise en accusation de nos églises. Lorsque nous retournons au véritable fondement, l'accent passe du fait de donner des choses au fait de nous donner nous-mêmes. Ephésiens 5 : 1-2 dit :

¹Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ;

²et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Lisez simplement Lévitique 1, 2 et 3, vous rencontrerez encore et encore l'expression « bonne odeur ». Il est dit de Christ qu'il est à Dieu une offrande de bonne odeur. L'homme en se disposant pour Dieu, en vivant une vie de consécration permet à Christ de se révéler à lui. Alors il y a la gloire dans cette maison de Dieu et Dieu n'est pas privé de la manifestation de sa présence au sein de sa maison.

Nous prenons un second passage : 2Corinthiens 4. Nous parlons de la maison et de la nourriture dans la maison. Plus loin, nous parlerons des bénédictions qui s'ensuivent. Lisons à partir du verset 5. Il est dit :

⁵Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus.

⁶Car Dieu qui a dit : La lumière brillera au sein des ténèbres ! (Genèse 1 :3) a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.

Mais comment l'éclat de la vie et de la lumière de Dieu est-il obtenu ? C'est par la consécration. Ainsi, il dit au verset 7 :

⁷Nous portons ce trésor dans des vases de terre...

Notre humanité, notre être extérieur est désigné comme vase de terre. Il dit que nous portons ce trésor...la capacité de faire connaître Christ les uns aux autres...*dans des vases de terre afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous.*

Christ ne se fait pas connaître au croyant qui n'a pas un désir ardent pour les choses spirituelles. Il se fait connaître aux personnes qui ont cultivé l'habitude spirituelle d'accorder la priorité absolue, chaque jour, à leurs dévotions spirituelles à Dieu. A ceux-là, Dieu, toujours fidèle à son alliance, donnera de la « *nourriture* » au temps convenable. Le « temps convenable » pour notre époque se rapporte au perfectionnement et à la glorification de l'Eglise victorieuse.

Le serviteur fidèle et sage ne raconte pas des histoires mesquines à son assemblée. Il proclame fidèlement au peuple du Seigneur ce que Dieu lui a révélé dans sa chambre de prière. Cela se fait toujours dans le sens de conduire le peuple du Seigneur au perfectionnement et à la glorification que Dieu veut donner à son peuple. Ceci devrait être noté soigneusement.

Nous avons vu que la maison n'est pas une structure concrète. Nous devons avoir un lieu pour adorer. Un bâtiment acquis pour les besoins de l'assemblée n'est pas ce que nous dénonçons. La véritable question est celle-ci : en tant que le peuple du Seigneur, nous sommes la maison de Dieu. La gloire de Dieu est voilée dans sa maison lorsqu'il n'y a personne qui le cherche constamment. Lorsque nous livrons nos cœurs au Seigneur, cela rend possible la manifestation du caractère et de la gloire de Dieu dans sa maison.

Il reste encore une idée que nous voulons énoncer avant de conclure. Dans la dernière partie de Malachi 3 :10, il dit que les bénédictions vont abonder ; il va ouvrir les écluses des cieux et répandre des bénédictions en abondance. Le sens en est que les principes dont nous avons besoin pour vivre dans le succès nous sont enseignés dans le domaine de notre relation personnelle avec Dieu.

Nous avons vu qu'à l'époque du Nouveau Testament, la pratique qui consiste à imprimer des cartes de dîmes, à les remettre aux membres pour leur usage et pour les registres de l'église n'a pas de fondements scripturaires.

Nous allons conclure avec le passage par lequel nous avons introduit l'édition dernière : Exode 25. Pour l'heure, nous allons seulement attirer l'attention sur les versets 3-7. Là, il nous est indiqué que lorsque le peuple du Seigneur aura fait ses offrandes, la maison de Dieu pourra être bâtie. Quand la maison de Dieu est bâtie, la gloire de Dieu se manifeste. Il y a un lien étroit entre le fait de faire notre offrande, l'édification de la maison du Seigneur et l'expression de la gloire de Dieu sur terre.

Maintenant, que donnait le peuple ? Ses dons sont énumérés aux versets 3-6 d'Exode 25. Nous demandons ce qu'est la maison de Dieu dans le Nouveau Testament. Nous disons une fois de plus que la maison de Dieu dans le Nouveau Testament est le peuple de Dieu. Comment donc la maison de Dieu que constitue le peuple de Dieu peut-elle être bâtie à l'image et selon la ressemblance de Dieu ? Lorsque les hommes se consacrent à Dieu. Que doivent donner les hommes pour l'édification de cette maison de Dieu ? Ils doivent donner la Parole de Dieu par son Esprit : l'Esprit de la Parole et la Parole de l'Esprit. Car la parole de Dieu et l'Esprit de Dieu sont les deux agents par lesquels Christ demeure dans le croyant. Cela n'exclut pas le fait de donner de l'argent matériel. Mais cela indique assurément que lorsque le peuple du Seigneur se donne véritablement lui-même, cela ouvre la voie à son édification continuelle jusqu'à ce que la plénitude de Dieu soit vue en lui à la gloire et à la louange du Tout-Puissant.

Dans la prochaine édition, nous nous concentrerons sur la façon dont l'aspect matériel de l'offrande d'argent doit se faire dans la maison de Dieu.

Que le Seigneur vous bénisse, qu'il fasse luire sa face sur vous. Que le Seigneur vous fasse connaître que vous êtes responsables devant lui et son Eglise autant que tout autre à vous disposer pour lui afin qu'il y ait de la nourriture dans sa maison.

15
DONS, DIMES ET OFFRANDES
- 3^{ème} Partie -

Nous allons poursuivre notre étude sur l’Eglise selon le cœur de Dieu.

Si vous voulez bien prendre avec moi Esaïe 28, nous allons revoir deux versets qui servent de passages de base de la série d’enseignements.

¹⁶ C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l’Eternel : voici, j’ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prend pour appui n’aura point hâte de fuir.

¹⁷ Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l’abri du mensonge.

Ce passage aborde le sujet de la maison de Dieu. Il déclare que le Seigneur Jésus est le fondement. Il serait juste de considérer cette pierre éprouvée, cette pierre angulaire de prix (ce fondement) comme étant Jésus. Evidemment, des passages directs du Nouveau Testament confirment que la pierre dont il est ici question, c’est Jésus.

Maintenant, si le fondement est une personne et que la maison entière, faite de pierres vivantes, est constituée de personnes, alors nous parlons d’édifier le peuple du Seigneur pour qu’il soit une pleine expression de la gloire de Dieu sur terre. Comme le texte l’indique clairement, dans le processus de construction de la maison de Dieu, certaines choses pourraient être en disharmonie avec la volonté divine. Celui qui est le fondement est également la norme de mesure. Il déclare

au verset 17 : « *Je ferai de la droiture une règle* ». Le mot « droiture » se réfère ici à la révélation doctrinale de la personne, de la puissance et du dessein de Christ. Ensuite il dit : « *de la justice [je ferai] un niveau* ». Ceci a trait à notre relation verticale avec Christ, à ce que nous nous tenons dans la grâce. Avec ces deux instruments, chaque assemblée locale du peuple de Dieu sera mesurée. Notre texte révèle deux choses qui seront mesurées lorsque Dieu examinera toutes les assemblées locales sur lesquelles est invoqué son nom.

Au dix-septième verset, nous voyons que c'est la grêle qui emportera le refuge de la fausseté. Cela est aussi mentionné au verset 2. La « grêle » est le ministère de la Parole habilité de manière adéquate par l'Esprit de Dieu pour projeter la lumière sur la Parole Ecrite et envoyer un jugement qui emporte les enseignements erronés. Au plan naturel, la grêle est très violente. Dieu dit que le ministère de la Parole de Dieu aura dans le domaine spirituel l'effet que produit la grêle dans le domaine naturel. Dans des éditions ultérieures, nous examinerons certains enseignements erronés fondamentaux qui font obstacle à la croissance du peuple du Seigneur. Ces enseignements erronés ont un lien avec l'espérance du croyant, les choses que les hommes prennent comme refuge. Certains enseignements erronés ont maintenu l'Eglise dans une perpétuelle enfance et nous les examinerons très prochainement.

Deuxièmement, il nous est dit que les eaux inonderont l'abri du mensonge. Si nous lisons le verset 2, nous nous apercevons que ce sont des « *torrents d'eaux* » qui le font. Il est dit que ces eaux inonderont l'abri du mensonge. Il existe un abri du mensonge. Il existe quelque chose qui rend possible certaines pratiques bizarres qui combinées donnent de l'Eglise une image autre que celle que Dieu veut. Lisons le verset 2.

²Voici venir, de par le Seigneur, un homme fort et puissant, comme un orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux : il la fait tomber en terre avec violence.

Nous avons foi qu'en cette dernière heure, Dieu fera connaître à l'Eglise un grand nombre de personnes opérant dans l'onction de l'Esprit qui s'impliqueront dans ce travail de destruction du refuge de la fausseté et de l'exposition de l'abri du mensonge. Ces personnes terrasseront l'égarement par le pouvoir d'un ministère authentique. Les cinq dons de ministères oints de Dieu comme il convient seront utilisés par lui pour renverser les institutions humaines qui prospèrent par l'erreur et la séduction. L'abri du mensonge est une référence aux pratiques erronées. Elles prennent leur source dans les erreurs doctrinales. Mais nous allons séparer les deux choses afin de pouvoir les considérer l'une après l'autre.

Pour l'heure, nous nous concentrons sur les dons, les dîmes et les offrandes en tant qu'une doctrine fondamentale pervertie pour servir « *l'abri du mensonge* ». Nous avons vu que la dîme dans l'Ancien Testament était une forme d'impôt qui exigeait des enfants d'Israël qu'ils envoient un dixième de leurs revenus aux sacrificateurs de la tribu de Lévi.

Les sacrificateurs de cette alliance ne s'occupaient à aucun travail ordinaire, n'avaient pas de terres, pas d'héritage en Terre Promise. Eux, leurs épouses et leurs enfants ne s'occupaient pas à un travail ordinaire ; ils s'attelaient exclusivement aux devoirs religieux liés à l'alliance d'Israël avec Dieu. Les douze autres tribus n'avaient aucune assignation spirituelle dans le tabernacle. Elles laissaient tout cela aux sacrificateurs. Elles s'occupaient à des travaux ordinaires et en apportaient une partie pour la subsistance des sacrificateurs. Les sacrificateurs, pour leur part, se tournaient vers Dieu pour recevoir la grâce pour servir le peuple. Cette forme d'imposition telle que pratiquée dans l'Ancien Testament est complètement écartée dans le Nouveau Testament. Pratiquer la dîme comme par le passé est erroné. C'est l'une des choses qui ont fait un grand mal à la maison de Dieu.

Or, nous ne pouvons pas modifier les lois de Dieu avec nos sens charnels. Si les enseignements de l'Ancien Testament devaient encore s'appliquer, une personne collectant les dîmes du peuple ne devrait pas s'occuper à un travail ordinaire, ni lui ni aucun membre de sa famille. Dans tous les cas, même si la pratique devait être adoptée en cette époque du Nouveau Testament, cela demeurerait contraire à la pensée de Dieu.

En outre, nous avons dit que tandis que dans l'Ancien Testament, les dîmes se composaient de grains et de produits d'élevages d'animaux, dans le Nouveau Testament, il y a une élévation. Le peuple de Dieu devient la dîme. Un objectif de ce fait était, comme nous l'avons vu en Malachi 3, qu'il y ait de la nourriture dans la maison de Dieu. Nous sommes la maison de Dieu et la nourriture est une allusion à Christ qui est révélé à son peuple par le moyen de la Parole de Dieu lorsqu'elle est enseignée à son peuple et que l'Esprit de Dieu oint des gens pour qu'ils exercent un ministère surnaturel. Toutes les grâces de l'Esprit et les enseignements de la Parole de Dieu insufflée par le Saint-Esprit témoignent de la nourriture donnée au temps convenable. Et elle aura toujours un doigt prophétique pointé vers l'événement de la dernière heure lié à la Seconde Venue de Christ. Une question se pose toutefois. Si la dîme est complètement ôtée du chemin dans le Nouveau Testament, comment prendre soin de certains des ministres du Seigneur qui n'ont pas de travail dans le monde mais dont le royaume occupe une grande partie du temps et qui se consacrent entièrement à l'œuvre du ministère. Nous répondrons tout à l'heure à cette interrogation. Nous savons que la disposition que Dieu a prise est adéquate pour les soins de ses serviteurs.

Maintenant, nous voulons nous concentrer sur la façon dont donner et recueillir l'argent doit se faire dans la maison de Dieu. Nous serons guidés dans cet examen par les passages de 2Corinthiens 8 et 9. C'est un très long passage. Nous allons nous référer à quelques uns des versets.

Dans le contexte de ces deux chapitres, Paul demandait que des offrandes soient faites par certains croyants pour satisfaire les besoins d'autres croyants qui étaient à l'épreuve de la famine dans leur pays. Il s'agit ici de l'exercice de la libéralité en faveur des pauvres et des indigents. Le bien-être des saints est l'une des préoccupations majeures du ministère de l'assemblée locale. Notons-le soigneusement.

Par exemple, lorsque Paul commençait son ministère, il a dû à un certain moment retourner vers les autres apôtres pour établir les priorités. Et une chose citée parmi d'autres par les apôtres était qu'il fallait prendre grand soin des pauvres (Gal 2 :10). Naturellement, celui qui donne au pauvre prête à son Créateur. Cette grande œuvre doit se faire à la fois de façon collective et individuelle.

Allons à 2Corinthiens 8. La première chose d'importance se trouve au verset 5. La première loi du donner dans le Nouveau Testament est que l'individu doit se donner lui-même à Dieu et à l'œuvre du ministère. C'est la première exigence. Quoi que nous devons donner doit être précédé par le don de nous-mêmes. A cet égard, les individus sont supposés entrer avec Dieu dans une transaction dans laquelle ils se livrent complètement au Seigneur en disant : « *Seigneur, tu es ma source, je me donne tout entier à toi. Je m'identifierai à tout ce qui concerne ta maison et le ministère de l'Évangile* ». Au verset 5, Paul écrit aux Chrétiens corinthiens et leur recommandant le digne exemple des Chrétiens de Macédoine, il dit :

⁸Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.

Ainsi, ces croyants se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur. C'était un engagement du cœur envers Dieu non pas seulement dans le salut mais encore dans la consécration. Ensuite ils se sont donnés à l'œuvre du ministère en s'identifiant à Paul et à ses collaborateurs dans le ministère. Le principe demeure que lorsque nous nous livrons à l'œuvre du ministère, nous nous identifions aux labours des ministres de Dieu auxquels nous sommes associés.

Dieu répond à une telle consécration en communiquant sa grâce. Donner, comme tous les autres devoirs spirituels, nécessite la grâce. C'est un sacerdoce, quelque chose de solennel et quelque chose à faire de tout cœur en direction du Seigneur en reconnaissance à ce que Dieu a fait pour nous sur la croix. Par

gratitude, les hommes devraient donner. Mais l'homme ne peut de par sa propre volonté arriver à cette forme de vie. Il doit recevoir une grâce de Dieu. S'il est fidèle, Dieu l'aidera à croître dans cette grâce. Cela est important. Etant donné que c'est un sacerdoce, Christ dit simplement, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite (Matthieu 6 :3). Il faut qu'il y ait une mesure de bienséance lorsqu'il s'agit de donner.

Ensuite, la seconde chose qui devrait régir notre compréhension du donner et déterminer la façon dont nous accomplissons ce sacerdoce se trouve au verset 12.

¹²La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non en raison de ce qu'elle n'a pas.

La seconde loi du donner qui nous est rappelée ici doit se fonder sur la première – une attitude volontaire et joyeuse basée sur une reconnaissance à l'égard de l'amour et de la souveraineté de Dieu – stipule : « *donner doit se faire en fonction de ce qu'un homme a et non en fonction de ce qu'il n'a pas* ».

Quand quelqu'un donne, il ne doit pas essayer de faire des vœux qui dépassent ses moyens. Voici ce que je veux dire. Supposez que quelqu'un qui est un chercheur d'emploi et qui n'a pas encore obtenu un emploi fasse le vœu de donner 3000 Nairas² et n'ait pas la moindre idée de la façon il pourrait les avoir. Cela peut sembler un acte de foi mais il ferait mieux de ne pas faire ce vœu publiquement. S'il est convaincu en son esprit, il devrait faire une transaction secrète avec Dieu, disant : « Seigneur, pour les offrandes en faveur des pauvres ou pour le travail de l'Évangile, je désire donner 3000 Nairas. Seigneur pourvoie pour que je puisse le faire ». Mais il ne doit pas faire publiquement un vœu.

Si tous les vœux faits publiquement par les Chrétiens d'une ville donnée devaient être collectés, l'Église en ce lieu n'aurait eu besoin d'aucune offrande dans les dix années suivantes. Les gens tendent à devenir présomptueux lorsqu'il s'agit de cela. Ils écrivent juste quelque chose sur papier et passent là-dessus. Ils se tiennent en public et il y a une grande ovation. Mais cela est un péché. C'est un piège. Et nous avons foi que cet enseignement aidera ceux qui le font à y renoncer. Il nous est dit que donner est agréable non en raison de ce que l'homme n'a pas mais en raison de ce qu'il a.

La troisième chose est que donner doit être un reflet de ce que Dieu a fait pour l'individu. Le verset 7 de 2Corinthiens 9 dit : « selon que Dieu vous a bénis, que chacun résolve en son cœur ». Par exemple, supposez que quelqu'un reçoive 14.000 Nairas de salaire mensuel et qu'il ait l'intention de donner 50 Nairas. Dieu

l'accepte mais ce montant n'est visiblement pas un reflet de la grâce de la libéralité. Il a donné ce qu'il a mais non en raison de ce qu'il gagne. Mais s'il donne 2.000 Nairas par exemple, alors il donne en raison de ce qu'il a. la grâce de la libéralité a commencé à s'exercer en ce croyant. La grâce croît.

Nous espérons que le principe central est compris. Chaque croyant est censé donner en fonction de ce qu'il a. Si un millionnaire donne seul 1000 Nairas, il a donné de son superflu. Mais s'il donne à une cause louable 5.000 ou 1000.000 de Nairas, alors il a donné selon sa prospérité. C'est le troisième élément. Donner est quelque chose qui doit se traduire en libéralité. La loi de la générosité est scellée par la grâce de donner.

Cela nous amène à 2 Corinthiens 9. Nous allons considérer les versets 5 à 7 en premier lieu.

⁵J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper de votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, de manière à être une libéralité, et non un acte d'avarice. ⁶Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. ⁷Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

La première chose à noter ici est que donner doit être régulier, ce doit être une pratique hebdomadaire ou mensuelle dans nos assemblées. Si donner à cœur joie au trésor de l'Eglise était une pratique régulière, il n'y aurait pas de « *méthode de pompiers* » lorsqu'un besoin surgit. Il dit : « *J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper de votre libéralité déjà promise* ». Il dit encore que certains frères iraient envoyer cette libéralité ainsi que d'autres recueillies en Extrême-Orient à Jérusalem où sévissait une famine pour assister les frères là-bas. Donner doit être régulier. Ce doit être quelque chose que l'on pratique de façon hebdomadaire lorsque nous nous rassemblons semaine après semaine.

Mais il poursuit pour dire que cela doit être fait « *de manière à être une libéralité, et non un acte d'avarice* », c'est-à-dire sans contrainte. L'atmosphère doit être maintenue dans la sainteté au moment des offrandes. Bien des cœurs sont meurtris lorsque l'on fait peu de cas de la gloire et de l'honneur du Seigneur, lorsque les serviteurs de Dieu transforment les cultes d'adoration en toutes sortes de plans de collecte d'argent.

J'étais à un culte quelque part à l'est de ce pays [le Nigeria] et le serviteur de Dieu s'est simplement fait mal à lui-même, a meurtri le Seigneur et le peuple du Seigneur. Il a dit : « *Je vous ordonne d'apporter les offrandes et de les déposer aux pieds des apôtres* ». Et pendant près d'une heure et demi, il a brutalisé le

peuple, disant : « *Je ne peux pas être pasteur d'une église pauvre ; si Dieu m'envoie dans une église pauvre, je démissionne et je vais ailleurs* ». Cette conduite n'est assurément pas celle de quelqu'un qui a des dispositions adéquates à l'égard de l'œuvre de Dieu. C'est le professionnalisme dans le ministère qui l'a attiré là. Mais en cette dernière heure, Dieu va lever sa verge contre tous les plans, toutes les pratiques qui tendent à encourager le professionnalisme dans le ministère.

Aux versets 6 et 7, nous voyons réapparaître le troisième point que nous avons observé plus tôt ; c'est-à-dire, nous sommes censés donner selon la prospérité que le Seigneur nous a accordée. Là il nous est dit que celui qui sème peu moissonne peu et que celui qui sème abondamment moissonne abondamment. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu dans son cœur, sans tristesse ni contrainte...

Une chose importante à comprendre en matière de donner est que lorsque nous donnons, nous devons nous attendre à recevoir de Dieu. L'image du jardin est utilisée. Lorsque nous donnons, nous semons et nous devons nous attendre à une récolte. Par conséquent, lorsqu'un planteur laboure un hectare de terre mais ne sème que vingt graines, il aura une récolte mais cette récolte sera peu abondante. Mais si le planteur, possédant beaucoup de graines semait dans tout le champ, la récolte serait abondante. C'est le quatrième point que nous devons noter.

Lorsque donner revêt un caractère de sacrifice, la libéralité est le terme employé pour le désigner. Souvenez-vous, aussi longtemps que la terre subsiste, les semailles et la moisson ne cesseront point. Elle vous procure une abondante bénédiction que vous pouvez imaginer. Outre la bénédiction financière, vous serez gardés de dangers intérieurs tels que la maladie et de dangers extérieurs tels que les menaces sur la vie et les biens. Par cette expression manifeste d'une consécration qui donne tout le cœur à Dieu, Dieu entreprend d'opérer le miracle de montrer en termes réels que la malédiction est ôtée. Il nous environne de sa faveur.

Avant d'en arriver au cinquième point, nous voulons observer la conclusion de 2Corinthiens 9. Il est écrit : « *Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable* ». Il est important, lorsque nous abordons le sujet de donner, que nous portions notre attention sur Christ qui est lui-même un don. Il y a un rapport étroit entre la consécration de tout notre être à Dieu (ce que nous sommes et ce que nous espérons être, ce que nous avons et ce que nous espérons avoir, toutes choses dans une consécration soutenue à Dieu) et le renforcement de notre appréciation de la fidélité de Dieu à notre égard en toutes choses.

Le cinquième point que nous soulignons est que la grâce de donner est quelque chose de vivant ; elle grandit. Alors que tous les enfants de Dieu marchant dans la fidélité à Dieu pourront voir s'accomplir dans leurs vies cette promesse : « *je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme* » en dehors de la situation générale de la satisfaction des besoins de sorte à en avoir en réserve, il y aura des personnes dans l'Eglise qui, à cause de la grâce de donner, serviront le Seigneur avec leur argent. Il est dit : « *que celui qui donne le fasse avec libéralité* ». Nous parlons d'hommes et de femmes qui seront enrichis de grands biens et qui, entre autres choses, administreront leurs ressources pour la bénédiction du peuple du Seigneur et l'expansion de l'Évangile. C'est là le sujet abordé en 2 Corinthiens 9 :8-11. Au verset 8 il est dit :

⁸Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre.

Que le Seigneur nous bénisse, vous et moi, d'une telle grâce. Et que le Seigneur bénisse de plus en plus de personnes d'une telle grâce. Il est une position en Dieu par la justification dans laquelle, alors que nous marchons avec Dieu dans la joie et le contentement, nous partageons avec les défavorisés et nous nous identifions au travail de l'Évangile, nous avons en toutes choses de quoi satisfaire nos besoins. Nous pouvons donc avoir en abondance pour toute bonne œuvre.

Ensuite, au verset 9 il est dit : « *Les largesses de quiconque se consacre à Dieu ont été en bénédiction à plusieurs et ont abondé en bénédiction pour lui-même et la justice de cet acte subsiste à jamais* ». Cela signifie qu'il attirera davantage du don de la grâce divine à cet individu en l'exposant à une plus grande révélation de Christ, en purifiant son cœur des affections égoïstes et en l'amenant à une plus grande consécration au Seigneur. Il est écrit en Jean 15 :2 que si nous portons du fruit, il nous émonde afin que nous portions encore plus de fruit.

Au verset 10 il est dit que ce que nous semons est en effet une semence. Notre don est un pain pour celui qui le reçoit mais pour nous qui donnons, il est une semence. La Parole déclare que celui qui fournit de la semence au semeur (c'est-à-dire Dieu qui a fourni la semence au départ) fournit également le pain pour votre nourriture (du pain pour la nourriture de celui qui reçoit et pour celui qui a donné car il y a plus de joie à donner qu'à recevoir).

Recevoir est une bénédiction mais celui qui donne aura une bénédiction supplémentaire. Il est dit en effet dans la conclusion du verset 10 : « *[il] vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice* ». Cela signifie que Dieu bénira tellement celui qui donne qu'il aura une capacité de plus en plus

grande à donner. S'il persévère dans cette grâce, il n'y a pas de raison qu'il ne devienne un gardien de la gloire divine (des richesses spirituelles) aussi longtemps qu'il marchera dans la consécration et il sera de même admis dans le service de distribution des ressources de Dieu qui sont mises à sa disposition en vue de la bénédiction du peuple du Seigneur et de l'œuvre du ministère.

16

DONS, DIMES ET OFFRANDES

- 4^{ème} Partie -

Soyez les bienvenus à cette édition de '*Light in the Evening Time*'. Nous abordons l'aspect final de notre méditation sur les dons, les dîmes et les offrandes. Ces enseignements font partie de la série sur l'Eglise selon le cœur de Dieu. Nous avons attiré l'attention sur le travail de purification des églises que Dieu accomplit aujourd'hui. Nombre des doctrines et des pratiques des systèmes des églises visibles crouissent dans l'erreur.

Dans une édition antérieure, nous avons montré que la dîme, une forme de taxe imposée aux enfants d'Israël dans l'Ancien Testament est supprimée dans le Nouveau Testament. Et tandis que le but de cette disposition demeure, c'est-à-dire que sa gloire croisse au milieu de son peuple, ce qui y correspond dans le Nouveau Testament est l'entière soumission du croyant à Dieu et à ses objectifs. Car dans le Nouveau Testament, le sacerdoce est celui de tous les croyants et le mot clé est « consécration ». En 1Pierre 2 : 4, 5,9 il nous est dit que nous sommes édifiés pour former une maison spirituelle offrant des victimes spirituelles au Seigneur. Nous sommes un sacerdoce royal, une nation sainte. L'appel à servir Dieu dans la consécration s'adresse à l'ensemble du peuple de Dieu. Et tandis que tous nous marchons dans l'obéissance au Seigneur, certains sont amenés à une marche plus intime avec le Seigneur. Néanmoins, aucun enfant de l'alliance n'est exclu de la responsabilité du ministère. La consécration totale d'un croyant n'épargne pas à un autre de prendre en main les intérêts de Dieu.

Nous sommes tous appelés à servir Dieu. Nous avons dit plus haut que l'un des objectifs de la dîme est de permettre aux sacrificateurs de ne pas s'occuper à un travail ordinaire. Ils devaient se consacrer entièrement au service du temple. Par la dîme, les enfants d'Israël pourvoient aux besoins des sacrificateurs.

Nous demandons : « *si la dîme n'est pas de l'ordre du Nouveau Testament, quelle est la disposition divine pour pourvoir aux besoins des serviteurs en cette époque ?* ». C'est la substance de l'enseignement d'aujourd'hui. Une déclaration

de l'Ancien Testament me vient maintenant à l'esprit. Dieu parlait aux sacrificateurs et il leur dit : « *Je suis votre héritage. Vous n'aurez pas de part avec le peuple mais je serai votre part* ». Un examen du sens de cette déclaration apporte un si grand réconfort aux véritables serviteurs de Dieu.

Allons à 1Timothée 1 :16. Dieu fait de Paul un disciple modèle. Jésus est le fils modèle. Ce que nous devons être est manifesté par lui. Il est le chemin qui mène au lieu où nous allons. Il est le but ; il est la fin du voyage. Nous devons devenir comme Jésus dans sa gloire, sa puissance et les autres attributs de sa majesté. Jésus est le fils modèle. Mais Paul est le disciple modèle. C'est de lui, par un examen de sa vie et de son message que nous apprenons à suivre le Maître, à marcher sur ses pas. 1Timothée 1 :16 dit ceci :

¹⁶Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle.

Nous allons donc voir en Paul les deux dispositions de Dieu pour le soutien matériel de ses serviteurs.

La première disposition : servir le Seigneur de toutes nos vies mais consacrer du temps à travailler de nos mains pour pourvoir à nos besoins et à ceux de nos foyers. Deuxième disposition : ne pas avoir d'emploi dans le monde mais nous consacrer entièrement au Seigneur, servir le peuple du Seigneur en lui prêchant Christ par la puissance du Saint-Esprit. Paul appliquait les deux dispositions comme nous allons le voir tout à l'heure.

La plupart du temps, il a travaillé de ses mains. Mais lorsque se présentait une saison spéciale de ministère, il était si occupé qu'il était incapable de s'adonner à un emploi ordinaire. A cet égard, il montre dans sa marche avec Dieu que tandis qu'il prêche l'Évangile, Dieu pourvoit à ses besoins en suscitant dans son peuple des élans d'amour. C'est la méthode de Dieu. Il l'a démontré à travers son disciple modèle.

L'une des choses qui nous permettent de comprendre l'homme Paul se voit dans son enseignement comme en Romains 13 :8 et Romains 1 :14-16, par exemple. Prenons donc ces deux références alors que nous progressons vers 1Corinthiens 9 qui aborde les deux dispositions mentionnées plus haut.

En Romains 13 :8, Paul dit simplement : « *N e devez rien à personne* ». Ainsi Paul défend au peuple de Dieu de vivre dans les dettes. Un homme qui doit quelque chose doit toujours vivre avec la conscience de cette dette au quotidien, cherchant le moyen de compenser cette dette. Car c'est ici une loi : ne devez rien à personne.

Il ajoute ensuite : « *si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi* ». Il dit donc que nous devons nous aimer les uns les autres. Mais d'où vient cette dette d'amour que nous devons payer ? Elle se rapporte à ce que Dieu a fait pour nous. Dieu qui nous a tant aimé et nous a manifesté une grande compassion est également engagé à élever notre frère et notre sœur. Et nous sommes les moyens dont Dieu se sert pour le faire.

Dans le sentiment de cette dette envers Dieu né d'une profonde gratitude à l'égard des choses que Christ a accomplies pour nous, nous devons servir nos frères. Nous sommes motivés par l'amour à servir les frères. Paul l'exprime ainsi en 2Corinthiens 4 : « *Christ est mort afin que moi je ne connaisse pas la mort* ». « *Il est mort pour tous afin que nous qui vivons ne vivions plus pour nous-mêmes mais pour celui qui est mort et ressuscité pour nous* ». La motivation de Paul dans le ministère est son amour pour Dieu et un désir de payer une dette qui ne peut jamais être entièrement payée. Prenez cela à cœur !

Ainsi, il dit : « *Ne devez rien à personne si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi* ». Et nous allons à Romains 1. Au verset quatorze il nous est donné de voir ce qui était derrière tous les labeurs de Paul, ce pourquoi il a travaillé autant, sans relâche, durant toutes les années de sa vie. Au verset quatorze il dit simplement :

¹⁴Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants.

Et quelle est cette dette qu'il a à payer ? Aux versets 15 et 16 il déclare :

¹⁵Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome.

¹⁶Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.

Dieu s'est engagé à sauver l'humanité...l'Agneau de Dieu a ôté le péché du monde...Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. « *Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel, je te bénirai et toutes les familles de la terre seront bénies en toi* ». Nous voyons Dieu dans l'accomplissement de ses plans et desseins pour toute l'humanité étendre ses mains sur des hommes à qui il se révèle. Ces hommes sont ainsi équipés pour servir ses intérêts sur la terre.

Paul parle ici dans cette perspective et dit : « *Je suis engagé à vous servir comme ayant une dette envers vous eu égard à l'intérêt de Dieu dans votre vie* ». C'est ici le genre de disposition du cœur que l'on devrait trouver chez tous les véritables serviteurs de Dieu. Ils sont motivés à servir le Seigneur en conséquence de leur amour pour Dieu et par cet amour, leur amour pour toute l'humanité.

Venons-en maintenant à 1 Corinthiens 9. Nous avons dit qu'il y a deux dispositions et que Paul les appliquait toutes les deux. Nous lisons ce que dit Paul à partir du premier verset :

¹Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ?
N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?

Il dit ici que son mandat de ministre de l'Évangile ne souffre aucun doute en vertu du ministère de la Parole et des vies transformées par la puissance de l'Évangile. Il poursuit :

²Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur.

³C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent. ⁴N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? ⁵N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? ⁶Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas nous n'avons pas le droit de ne point travailler ?

Si vous lisez attentivement le verset 6, il dit clairement que Paul et Barnabas travaillaient de leurs mains. Mais ils avaient la possibilité de ne point travailler et d'être pris en charge. Il ajoute au verset 7 et 8 :

⁷Qui jamais fait le service militaire à ses propres frais ? Qui est-ce qui plante une vigne et n'en mange pas le fruit ? Qui est-ce qui fait paître un troupeau et ne se nourrit pas du lait du troupeau ? ⁸Ces choses que je dis n'existent-elles que dans les usages des hommes ? La loi ne les dit-elles pas aussi ?

Puis au verset 9 il cite une loi de l'Ancien Testament.

⁹Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu n'emmuseras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs...

Il conclut ce verset en demandant si Dieu en donnant la loi de Deutéronome 25 :4 se mettait seulement en peine du règne animal. « *Dieu se met-il en peine des bœufs ?* ». Cette loi a une raison d'être. Dieu montre par elle qu'il est engagé pour la bénédiction de ses ministres. Il dit donc aux versets 10 et 11 :

¹⁰ou parle-t-il uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance d'y avoir part. ¹¹Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels [en vous servant par l'Esprit et par la Parole de Dieu], est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels [comme offrandes d'amour]?

Les biens temporels ici désignent les biens matériels. Paul dit que si nous travaillons au milieu de vous et que nous semons des choses d'une valeur éternelle, ce n'est pas une grosse affaire que nous recevions vos biens matériels. Au verset 12 il poursuit :

¹²Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce droit ; au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ.

Nous reviendrons sur la belle façon dont Paul termine le verset 12 mais poursuivons avec le verset 13 :

¹³Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ?

Le verset suivant (verset 14) énonce très clairement la seconde disposition. Il dit :

¹⁴De même aussi, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile.

C'est donc une disposition du Nouveau Testament. En abordant cette question, Paul ne cite pas une loi relative à la dîme parce qu'il sait que cela est supprimé dans la nouvelle alliance par l'introduction du sacerdoce universel de tous les croyants. Mais il cite un passage apparemment ignoré : « *Tu n'emmuseras point le bœuf quand il foule le grain* ». Cela dit, il poursuit pour nous montrer la première disposition aux versets 15, 16, 17 et 18. Souvenez-vous que la motivation de tout service chrétien est l'amour de Dieu et l'amour de nos semblables. Paul parle donc ici.

¹⁵Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi ; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire.

Ce qu'il dit ici est que Dieu a également permis que ceux qui le servent à plein temps pourvoient à leurs propres besoins en travaillant de leurs mains. Et Paul dit qu'il a appliqué cette disposition. Il dit qu'il ne se laissera pas enlever ce sujet de gloire. Et cela, il le fait avec une compréhension forte du grand amour que Dieu lui a manifesté en le sauvant et en l'appelant au ministère ainsi que de la nécessité de conserver à cet appel à servir la cause de Dieu son caractère sacré. Que rien ne paraisse aux yeux des hommes discréditer l'Évangile de Christ. Le verset 16 abonde dans ce sens.

¹⁶Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile.

Tout comme la nécessité est imposée au débiteur de payer sa dette, Paul dit ici qu'une nécessité lui est imposée. Il passe ensuite à quelque chose de très révélateur ; il dit : « *malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* ». Puis il dit au verset 17 : « *Si je le fais de bon cœur...* ». Qu'entend Paul ici par « *faire l'œuvre du Seigneur de bon cœur* » ? Il s'agit de servir le Seigneur et son peuple avec un cœur plein d'amour sans vouloir profiter de sa position pour exploiter les gens.

Paul désirait constamment travailler, servir le peuple du Seigneur même face à des désagréments personnels. Si en faisant tout cela il trouvait à pourvoir à ses besoins, il s'en réjouissait mais dans le cas contraire, il savait vivre dans l'abondance et dans l'humiliation (Philippiens 4 :11,12). Nous lisons aux versets 16 et 17 à nouveau :

¹⁶Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! ¹⁷Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense ; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée.

Les mains de Dieu sont étendues sur moi. Je ne peux m'empêcher de prêcher l'Évangile. Que cela me plaise ou non, mon Divin Maître a étendu ses mains sur moi. Ainsi, il dit au verset 18 :

¹⁸Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Évangile.

Paul travaillait donc de ses mains afin de prêcher l'Évangile sans être à charge à ceux à qui il prêchait. En fait, en 2Corinthiens 12 :15, il a l'audace de dire : « *Non seulement je m'occupe de mes propres besoins en travaillant de mes mains mais encore je mets ma vie et mes ressources à vous servir. Je vous servirai par la vie de Christ en moi, je mettrai également mes ressources à votre disposition même si plus je fais ainsi, moins vous m'aimez* ».

Cet homme de Dieu qui a travaillé énormément plus que tout autre...Car en 1Corinthiens 15, il déclare que bien qu'il soit entré en scène plus tard, la grâce de Dieu envers sa personne lui a permis de travailler bien plus que tous les autres apôtres, non pas lui toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec lui. Cet homme qui servait Dieu sans relâche avait le temps de travailler de ses mains pour satisfaire ses besoins. C'est un disciple modèle. Il demande au verset 18 ce qu'est donc sa récompense. En vérité, c'est d'offrir gratuitement l'Évangile de Christ afin de ne pas abuser du droit que lui donne l'Évangile.

Bien souvent, l'on est si admiratif de l'exemple de Paul que l'on voudrait vivre de la même manière. Observons Paul. Il dit : « *Je ne veux rien faire qui nuise à l'image du travail de l'Évangile* ». Or l'une des choses contre lesquelles Dieu s'insurge est la façon dont les églises font les offrandes. Elles donnent l'impression d'être simplement des organisations financières à caractère religieux qui n'existent que pour générer des profits. En d'autres termes, beaucoup font des affaires florissantes avec l'Évangile sous le couvert de servir Dieu.

Nous savons qu'un bon nombre de personnes qui sont impliquées dans cette entreprise singulière aiment Dieu et sont vraiment appelées de Dieu. Mais tout part d'une petite déviation : l'appel est perçu comme une profession. Ensuite les

hommes sont engagés comme pasteurs et perçoivent un salaire mensuel. Un clergé officiel est créé et au fil du temps, il en résulte ce que nous voyons maintenant dans les systèmes des églises visibles.

Notez l'enseignement du Seigneur en Jean 10. Le mercenaire à qui n'appartiennent pas les brebis s'enfuit lorsqu'il voit venir le loup. Il arrive un temps où, parce qu'un salaire est attaché à l'œuvre de l'Évangile, les hommes recherchent de plus verts pâturages. Ils vont d'un ministère à l'autre, d'une dénomination à l'autre. L'on ne peut pas réellement dire qu'ils sont dans une organisation parce qu'ils sont entièrement dévoués à la vision de ce ministère. Ils y sont aussi longtemps que leurs salaires sont payés et que ce qui leur est payé semble satisfaire leurs besoins. Autrement, ils recherchent de plus verts pâturages. Un autre ministère émerge avec des offres fantastiques visant à attirer une élite de serviteurs de Dieu et avant de vous en rendre compte, il y a rupture. S'il y a jamais eu confiance.

Frères, nous parlons avec une grande affliction en notre esprit. Nous devons nous dégager de cette situation. Paul dit : *« J'ai le droit de recevoir des offrandes du peuple ou de vivre de ce qu'il donne en me confiant au Seigneur mais je n'en ai pas usé afin de ne pas abuser du droit que me donne l'Évangile. Si je le faisais, je serais si occupé à veiller à ce que mes besoins soient satisfaits par les frères que j'en perdrais l'esprit authentique d'un disciple de Jésus-Christ ».*

Nous voyons donc Paul travailler de ses mains. D'autres passages nous indiquent que Paul n'a pas toujours travaillé comme faiseur de tentes. Nous savons que pour la plus grande part de son ministère, le temps où il travaillait en servant Dieu et le peuple de Dieu, il faisait des tentes pour faire face à ses charges personnelles. Cependant il est des temps où les exigences de l'œuvre du ministère étaient si grandes qu'il a dû pratiquement renoncer à faire des tentes en vue de se concentrer sur le ministère. En de tels moments, la façon dont ses besoins étaient satisfaits nous informe sur la manière dont ceux qui appliquent la seconde disposition devraient s'attendre à ce que leurs besoins soient satisfaits.

Premièrement, il ne parlait de la situation à aucun frère. Il abandonnait simplement le travail. Il mettait sa situation entre les mains du Seigneur qui est sa source en disant : *« Seigneur, j'ai tant à faire, règle les factures pendant que je fais l'œuvre ».* Et le Seigneur par son Esprit donnait le fardeau à d'autres, soit individuellement comme nous pouvons le déduire de Galates 6 :6 ou de façon collective à des assemblées locales s'identifiant à l'apôtre itinérant. Paul se confiait donc au Seigneur. Le Seigneur lui répondait en mettant à cœur à des individus ou à des assemblées entières de s'occuper de lui.

Nous voyons cela également dans le ministère du Seigneur Jésus-Christ. Parce qu'il s'était consacré à Dieu et servait le Père, ses dons faisaient provision pour lui. Il était entièrement consacré ; il n'a jamais eu un emploi dans le monde. Dieu a fait en sorte que ceux à qui il prêchait pensent à lui. Nous aimerions lire Luc 8 :1-3 pour souligner ce point. Il n'y avait en aucun cas pas d'assemblée locale dont les offrandes subvenaient à ses besoins. De ce que nous voyons dans la vie de Jésus nous tirons un exemple pour ceux qui n'ont pas un emploi dans le monde aujourd'hui. Luc 8 : 1-3.

¹Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. ²Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, ³Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens.

Quand un homme se consacre à Dieu, il se trouve des hommes et des femmes qui s'attachent à subvenir à ses besoins. Ce ne sera pas un arrangement du genre : « *oh, je m'engage dans le ministère à plein temps, frères, essayez de m'assister* ». Non ! Dieu amènera son peuple à prendre soin de son serviteur. Allons maintenant à Galates 6 :6. Nous avons dit que les besoins doivent être confiés aux Seigneur. Et de tels serviteurs doivent démontrer dans leur vie comme il en est de Paul qu'ils ont eu le temps de travailler de leurs propres mains. Bien des serviteurs authentiques du Seigneur, même de nos jours, sont des personnes qui ont montré par leur vie qu'ils avaient la capacité de travailler et qui avaient du succès avant que les exigences du ministère ne les accaparent totalement. Mais la chose essentielle à noter est que même Paul a marché dans cette dimension. Dès que le fardeau du ministère s'allégeait, il retournait faire des tentes. C'est pourquoi l'auto-emploi est recommandé pour les hommes qui ont un cœur pour Dieu et le service de son royaume. La flexibilité de leur emploi du temps leur permettra répondre à leur vocation. Galates 6 :6 :

⁶Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne.

La pensée est claire. Quand un homme se consacre à Dieu, il doit s'attendre à ce que Dieu mette aussi à cœur à ceux qu'il sert de prendre soin de lui. Que ce soit un ministère itinérant ou sédentaire, c'est la même chose. Paul dit ici aux croyants : « *Vous qui êtes enseignés, qui bénéficiez du ministère de tel homme ou telle femme de Dieu, devriez savoir que c'est votre responsabilité de leur faire part de toutes choses bonnes, des biens matériels* ». Il y a donc une charge qui incombe également au peuple de Dieu. Lorsque la consécration permet à certains de se donner plus entièrement à Dieu, ceux qui reçoivent les bénédictions devraient savoir que c'est leur responsabilité de veiller à subvenir aux besoins de ceux que Dieu utilise pour les bénir. C'est la première pensée au niveau humain.

Prenez ensuite avec moi Philippiens 4 pour conclure cette méditation. Nous voyons ici que des assemblées entières peuvent d'elles-mêmes prendre une décision et dire : « *Ah, cet homme nous est en grande bénédiction et n'a pas d'emploi dans le monde ! Comment se nourrit-il, comment prend-il soin de sa famille ?* ». Elles peuvent alors s'identifier à ce serviteur de Dieu. Nous pouvons lire tout cela du verset 14 à 18 de Philippiens 4. Nous lisons :

¹⁴Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. ¹⁵Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Évangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune église n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; ¹⁶vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins. ¹⁷Ce n'est pas que je recherche les dons ; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte. ¹⁸J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Epaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable.

Puis au verset 19, il invoque une bénédiction sur le peuple :

¹⁹Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.

A un moment donné, il semble que l'amour entre Paul et l'église de Philippi ait pris un coup. Le verset 10 de Philippiens 4 témoigne d'un temps où elle s'était relâchée. Mais quelques temps après, ses yeux se sont ouverts à nouveau de sorte à s'identifier à Paul.

Ce n'était donc pas le fait de quelque apostolique arrangement. Le peuple s'est identifié à Paul de son propre chef. Mais la vérité est que Paul était assisté. Nous savons que celui qui nourrit les corbeaux nourrira ses serviteurs comme aux jours d'autrefois. Dans l'Ancien Testament, les gens disaient : « *Nous allons voir cet homme de Dieu, quel présent apporterons-nous ?* ». Nous espérons que l'Église de l'Ancien Testament ne fera pas mieux que celle du Nouveau Testament. L'Église, y compris tous les serviteurs de Dieu, ne doit pas espérer que cette extorsion d'argent qui ruine notre témoignage devant le monde se poursuive. Dieu est en train de réagir à cela et nous avons foi que nous viendrons tous devant Dieu dans une profonde repentance.

Que le Seigneur vous bénisse. Que le Seigneur fasse luire sa face sur vous. Que le Seigneur vous fasse du bien au nom de Jésus. Amen.

LE REFUGE DE LA FAUSSETE

Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous. Nous poursuivons avec notre thème général, ‘L’Eglise selon le cœur de Dieu’. Les quatre dernières éditions sur le thème des dons, dîmes et offrandes ont examiné plusieurs passages considérés comme soutenant certaines pratiques absolument erronées adoptées par les systèmes des églises de notre temps relativement à la collecte d’argent. Dans la présente édition, nous allons étudier un autre aspect du thème général. La méditation est un commentaire du dix-septième verset d’Esaïe 28. Nous voudrions lire les seizième et dix-septième versets. Prenez avec moi Esaïe 28 :16,17. Notez que bien que ce passage se trouve dans l’Ancien Testament, plusieurs références qui y sont faites dans le Nouveau indiquent qu’il a une application néo-testamentaire. Esaïe 28 :16,17 :

16C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l’Eternel :
Voici j’ai mis pour fondement en Sion une pierre,
une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix,
solidement posée ; celui qui la prendra pour appui
n’aura pas hâte de fuir. 17Je ferai de la droiture une règle,
et de la justice un niveau ;
et la grêle emportera le refuge de la fausseté,
et les eaux inonderont l’abri du mensonge.

Dans « l’abri du mensonge » nous voyons certaines pratiques fondées sur une prémisse fausse qui ont cours dans les églises. En ayant recours à des lois de l’Ancien Testament qui furent prescrites à Israël, les hommes cherchent à donner autorité à certaines ordonnances qu’ils ont établies dans l’Eglise. Nous savons qu’il existe un rapport étroit entre l’édification de la maison de Dieu et la manifestation de la gloire de Dieu à son peuple. Le verset seizième est très utile ; Christ est le fondement, Christ est l’édifice. Lorsque le fondement, Christ, est posé, les lignes caractéristiques observées sur le fondement servent à contrôler toute autre chose posée dessus. C’est ce que nous voyons au début du verset dix-sept. Il dit : « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ». Il y a une évaluation, il y a un jugement de la conformité de ce qui est élevé sur le fondement par rapport à la pierre angulaire.

Nous avons noté précédemment que ce passage a une application dans le Nouveau Testament. Lisons Ephésiens 2 :19-21.

19Ainsi donc, vous n’êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors... Paul écrit à des Chrétiens non juifs et leur montre qu’ils ne sont plus des étrangers et des gens du dehors mais qu’ils ont été amenés à une nouvelle position en Christ. Nous lisons de nouveau le verset 19.

19Ainsi donc, vous n’êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Ce verset (20) s’accorde avec ce que nous trouvons en Esaïe 28 qui dit : « Voici, j’ai mis pour fondement en Sion... ». Sion est un terme prophétique symbolisant l’Eglise du Seigneur Jésus-Christ. Le verset 21 déclare :

21En lui tout l’édifice, bien coordonné, s’élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

Il y a un rapport étroit entre l’Eglise de Dieu telle qu’elle est censée se présenter et la nature du ministère de la Parole dans nos assemblées.

Reportons nos pensées à Esaïe 28. Il y a deux types d’erreurs dans les systèmes des églises visibles. Nous en avons abordé un qui est « l’abri du mensonge ». Dans la

présente édition, nous abordons le second qui est le refuge de la fausseté. Maintenant, pour avoir une compréhension claire, nous allons examiner quelques emplois du mot « refuge » dans l'Ancien Testament. Il se rapporte toujours au bien-être et au combat du peuple du Seigneur. Le premier qui vient à l'esprit est le Psaume 91. Une fois que nous voyons l'emploi positif du mot « refuge », nous pouvons comprendre ce qui est présenté en Esaïe. Prenez donc avec moi le Psaume 91, un chapitre dans lequel l'esprit de prophétie atteint les sommets en ce qui concerne des aspects du salut intégral que Dieu a acquis pour son peuple en Christ Jésus. En Christ se trouve le salut total du péché, de la maladie et de la mort. La mort n'est pas une amie. Il s'élèvera en cette dernière heure un peuple qui aura une victoire totale sur la mort.

Nous verrons seulement les cinq premiers versets. Il y a quatre points énoncés ici qui nous aideront à comprendre l'emploi du mot « refuge ». Dieu est le refuge de son peuple.

1Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut
repose à l'ombre du Tout-Puissant. 2Je dis à l'Eternel :
Mon refuge et ma forteresse, en qui je me confie !
3Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur,
de la peste et de ses ravages. 4Il te couvrira de ses
plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ;
sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. 5Tu ne craindras
ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole en plein jour.

Une condition est donnée dans ce passage pour jouir de ces quatre avantages. Le Psaume 91 contient en fait seize versets mais les cinq premiers conditionnent ce qui est contenu dans l'ensemble des seize versets. Voyons cette condition. Il est dit : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut ». Qu'est-ce que l'abri du Très-Haut ? Il s'agit de l'esprit de foi dont l'homme naturel ne sait rien. C'est-à-dire qu'il y a une connaissance qui n'est pas partagée par le commun des humains mais qui n'est l'apanage que d'une catégorie spéciale de personnes appelées croyants en Christ Jésus.

L'abri du Très-Haut est la possession de l'esprit de foi : une totale dépendance du cœur à l'égard de Dieu, sa puissance, ses plans et ses objectifs. La possession de l'esprit de foi donne accès à l'abri du Très-Haut. C'est l'unique condition.

Lorsque nous demeurons sous l'abri du Très-Haut, il nous est dit que nous reposons à l'ombre du Tout-Puissant. Or les Ecritures nous parlent de deux ombres opposées : l'ombre de la mort et l'ombre de la vie. L'ombre de la mort continue à donner la mort à ceux qui se trouvent dans son environnement tandis que l'ombre du Tout-Puissant donne la vie. Souvenez-vous des quarante années extraordinaires d'Israël dans le désert. Vous vous rappellerez qu'il y avait une colonne de nuée qui était comme une colonne de feu la nuit. C'était une colonne de lumière dont le sommet retombait en forme de dôme pour couvrir les enfants d'Israël. Et dans la présence du Dieu immortel (cette nuée de sa présence), la vie du peuple était préservée. La Bible dit que nul ne chancela. Il est également dit que leurs vêtements ne s'usèrent pas. Il nous est rapporté que pas un ne fut malade pendant les quarante années d'errance dans le désert (Deutéronome 8 :4 ; Psaume 105 :37). La même situation de la nuée de sa présence existe aujourd'hui et nous y accédons par la foi et sommes gardés en elle par l'esprit de la foi, reposant à l'ombre du Tout-Puissant.

Ensuite, nous apprenons au verset 2 du Psaume 91 que la possession individuelle de l'esprit de foi donne lieu à des confessions imprégnées de foi. Ceci nous ramène à notre sujet : le mot « refuge » et son emploi dans l'Ancien Testament par rapport à Dieu et à son peuple. Il dit : « Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, en qui je me confie ! Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur ». Aucune vaine parole.

L'écrivain dit : « Je dis à l'Eternel ». C'est ce qui arrive lorsqu'un individu est possédé de l'esprit de foi. Il profère des paroles imprégnées de foi. En 2Corinthiens 4 :13, Paul dit : « Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture... »

Et il s'inspire du Psaume 116 :10, « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! ». Quiconque a l'esprit de foi est capable de témoigner des réalités, des réalités spirituelles de l'ombre du Tout-Puissant. « Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, en qui je me confie ! ».

C'est là la première caractéristique de celui qui demeure à l'abri du Très-Haut. Deuxièmement, au verset 3 il nous est dit que celui qui demeure à l'abri du Très-Haut est délivré du filet de l'oiseleur. Le verset 5 confirme que le filet de l'oiseleur est l'esprit de crainte. La crainte tourmente et toutes les marques des effets de la chute découlent de l'esprit de crainte.

Le verset 5 dit : « Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour ». Dans ce monde incertain, une assurance de protection et de délivrance coule de l'abri du Très-Haut. Le second avantage est que l'individu est délivré du filet de l'oiseleur. Il est délivré de la peste. La crainte et la mort vont de pair ; la foi et la vie vont de pair. C'est la seconde chose qui est vraie pour celui qui demeure à l'abri du Très-Haut.

Nous en venons à la troisième. Nous la trouvons au verset 4. Le verset 4 nous dit simplement que l'esprit de foi doit être maintenu dans la dynamique de la communion. C'est dans la communion avec le Seigneur que la foi est nourrie. La foi est nourrie par la Parole de Dieu que le Saint-Esprit nous aide à recevoir. Il nous parle conformément à la Parole de Dieu. Lorsque la Parole, par l'esprit de Dieu, est communiquée à notre intelligence, elle produit un grand effet sur notre esprit, notre âme et notre corps. Le verset 4 dit : « Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse ». Remarquez la relation entre le fait que Dieu soit un bouclier et une cuirasse pour son peuple et la vérité de sa Parole. Il est dit : « sa vérité sera pour toi un bouclier et une cuirasse ».

Voici donc le troisième point que nous trouvons dans ce passage : la Parole de Dieu, la communication de la Parole de Dieu nous gardera à l'ombre du Tout-Puissant. Finalement, nous sommes délivrés de toutes sortes d'attaques physiques et spirituelles. C'est le quatrième point. Et du verset 6 au verset 16, il est abondamment attesté que le peuple du Seigneur peut être épargné de tous les maux de la chute.

L'on peut dire que l'Ancien Testament emploie le mot « refuge » au sens de ce que Dieu est à son peuple. Prenons un autre passage, le Psaume 46. Dieu est ici présenté comme le refuge de son peuple. Lisons les cinq premiers versets de ce passage.

2Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. 3C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers...

Ces paroles sont des paroles prophétiques relatives aux calamités et aux grandes destructions liées aux jugements divins des derniers temps. Tous les croyants sont au courant de ce qui est communément appelé la « grande tribulation ». Ne vous y trompez pas, le peuple du Seigneur sera gardé, préservé et protégé en ces temps terribles non pas simplement parce qu'il l'a désiré mais pour s'y être préparé. L'un de nos objectifs dans ces enseignements est de sensibiliser le peuple du Seigneur quant aux choses se rapportant à sa protection et à sa paix. Beaucoup bâtissent dans l'infidélité leur espoir sur la fausseté. Que le Seigneur envoie l'assistance de sa présence pour briser le joug de la séduction. Reprenons le Psaume 46.

3C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, 4quand les flots de la mer mugissent, écumant se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes. 5Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. 6Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.

Il est un peuple qui grandit de jour en jour, conduit par le Seigneur dans une communion spéciale avec lui. La puissance salvatrice de Christ lui sera révélée. Dans sa vie et son service, il sera assisté de la puissance de Dieu le gardant et le délivrant de tout péché.

Dans ce second passage, nous trouvons que le fait que Dieu soit notre refuge est quelque chose de très pratique. Cela est en rapport avec notre délivrance présente et à venir. Dans nos dévotions quotidiennes au céleste époux, sa vie s'écoulera dans les siens en nous établissant un domaine de puissance et de protection. Oui, cette glorieuse réalité devient notre expérience lorsque nous nous délectons de Christ révélé dans la Parole et que dans la foi, nous comptons sur l'intégrité absolue de notre Rédempteur.

Revenons maintenant à Esaïe 28 :17. Nous sommes maintenant à même de parler du « refuge de la fausseté ». Dieu est notre refuge. Il se fait notre refuge en nous faisant connaître des principes de sa Parole qui témoignent de Christ et de la rédemption qui est en lui. Toutes choses contraires aux plans et aux objectifs de Dieu en Christ Jésus en quoi les hommes mettent leurs espoirs et leur confiance ne peuvent être qu'un refuge de fausseté, des doctrines erronées. Et nous ne sommes pas tellement préoccupés de certaines choses qui ont lieu en dehors des églises car la majorité des croyants sait qu'elles sont dépourvues de puissance. Mais nous nous intéressons aux enseignements erronés qui ont cours au milieu du peuple du Seigneur, même au milieu de croyants remplis du Saint-Esprit, et qui créent de faux espoirs et les maintiennent dans le faux. Nous avons foi que le Seigneur, par son Esprit Saint, nous réveillera afin que nous puissions porter notre attention sur le Seigneur Jésus-Christ et connaître la délivrance qu'il apporte en cette dernière heure.

Maintenant, rappelez-vous que le passage de départ que nous avons cité lorsque nous avons commencé à parler de l'Eglise selon le cœur de Dieu était Apocalypse 3. Nous y retournons maintenant avec la foi que nous serons en mesure de voir que la Parole de Dieu mise en pratique fait effectivement de Dieu le refuge de son peuple. Prenez donc avec moi Apocalypse 3 à partir du verset 7. Nous allons lire jusqu'à la promesse de la délivrance de l'heure de la grande tribulation qui surviendra à l'humanité. Le peuple de Dieu ne devrait pas vivre dans l'aveuglement. Nous ne pouvons manifester ce qui n'a pas été opéré en nous. Lorsque nous parlons de sécurité, il s'agit de Christ en nous et du revêtement de Christ sur nous. Ne vous y trompez pas. Quand nous aurons une appréciation adéquate des dispositions de Dieu pour la délivrance de son peuple, nous ne jouerons pas à l'Eglise. Oui, nous ne prêterons attention à aucune des frivolités que nous voyons dans les systèmes actuels des églises. Apocalypse 3 :7.

7Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie

Philadelphie est un type de l'Eglise croissant à l'image et à la ressemblance de Christ. Alors que les lettres aux sept églises révèlent la plupart des types de l'Eglise ne vivent pas conformément à la volonté de Dieu, nous voyons en Philadelphie une assemblée du peuple de Dieu vivant et opérant selon la pensée de Dieu. C'est en ce sens que nous avons dit qu'alors que le Seigneur Jésus-Christ est l'Eglise modèle du point de vue divin, l'église de Philadelphie l'était d'un point de vue humain en ce qu'elle se conformait à l'image du Seigneur Jésus-Christ. Apocalypse 3 :7-10

7Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie :

Voici ce que dit le Saint, le Véritable,
celui qui a la clef de David, celui qui ouvre,
et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira :
8Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as
peu de puissance, et que tu as gardé ma parole,
et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis
devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.
9Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan,
qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ;
voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds,
et connaître que je t'ai aimé.

En termes spirituels, ce qu'une personne dit peut se présenter comme ce qu'une personne fait. Des gens se disent juifs mais Christ dit qu'ils sont de la synagogue de Satan. Le péché indiqué ici est le fait d'essayer d'imiter l'ordre de l'Eglise de l'ancienne alliance. Nous en avons suffisamment parlé dans les éditions précédentes. Ceux-ci qui se disent juifs sont en fait une opposition. Le mot « Satan » ici signifie adversaire. Ils sont de la synagogue ou de l'assemblée de l'adversaire ou de l'opposant ; c'est-à-dire, quoique se proclamant juifs, ils s'opposent à l'œuvre de Dieu tout comme le fait Satan. Jésus a dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (Matthieu 12 :30). Il s'agit du fait que quand ceux qui professent publiquement appartenir au Seigneur se tiennent à l'opposé des dispositions de la Parole de Dieu, ils sont antichrist ; ils s'opposent à Christ. Que Dieu nous aide à voir cela.

Le verset 10 doit être soigneusement noté. Il dit :

10Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi,
je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir
sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

Des événements graves, capitaux se préparent à arriver, des temps de grande détresse mais un peuple en sera épargné. Le verset 10 dit : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi ». Au verset 8, il dit : « tu as gardé ma parole ». Nous avons indiqué précédemment que le mot traduit du grec ici est « logos » plutôt que « rhema ». Il s'agit de l'ensemble intégral des pensées, des plans et des desseins du Seigneur révélés pour l'édification de l'Eglise. Le rhema est le principe de vérité contenu dans le logos et à nous communiqué en vue d'une bénédiction précise. Mais le logos est l'intégralité de la Parole de Dieu. Dans les systèmes des églises visibles d'aujourd'hui, les gens se concentrent sur un petit nombre de choses et tournent en rond. Mais l'intégralité de la Parole de Dieu est en vue dans le plan de salut de Dieu. « Au commencement était le logos, et le logos était avec Dieu, et le logos était Dieu ». C'est Dieu devenu visible, la pensée de Dieu rendue visible dans les pages de la Parole Ecrite communiquée à notre intelligence par le ministère d'enseignement du Saint-Esprit. Il dit donc : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre ».

Le mot « logos », comme nous l'avons examiné précédemment, contient trois éléments essentiels : la foi, l'espérance et l'amour qui sont trois éléments de l'héritage du peuple du Seigneur pour les temps présents et les temps à venir. 1Thessaloniens 1 :3 présente ces trois éléments dans leur forme achevée. Il nous parle de l'œuvre de la foi, de la fermeté de l'espérance et du travail de l'amour. De ces trois éléments de notre héritage, la fermeté de l'espérance est liée à bienheureuse espérance de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre transformation à l'image de sa gloire (Tite 2 :13 ; Philippiens 3 :20-21). Lorsque nous le verrons, nous serons tel qu'il est, dit la

Bible. Et ici en Apocalypse 3 :10, il est question de « la parole de la persévérance en moi ».

Pour finir, nous voulons établir le lien étroit entre l'espérance et le refuge. Lisons simplement. Prenons Hébreux 6 pour clore notre méditation. Hébreux 6 :17-20.

17C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, 18afin que par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. 19Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile...

Lorsque cette espérance biblique trouve accès dans l'esprit de l'homme, elle lui sert d'ancre. Il n'est pas ballotté comme les gens sans vision. Ainsi, Paul déclare : 19Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, 20là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.

Jésus le précurseur, celui qui nous a devancé dans la gloire, l'auteur de notre salut qui mène également son peuple et le conduit dans la même gloire.

Le refuge, l'espérance et la délivrance des épreuves à venir ne se désirent pas simplement. Ce sont des choses que nous devons espérer de Dieu avec fermeté, croyant qu'il nous instruira et nous conduira dans les aspects de l'œuvre de la foi par laquelle nous sommes pleinement vainqueurs et que nous serons jugés digne de ce qu'il a de plus élevé et de meilleur. Que le Seigneur vous bénisse et fasse luire sa face sur vous. Amen.

UN DERNIER MOT

L'Eglise en tant qu'entité vivante de création divine ayant une forme spirituelle déterminée et consacrée à l'accomplissement de la mission du Seigneur est née au jour de la pentecôte.

Le Seigneur Jésus-Christ avait commencé à bâtir son Eglise avec ardeur conformément à sa déclaration solennelle de Matthieu 16 :18.

Ceci étant, une étude minutieuse du livre des Actes apportera assurément un éclairage considérable sur la façon dont Dieu veut que l'Eglise fonctionne. Il nous est donné de comprendre comment l'Eglise et ses ministères ont fait face aux divers problèmes qui ont émaillé le cours du temps.

Nous savons que les événements relatés dans le livre des Actes des Apôtres couvrent plusieurs années au cours desquelles la plupart des épîtres furent écrites. Il faut donc s'attendre à ce que ces dernières complètent le premier en donnant une idée très claire de la voie que Dieu a tracée pour l'Eglise.

L'Esprit de prophétie a un troisième témoin quant à la façon précise dont Dieu veut que l'Eglise conduise ses affaires tout au long de l'ère de l'histoire de la rédemption. Le livre de l'Apocalypse est un solide témoin de prophétie. La prophétie souligne et confirme les principes déjà clairement enseignés. Elle le fait d'une façon particulièrement puissante.

Observez par exemple les lettres aux églises. Elles ne permettent aucun doute quant à l'extrême importance que Christ accorde au bon fonctionnement de l'Eglise. Le ministère de correction avait trait à la structure de l'Eglise, à l'adoration impure qui est idolâtrie, à la conduite ministérielle, aux pratiques erronées et au vain formalisme. Certaines questions sont reprises comme la séparation clergé/laïques qui est une importation du sacerdoce lévitique au sein de l'Eglise.

Venons en maintenant à notre sujet. Tout mouvement spirituel suscité par Dieu subit toujours de fortes pressions à un certain stade. L'Eglise émergente dans cette

nation, comme dans plusieurs nations où s'observe une œuvre similaire de restauration, est confrontée à un défi actuel. Cela sera d'autant plus évident dans un proche avenir.

Une question qui va surgir sera de savoir comment faire face au défi de la gestion d'une croissance numérique de proportion astronomique par rapport à des choses telles que les exigences du ministère et le maintien de la pureté de l'œuvre. La restructuration sera-t-elle nécessaire ?

La Bible révèle trois étapes différentes de croissance de l'œuvre ayant chacune sa particularité tout en gardant la même structure de base.

Beaucoup d'espace a déjà été consacré à la structure de direction de l'Eglise du Nouveau Testament. Il est à peine nécessaire de revenir sur cela.

Notre sujet dans ce dernier mot est de souligner que la sagesse de Dieu, la Parole de Dieu, enseigne qu'il n'est pas besoin d'essayer une structure organisationnelle plus élaborée que ce qu'il nous a déjà donné de connaître.

La véritable croissance en grâce d'une assemblée locale du peuple de Dieu et la croissance numérique continue en son sein de frères exerçant le ministère verra une croissance équivalente dans l'esprit prophétique guidant et gardant l'œuvre.

Davantage de temps de solitude avec Dieu dans les prières, l'adoration et la participation au ministère d'enseignement du Saint-Esprit permettront aux ministères principaux dans chaque assemblée de donner naissance à des ministères.

Les ministères itinérants, s'ils sont plus fidèles et plus soumis au gouvernement du Saint-Esprit produiront deux résultats majeurs. Premièrement, Dieu révélera à ses serviteurs des champs précis où ils doivent travailler et les dirigera là. Deuxièmement, ils seront d'une grande assistance à l'assemblée qu'ils visitent. Les ministères résidents de ces localités connaîtront une croissance rapide. Cela affectera positivement le travail en retour.

Il y a ensuite la question principale de savoir que le Dieu fidèle pourvoira continuellement aux besoins ponctuels de son Eglise. 1Corinthiens 12 :18 le laisse entendre. Rappelez-vous la réponse de l'ange à la perplexité de Marie lorsqu'elle demanda : « Comment cela se fera-t-il... ? ». Il lui a été donné une réponse qui peut être considérée comme s'appliquant à toutes les époques, à toutes les saisons quel que soit le cours des choses : « la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ». De là viendra la capacité de faire pleinement usage de l'autorité du Seigneur pour accomplir sa volonté.

Notre objectif collectif fondamental est de le chercher, de maintenir un esprit de consécration et de bénéficier pleinement du soutien divin. Comme quelqu'un l'a dit, nous devons apprendre à faire convenablement l'œuvre de Dieu en nous assurant toujours de faire briller la seule lumière de Dieu.

Ce que l'Eglise Primitive a fait et enseigné s'avère d'un éclairage suffisant pour tous les sujets relatifs à l'œuvre. Que le Seigneur nous donne de demeurer dans une humble disposition devant lui.